

Approximations grecques

La rapidité peut être une vertu policière. Elle peut aussi constituer un échappatoire dans des cas particulièrement délicats. La surprenante attitude des autorités grecques dans l'affaire de l'attentat contre le « City-of-Poros » relève manifestement de la seconde hypothèse. Elle démontre aussi qu'en dépit de certains progrès effectués ces dernières années en matière de lutte antiterroriste la Grèce reste, de ce point de vue, le « ventre mou » de l'Europe.

Comment faire confiance, en effet, à des services de police qui viennent à deux reprises, sans la moindre preuve et même contre toute évidence, de présenter à la Terre entière deux jeunes Français - tués dans l'attentat - comme des terroristes kamikazes ? Ces accusations sont d'autant plus rocambolesques qu'Athènes n'a même pas pris soin, avant de les lancer, de prendre contact avec les services français pour se renseigner sur les deux jeunes gens impliqués à titre posthume. Si les policiers grecs l'avaient fait, ils auraient sans doute réfléchi à deux fois avant de se ridiculiser. Laurent Vigneron pas plus qu'Isabelle Bismuth n'avaient en effet le profil de l'emploi pour un essai de leur prêter, et tout indique au contraire que leur présence en Grèce ne relevait que du plus innocent tourisme.

C'est ce que M. Roland Dumas s'est employé à expliquer dimanche soir à Athènes au ministre grec des affaires étrangères, M. Carotios Papoulias. A-t-il été entendu ? On peut l'espérer, puisque les deux hommes ont annoncé que les services de police des deux pays allaient enfin coopérer, autrement dit que les policiers grecs allaient être amenés à fournir les indices - s'ils existent - sur lesquels ils ont fondé leurs accusations.

Malis celles-ci ne relèvent-elles bien que de l'erreur humaine, comme on le suggère aujourd'hui dans la capitale grecque ? Il faudrait pouvoir l'espérer, car on peut craindre que la mise en cause des deux jeunes Français n'ait eu d'abord pour but d'écarter les regards du Proche-Orient, où a sans doute été concocté le complot terroriste qui a débouché sur la tuerie du « City-of-Poros ».

Son nombre de responsables grecs ne veulent voir s'envenimer sous aucun prétexte leurs relations avec toutes les composantes du monde arabe. Ils ne peuvent pas ignorer pourtant que leur pays est plus que jamais utilisé par différentes organisations terroristes qui profitent d'un laisser-aller certain, et peut-être même de complicités.

Tout cela, bien sûr, fait extrêmement désordre alors que la Grèce vient de prendre en charge pour six mois la présidence de la Communauté européenne et que le premier ministre, M. Papandréou, compte sur la carte de l'anti-américanisme pour gagner les prochaines élections législatives. Il n'est apparemment pas moins aux pertennes européens de la Grèce de la rappeler à ses obligations, notamment à la coopération maintes fois proclamée dans la lutte antiterroriste. Certains égarements pourraient finir par être pris pour des encouragements.

(Lire nos informations page 4.)

M 0147 - 0719 D - 4,50 F



3790147004500 07190

Ouverture de la convention démocrate

M. Dukakis doit apaiser la rancœur de M. Jackson

La grande kermesse démocrate devait s'ouvrir, le lundi 18 juillet, à Atlanta. Pourtant, une dernière incertitude plane sur cette cérémonie dont les démocrates, profondément divisés et humiliés après leur cuisant échec en 1984 - avec M. Walter Mondale, - voudraient faire une fête de l'unité retrouvée. Le pasteur noir Jesse Jackson, arrivé en deuxième position aux primaires, mais évincé du « ticket » démocrate par M. Michael Dukakis, jouera-t-il cavalier seul, ou se sacrifiera-t-il dans l'intérêt du parti ? Le candidat tentera d'apaiser la rancœur de son rival.

ATLANTA (Géorgie) de notre envoyé spécial

L'énorme machine est sur le point de s'ébranler, mais une machine qui, c'est un secret de Polichinelle, ne sert plus à grand-chose, sinon à fabriquer des images pour les téléspectateurs. La convention du Parti démocrate devait s'ouvrir à Atlanta, le lundi 18 juillet, en direct à la télévision, mais les jeux étaient faits depuis longtemps. Le candidat du parti pour l'élection présidentielle, M. Michael Dukakis, est connu depuis la fin des primaires, il y a six semaines, et son colistier, M. Lloyd Bentsen, depuis six jours.

L'important, pour les Démocrates, est que l'Amérique vive pendant quatre jours à l'heure de la convention, que le centre du monde se trouve déplacé à

Atlanta. Ce sera ensuite au tour des Républicains, un mois plus tard, à La Nouvelle-Orléans.

« Les conventions sont une survivance du passé. » Tout le monde en convient, du simple délégué au sénateur de l'Illinois, M. Paul Simon, le vainqueur des primaires de Chicago. Mais tout le monde s'apprête aussi à jouer le jeu sans maugréer, comme on participe à une fête de famille un peu ennuyeuse. D'ailleurs, c'est promis, il y aura du spectacle : des chapeaux de paille, des ballons - même si ce n'est pas vraiment le genre de l'austère Michael Dukakis, - et Hollywood a été mis à contribution pour améliorer la mise en scène.

Tout le monde est en place. Cinq mille délégués et trois fois plus de journalistes.

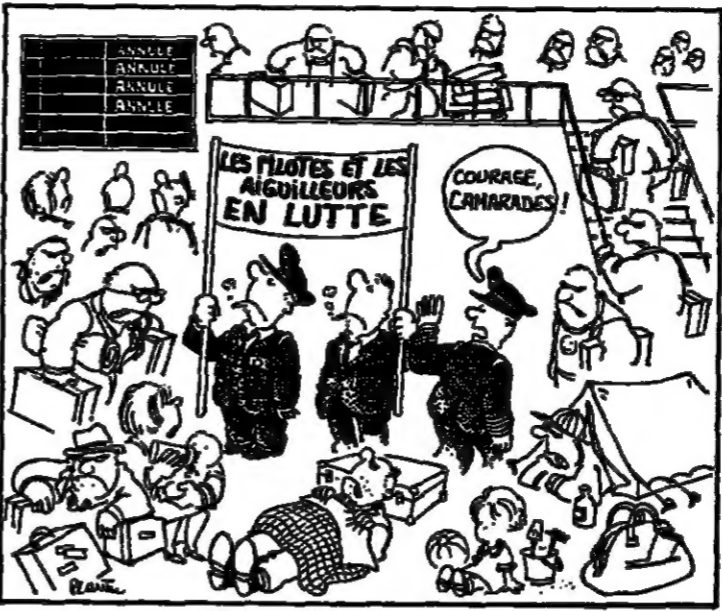
JAN KRAUZE

(Lire la suite page 4.)

Négociations engagées avec les «aiguilleurs du ciel»

La situation s'améliore dans les aéroports français

Un net retour au calme était perceptible dans les aéroports parisiens, le lundi 18 juillet, après la décision de deux syndicats d'aiguilleurs du ciel de renoncer à la grève prévue. Des rencontres régulières auront lieu entre les syndicats et le cabinet de M. Michel Delebarre pour tenter de régler au fond les problèmes de cette profession. C'est ce qu'a indiqué le ministre des transports et de la mer. Seul subsiste le conflit des pilotes et mécaniciens d'Air Inter, qui réclament le pilotage à trois des Airbus A-320 et font grève aux premières heures de chaque matinée.



Lire nos informations page 26

Le président Abdallah Saleh se succède à lui-même

Elections sur mesure au Yémen du Nord

Après dix ans de pouvoir ininterrompu, le colonel Ali Abdallah Saleh a été réélu, le dimanche 17 juillet, à la tête du pays, à la quasi-unanimité d'une Assemblée dont le président avait lui-même désigné 20 % des membres. 80 % des députés ont été, quant à eux, élus début juillet à l'occasion de la première consultation de ce genre au Yémen du Nord.

SANAA de notre envoyé spécial

Jambia (poignard traditionnel) sur le ventre, bulletin de vote à la main, les Yéménites du Nord se sont pourvus, début juillet, pour la première fois de leur histoire mouvementée, d'une Assemblée élue au suffrage direct.

A l'origine de cette grande première, dans un pays encore soumis au poids de structures tribales très fortes et à la longue tradition guerrière, le numéro 169 sur les listes électorales de Tazeh, ville du Sud dont il fut un temps gouverneur militaire, à savoir le colonel-président Ali Abdallah Saleh. Un homme qui détient d'ores et déjà un record de longévité en se maintenant depuis dix

ans à la tête de la République arabe du Yémen ; un militaire combattif, dont les deux prédécesseurs furent assassinés à quelques mois seulement d'intervalle, en 1977 et en 1978.

Il fut même accusé à l'époque d'avoir participé à l'élimination de l'un au moins des hommes qui l'avaient précédé au pouvoir, Ibrahim Hamdi, en octobre 1977. Lorsqu'il prend le pouvoir en juillet 1978, personne ne donne cher de l'avenir et de la vie même de ce militaire inconnu ; que l'on donne pour imminent. Juillet 1988 : le colonel Saleh a rempli deux mandats successifs et se sent assez fort pour organiser des élections générales.

L'œil pétillant de joie, le visage barré d'un large sourire, vêtu d'un costume - occidental - bleu marine crié, c'est en faisant preuve d'une très grande déconcentration que le numéro 169 est allé remplir son devoir électoral sous les caméras attentives de la télévision nationale. En toile de fond, ses innombrables portraits - photos ou peintures naïves - omniprésents sur les murs, derrière des scrutateurs arborant l'éternel poignard à l'étui de bois et cuir ouvragé. Puis, après avoir glissé son bulletin dans l'urne, le

pouce gauche dûment passé au tampon encreur, le président est allé faire la tournée des centres de vote de Tazeh, toujours suivi des caméras et flanqué d'une très forte escorte militaire, mitrailleuses lourdes en batterie sur des jeeps remplies de soldats, le doigt sur la détente.

Symbole ou caution ? Jamais, tout au long de cette matinée « médiatique » du 5 juillet, le colonel Saleh ne s'est séparé d'un homme à l'âge vénérable, en costume traditionnel, le tenant ostensiblement par la main au moment de voter. C'est que cet homme est l'une des personnalités les plus respectées du Yémen du Nord, le cadî Abdel Rahman Al Irani, qui fut président de 1967 à 1974, unanimement apprécié, y compris par les chefs de tribu qui avaient pourtant contribué à son éviction. De son mandat, date la Constitution de 1970, officiellement en vigueur aujourd'hui. D'autres personnalités de renom ont, pour leur part, poliment décliné l'invitation qui leur avait également été faite d'accompagner le colonel Saleh en ce jour d'élection, ne tenant pas, selon l'entourage de certains d'entre eux, à lui servir de caution.

YVES HELLER

(Lire la suite page 6.)

La nomination d'un délégué interministériel

Retour à la ville

La décision de M. Rocard de créer une mission interministérielle à la ville et au développement social urbain prend en compte une réalité économique et sociale évidente, comble une lacune politique et illustre la volonté du gouvernement de donner corps à un grand projet.

Depuis plusieurs mois, à gauche surtout, des voix s'élevaient pour réclamer la création d'un ministère chargé d'appréhender dans leur ensemble les multiples enjeux des villes. Les gouvernements successifs avaient bien maintenu le ministère de l'Agriculture, celui des marins et des pêcheurs et autres secteurs catégoriels ou clientélistes ?

Or 75 % des Français vivent ou travaillent dans les villes, et ce glissement progressif de la civilisation rurale ancestrale vers une société urbaine n'est pas achevé. Un phénomène dont la France, depuis la révolution industrielle du siècle dernier, n'a pas l'appareil et qui affecte aussi bien les autres pays de la vieille Europe que les Etats-Unis ou le Japon et, à un rythme galopant, les jeunes nations du tiers monde.

Au fil des années, en France, le ministère chargé traditionnelle-

Relations Est-Ouest

Le Pacte de Varsovie propose une réduction des déséquilibres en Europe. PAGE 26

Nouvelle-Calédonie

Le FLNKS reporte d'une semaine sa décision sur les accords de Matignon. PAGE 7

L'union libre marque le pas

Selon une étude de l'INED, elle reculerait chez les jeunes. PAGE 10

Festival d'Avignon

Tchekov ; les musiques du Pakistan ; Chants et danses du Cameroun. PAGE 12

Chronique de 1789

« Qu'est-ce que le Tiers Etat ? » PAGE 2

Le sommaire complet se trouve en page 26

SERVICES
TELEMATIQUE

Quatre morts et trois brûlés dans l'incendie d'un hôtel

Un incendie s'est déclaré dimanche soir à 22 heures dans un hôtel de la rue de Valenciennes à Paris. Quatre personnes ont péri et trois ont été brûlées. Les pompiers ont pu éteindre les flammes à 23 heures. Les causes de l'incendie sont inconnues.

Un mort, deux blessés

Un attentat a été perpétré dimanche soir à Paris. Un homme a été tué et deux autres blessés. Les auteurs de l'attentat sont inconnus.

MONDE PHILATELISTE

Aventure
Nicolas-Jean Lafitte est près d'être pendu : Jean-François Deniau lui sauve la vie

Le Monde
ÉCONOMIE
La Chine en mutation : l'agriculture. La restructuration des chantiers navals de Normand. A travers les revues. La chronique de Paul Fabra : « Le dirigisme de la Banque de France ».
Pages 17 et 18

CHRONIQUE DE 1789

L'ANNÉE SANS PAREILLE

Janvier 1789

En ce début de l'année 1789, un grand débat passionne l'opinion : sur quoi les hommes doivent-ils fonder leur vie commune. D'un côté, les partisans de la tradition historique, les champions de droit divin, des ordres et des corporations. De l'autre, les avocats de l'égalité et de la justice qui ont foi dans l'intelligence des hommes. Un débat politique et philosophique dont l'enjeu est clair : le statut du Tiers Etat à quelques mois de la réunion des Etats généraux.

par MICHEL WINOCK

Le roi accordera la suppression des lettres de cachet, la liberté de la presse et la convocation régulière des Etats généraux pour débattre sur les finances du pays, voilà ce qu'annonce le rapport, joint au résultat du Conseil du 27 décembre. Au début de l'année 1789, la popularité du monarque, inspiré par Necker, est au plus haut. Monsieur - futur Louis XVIII - pourra dire à la municipalité de Paris : « Une grande révolution était prête ; le roi, par ses intentions, ses vertus et son rang suprême, devait en être le chef. » L'alliance de la couronne et de la nation contre les privilèges, telle est l'idée exaltante de l'époque, qui gagne les rangs des privilégiés eux-mêmes, comme l'atteste le retour d'un député de la noblesse à l'Assemblée de Versailles, en mai 1789, si l'on n'avait en mémoire les grandes idées constitutionnelles qui ont été débattues dans les mois qui ont précédé. Un point de fuite fixe tous les regards : celui d'Assemblée nationale.

Ainsi Condorcet, ce mathématicien philanthrope, adepte de Rousseau, fils d'un noble sans fortune qui avait redonné son bien à un bourgeois bien doté, est représentatif des intellectuels de l'époque (même si le mot n'existe pas encore). Il a participé aux travaux de l'Encyclopédie, fréquenté les salons, combattu auprès de Voltaire dans le célèbre affaire du chevalier de La Barre (ce jeune homme condamné à mort pour son attitude blasphematoire envers l'Eglise) et mené campagne contre l'esclavage dans le Club des amis des Noirs. C'est un homme qui ne se contente pas de réfléchir, il agit. Il a participé à la rédaction de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, il a été élu à l'Assemblée nationale. C'est un homme qui a compris que la révolution n'est pas seulement un changement de régime, mais un changement de société.

Puisque deux ordres sur trois sont aux mains des privilégiés, il est absurde d'attendre d'une infime minorité censée représenter outrageusement les deux tiers de la nation les réformes voulues. De reste, les plus chauds partisans des Etats, ceux qui dès le début les réclament, le Parlement, le clergé, les anciens états provinciaux, les assemblées de la noblesse, tous ces champions de la liberté, nous dit-il, n'entendent nullement céder sur les inégalités dont ils nourrissent leur domination. Il faut donc en finir avec les anciens Etats généraux et procéder à l'élection d'une Assemblée nationale, sous ordres confédérés, par l'intermédiaire d'assemblées provinciales préalablement et librement élues. Dans une *Requête au roi*, restée inédite, Condorcet affirme :

« Nous savons, Sire, que cette forme n'est pas l'ancienne forme des Etats généraux, formés, du moins dans les derniers temps, par les députés des bailliages. Nous savons que chaque ordre avait des députés choisis par lui et siégeant dans des chambres séparées. Mais, Sire, cette ancienne forme n'est pas la volonté de vos prédécesseurs n'a jamais reçu de la part de la nation qu'une sanction tacite à laquelle le progrès des Lumières, le changement des usages, des mœurs et des lois, et une inter-

ruption de cent soixante-quatorze ans ont ôté une partie de sa force. L'histoire même de ce qui s'est passé en 1614 semble imposer à tous ceux qui aiment véritablement la patrie le devoir de solliciter un changement. »

Nous touchons là au conflit central qui, durant le dix-neuvième siècle et au-delà, met aux prises les partisans de la légitimité rationnelle, dont Condorcet est un des plus illustres porte-parole, et les défenseurs de la politique traditionnelle, dont les thèses vont nourrir la contre-révolution. Pour Condorcet, « une bonne loi doit être bonne pour tous les hommes, comme une proposition vraie est vraie pour tous ». D'où l'insistance sur l'égalité, le mépris des préjugés, la foi dans l'intelligence humaine - à cultiver par l'éducation - la conviction d'une raison universelle. Le principe d'Assemblée nationale repose sur cette intuition égalitaire et aussi sur celle de volonté générale : un corps unique, représentant la nation, en doit être l'expression. Pour Condorcet et tous les esprits optimistes qu'il inspirera, « l'espèce humaine est indéfiniment perfectible », à condition de transformer les mauvaises institutions qui l'ont maintenue dans les chaînes, et d'abord celles de l'ignorance.

OPPOSÉ à ceux qui veulent un ordre fondé en raison et le maître mot est *Constitution* va monter un courant de pensée qui produira ses protestations, non

pas. Il faudra attendre les premiers actes de la Révolution pour attendre un autre son de cloche. Pour l'heure, le parti national domine l'opinion publique.

En janvier 1789, entre cent autres une brochure, fait fureur et devient bientôt une espèce de vulgate démocratique, dont on répète les aphorismes : *Qu'est-ce que le Tiers Etat ?* Le nom de l'auteur n'est dévoilé qu'à la quatrième édition. Il s'agit

de l'abbé Sieyès. Celui-ci était devenu prêtre sur la volonté de son père, bon catholique, contrôleur des actes à Fréjus ; une carrière qui semblait bien faite pour un enfant qui avait plus de tête que de santé. Un peu trop même : le séminariste devient un adepte des philosophes. On répète plus tard qu'il avait pris place parmi les figures les plus marquantes de la Révolution, pour avoir été arrêté dans ses ambitions par le verrouil-

leur est conféré qu'un pouvoir législatif. Ainsi Emmanuel Sieyès - ce « Descartes de la politique » comme disait Sainte-Beuve - distinguait avec force, ce qui n'était pas encore évident, le pouvoir constituant du pouvoir législatif. Ce pouvoir constituant ne pouvait appartenir qu'à la nation seule, sans distinction d'ordre, par l'intermédiaire de « représentants extraordinaires ». Mais puisque Etats généraux il devait y avoir, Sieyès, tout comme Condorcet, s'y résignait, moyennant leur transformation en Assemblée nationale. Et qui pouvait en assumer la charge, sinon le Tiers Etat ?

Celui-ci, en effet, est une « nation complète », à vocation universelle, où coexistent tous les métiers et tous les talents. L'ordre privilégié qui l'opprime se place en dehors de la nation par sa « féodalité » et son refus de la loi commune ; c'est un Etat dans l'Etat.

Or sur quoi se fonde cette inégalité entre citoyens ? Sur les droits prétendus de la « naissance », qui n'ont plus aucune justification dans une société renouvelée par le commerce et l'industrie.

d'un gentilhomme, il s'élève contre l'esprit sectaire et exclusif qui interdirait aux électeurs du Tiers de voter pour des nobles. Appartenant lui-même à la noblesse, il est trop pénétré de l'esprit philosophique pour s'estimer inéligible par le parti national. « Cherchez dans vos députés d'abord la probité, dit-il, puis le bon sens, ensuite les lumières et le courage, enfin le zèle. » Ce n'est pas la naissance mais l'esprit de corps qui entrave la liberté d'esprit et le dévouement à l'intérêt commun. Du reste, Condorcet préconise le mandat impératif, du moins des instructions formelles par lesquelles les mandants obligent leurs mandataires. Condorcet poussera plus loin sa réflexion sur le droit de suffrage, en établissant sur le principe de l'universalité de multiples exceptions, visant les citoyens tributaires, des riches : les domestiques, les pauvres, au fond tous ceux qui ne jouissent pas de l'indépendance économique. Le citoyen par excellence, à ses yeux, est le petit ou moyen propriétaire, échappant à toute dépendance, libre de son jugement, intéressé plus que tout autre à l'organisation équitable des pouvoirs publics.

ON le voit, les grandes questions, et de principe et de pratique électorale, ne trouvent discutées en cette veille des élections. Dans le débat, les formules de Sieyès bouleversent la conscience sociale : le Tiers n'était plus le troisième ordre ; fort de



pas au nom des intérêts particuliers mais sur la foi pessimiste que le péché originel existait au dogme de la bonté naturelle des hommes. Censé n'étant pas de purs esprits, mais des êtres de chair et de sang, impliqués dans des situations concrètes, insérés dans les mailles d'une société structurée par l'histoire, les mœurs et les coutumes, il est dangereux de les réduire à l'état d'individus disposant chacun d'une prétendue raison et d'une voix volontaire. Ainsi Augustin Cochin oppose « les véritables libertés françaises des Etats » à « la nouvelle liberté anglaise des Communes et du Parlement » : « C'est bien à la nation entière que s'adresse le roi, mais à la nation telle qu'elle se trouve organisée, encadrée, avec ses hiérarchies diverses, ses divisions naturelles, ses chefs actuels qui sont d'ailleurs la nature ou l'origine de leur autorité. » Au lieu de quoi, les idées nouvelles, « anglaises » selon lui, veulent substituer une « poussière d'atomes politiques », sans âme, sans direction et bientôt offerte aux professionnels de la brigue, aux agents électoraux, aux sociétés de pensée, seule armature de substitution aux cadres anciens.

Autrement dit, derrière la lutte sociale qui lance les non-privilegiés à l'assaut des privilèges, on ne doit pas manquer d'observer un affrontement de principes qui ne saurait être rabaisé à une simple idéologie de classe. S'il va sans dire que des intérêts sont toujours enrobés dans la générosité des maximes, ou celles de la liberté individuelle ou celles des libertés corporatives, on ne doit pas ignorer cet autre enjeu du grand débat qui s'est ouvert en 1789 : sur quoi les hommes doivent-ils fonder leur société ? D'un côté préchant, au nom de la tradition historique, les champions du droit divin et de la société organique ; de l'autre, au nom de l'initiative humaine, les défenseurs du droit naturel, épris de raison et de justice. Débat fondamental, qui préside à la convocation des Etats généraux.

Il faut observer, cependant, l'inégalité des deux camps. Germaine de Staël, citée plus haut, parlait de la « mode », et la mode intellectuelle, nous l'avons vu, portait nombre de tuteurs des « anciennes hiérarchies » à s'affranchir de leur rôle hérité et devenu obsolète sous les feux de la philo-

logie des meilleurs bénéfices auquel s'appliquait le clergé d'extraction nobiliaire. En somme, il serait devenu l'empereur de la nation, faite d'avoir été la pervasivité de l'Eglise. Vrais ou non, cette explication biographique est d'un médiocre intérêt. L'important est le retentissement de son libelle ; c'est à sa clarté d'esprit, à sa rigueur logique et à son sens de la formule incisive que notre abbé le doit.

« Pourquoi ne pas renvoyer dans les forêts de la Francoise toutes ces familles qui conservent la folle prétention d'être issues de la race des conquérants et d'avoir succédé à leurs droits ? » Et d'affirmer l'honneur d'une naissance issue « des Gaulois et des Romains » qui, pour populaire qu'elle soit, « vous au moins avant que celle qui viendrait des Sicambres, des Welches et autres sauvages sortis des bois et des étangs de l'ancienne Germanie. »

Cette noblesse d'origine, il est vrai, a été submergée par les nobilités. Or, précisément, ces nouveaux nobles, vrais privilégiés mais tenus en dédain par la noblesse ancienne, se trouvent repoussés vers le Tiers Etat, dont ils se font les représentants abusifs. Le libelliste est affirmatif : il ne faut pas mépriser les torchons et les serviettes. Jusqu'à présent, le Tiers n'a pas eu de véritables mandataires, issus de son sein. Il lui faut donc de vrais députés, « tirés sur son ordre ». Ceux-ci doivent avoir une influence « au moins égale à celle des privilégiés ». Et, ce qui va de soi, mais encore faut-il en défendre la logique, qui semble échapper au gouvernement, c'est doublement du Tiers ne peut être rendu actif que par l'instauration du vote par tête.

Sur tous ces points, un Condorcet n'est pas forcément d'accord. Dans ses *Lettres*

Photo de gauche : « A faut espérer qu'un jeu le finira ben tôt. Un païsant portant un Prélat, et un Noble. Affusion aux impôts dont le poids retombe en entier sur le peuple ; MM. les Ecclesiastiques et les Nobles non seulement ne payent rien, mais encore obtiennent des grâces, des pensions qui épuisent l'Etat, et le Malheureux cultivateur pourroit à peine fournir à sa subsistance. »

Photo de droite : « J'savois ben qu'j'aurois pas tout ». Photo de gauche : « A faut espérer qu'un jeu le finira ben tôt. Un païsant portant un Prélat, et un Noble. Affusion aux impôts dont le poids retombe en entier sur le peuple ; MM. les Ecclesiastiques et les Nobles non seulement ne payent rien, mais encore obtiennent des grâces, des pensions qui épuisent l'Etat, et le Malheureux cultivateur pourroit à peine fournir à sa subsistance. »

vingt-cinq millions de membres, il était la nation, qui ne pouvait plus rester bridée par trois cent mille privilégiés. Le programme était fixé. Le Tiers Etat est appelé à devenir l'Assemblée nationale. Pour que le clergé et la noblesse y fussent inclins, il leur fallait un préalable renoncer à leurs privilèges ! Cependant, dans cette aube démocratique, si nous lions volontiers la fin du vieux monde hiérarchique, dont l'ingérence à pour fondement la naissance - système d'exclusion qui nous est odieux - nous ne pouvons nous empêcher de subodorer l'amorce d'une pensée « jacobine », dont la liberté individuelle n'est certainement pas la pierre de touche. Cette nation, qu'il glorifie comme le tout social, Sieyès ne la construit pas lui-même par l'exclusion qu'il dénonce, en frappant les nobles d'ostracisme ? Dans son exigence d'un axiome politique, n'offre-t-il pas des armes à l'arbitraire ? Sieyès, en effet, à propos de l'Assemblée nationale, reprend la terminologie rousseauiste de la volonté générale : une volonté qui doit être une. Notre auteur, certes, tient pour légitime « les fins particulières » ; il consacre encore un large espace au privé. L'unité de la nation, l'unité de pensée ne sont encore requises que pour l'« intérêt commun ». Mais la répugnance qu'il manifeste contre tout esprit de corps, toute alliance entre des particuliers, nous laisse pressentir, à nous qui avons la suite, la pente qui conduira, au nom d'une volonté générale exprimée par une minorité de citoyens plus citoyens que les autres, à consigner la liberté entre des parenthèses de fonte.

Des ces premiers pas, comme l'atteste la brochure de Sieyès, la dualité de la Révolution est en filigrane : pour l'heure, la revendication libérale l'emporte ; mais déjà l'hymne au « Peuple Un » laisse entendre ses premières notes. Tout le problème politique est posé : la nature indivisible de la nation pouvait-elle rester compatible avec la liberté de chacun ?

Demain : L'entrée en scène des affamés (février-mai 1789).

Sur France-Culture, à 19 h 30, du lundi au vendredi, MICHEL WINOCK commente avec un historien chaque épisode de cette chronique de 1789. Lundi 18 juillet : « Qu'est-ce que le Tiers Etat ? », avec Mona Ozouf. Mardi 19 juillet : « L'entrée en scène des affamés », avec François Lebrun.

AFRIQUE DU SUD : Les autorités de l'histoire

De nombreux gouvernements africains ont célébré l'anniversaire de la naissance de Mandela à l'occasion de la conférence internationale de Johannesburg. Le président de la République, M. F. de Klerk, a rendu hommage à son courage et à son dévouement à la cause de la justice, de la dignité et de la liberté.

Dans un télégramme adressé au « chef de la famille Mandela », M. F. de Klerk a dit : « Vous êtes un homme qui a été un exemple pour tous les hommes de bien. Votre sacrifice a été un acte de courage et de dévouement à la cause de la justice, de la dignité et de la liberté. »

Nelson Mandela aura passé 18 ans en prison dans sa cellule personnelle. Il a été condamné à la prison à vie pour avoir participé à la lutte contre l'apartheid. Il a été libéré en 1990 et a été élu président de l'Afrique du Sud en 1994.

Le président de la République, M. F. de Klerk, a dit : « Vous êtes un homme qui a été un exemple pour tous les hommes de bien. Votre sacrifice a été un acte de courage et de dévouement à la cause de la justice, de la dignité et de la liberté. »

Le président de la République, M. F. de Klerk, a dit : « Vous êtes un homme qui a été un exemple pour tous les hommes de bien. Votre sacrifice a été un acte de courage et de dévouement à la cause de la justice, de la dignité et de la liberté. »

Le président de la République, M. F. de Klerk, a dit : « Vous êtes un homme qui a été un exemple pour tous les hommes de bien. Votre sacrifice a été un acte de courage et de dévouement à la cause de la justice, de la dignité et de la liberté. »

Le président de la République, M. F. de Klerk, a dit : « Vous êtes un homme qui a été un exemple pour tous les hommes de bien. Votre sacrifice a été un acte de courage et de dévouement à la cause de la justice, de la dignité et de la liberté. »

Le président de la République, M. F. de Klerk, a dit : « Vous êtes un homme qui a été un exemple pour tous les hommes de bien. Votre sacrifice a été un acte de courage et de dévouement à la cause de la justice, de la dignité et de la liberté. »

Le président de la République, M. F. de Klerk, a dit : « Vous êtes un homme qui a été un exemple pour tous les hommes de bien. Votre sacrifice a été un acte de courage et de dévouement à la cause de la justice, de la dignité et de la liberté. »

Le président de la République, M. F. de Klerk, a dit : « Vous êtes un homme qui a été un exemple pour tous les hommes de bien. Votre sacrifice a été un acte de courage et de dévouement à la cause de la justice, de la dignité et de la liberté. »

Le président de la République, M. F. de Klerk, a dit : « Vous êtes un homme qui a été un exemple pour tous les hommes de bien. Votre sacrifice a été un acte de courage et de dévouement à la cause de la justice, de la dignité et de la liberté. »

Le président de la République, M. F. de Klerk, a dit : « Vous êtes un homme qui a été un exemple pour tous les hommes de bien. Votre sacrifice a été un acte de courage et de dévouement à la cause de la justice, de la dignité et de la liberté. »

Le président de la République, M. F. de Klerk, a dit : « Vous êtes un homme qui a été un exemple pour tous les hommes de bien. Votre sacrifice a été un acte de courage et de dévouement à la cause de la justice, de la dignité et de la liberté. »

Le président de la République, M. F. de Klerk, a dit : « Vous êtes un homme qui a été un exemple pour tous les hommes de bien. Votre sacrifice a été un acte de courage et de dévouement à la cause de la justice, de la dignité et de la liberté. »

Le président de la République, M. F. de Klerk, a dit : « Vous êtes un homme qui a été un exemple pour tous les hommes de bien. Votre sacrifice a été un acte de courage et de dévouement à la cause de la justice, de la dignité et de la liberté. »

Le président de la République, M. F. de Klerk, a dit : « Vous êtes un homme qui a été un exemple pour tous les hommes de bien. Votre sacrifice a été un acte de courage et de dévouement à la cause de la justice, de la dignité et de la liberté. »

MAROC : Oujda dans l'air

Le grand gagnant des élections municipales de Oujda est le parti national africain (ANP). Le parti a obtenu la majorité absolue dans la ville de 200 000 habitants.

Le grand gagnant des élections municipales de Oujda est le parti national africain (ANP). Le parti a obtenu la majorité absolue dans la ville de 200 000 habitants.

Le grand gagnant des élections municipales de Oujda est le parti national africain (ANP). Le parti a obtenu la majorité absolue dans la ville de 200 000 habitants.

Le grand gagnant des élections municipales de Oujda est le parti national africain (ANP). Le parti a obtenu la majorité absolue dans la ville de 200 000 habitants.

Le grand gagnant des élections municipales de Oujda est le parti national africain (ANP). Le parti a obtenu la majorité absolue dans la ville de 200 000 habitants.

Le grand gagnant des élections municipales de Oujda est le parti national africain (ANP). Le parti a obtenu la majorité absolue dans la ville de 200 000 habitants.

Le grand gagnant des élections municipales de Oujda est le parti national africain (ANP). Le parti a obtenu la majorité absolue dans la ville de 200 000 habitants.

Le grand gagnant des élections municipales de Oujda est le parti national africain (ANP). Le parti a obtenu la majorité absolue dans la ville de 200 000 habitants.

Le grand gagnant des élections municipales de Oujda est le parti national africain (ANP). Le parti a obtenu la majorité absolue dans la ville de 200 000 habitants.

Le grand gagnant des élections municipales de Oujda est le parti national africain (ANP). Le parti a obtenu la majorité absolue dans la ville de 200 000 habitants.

SOUUDAN : Opposition à l'application de lois islamiques

Le président de la République, M. F. de Klerk, a dit : « Vous êtes un homme qui a été un exemple pour tous les hommes de bien. Votre sacrifice a été un acte de courage et de dévouement à la cause de la justice, de la dignité et de la liberté. »

Le président de la République, M. F. de Klerk, a dit : « Vous êtes un homme qui a été un exemple pour tous les hommes de bien. Votre sacrifice a été un acte de courage et de dévouement à la cause de la justice, de la dignité et de la liberté. »

Le président de la République, M. F. de Klerk, a dit : « Vous êtes un homme qui a été un exemple pour tous les hommes de bien. Votre sacrifice a été un acte de courage et de dévouement à la cause de la justice, de la dignité et de la liberté. »

Le président de la République, M. F. de Klerk, a dit : « Vous êtes un homme qui a été un exemple pour tous les hommes de bien. Votre sacrifice a été un acte de courage et de dévouement à la cause de la justice, de la dignité et de la liberté. »

Le président de la République, M. F. de Klerk, a dit : « Vous êtes un homme qui a été un exemple pour tous les hommes de bien. Votre sacrifice a été un acte de courage et de dévouement à la cause de la justice, de la dignité et de la liberté. »

Europe

L'imbroglio dans l'enquête sur le « City-of-Poros »

Paris attend des explications sur les accusations portées contre deux touristes français

Le gouvernement grec a, pour la première fois, dimanche soir 17 juillet, officiellement demandé à Paris sa coopération dans l'enquête sur le drame du City-of-Poros. Cette demande a été faite au cours d'une rencontre entre les ministres grec et français des affaires étrangères, M.M. Carolos Papoulias et Roland Dumas, arrivé dimanche à Athènes pour prendre part lundi à une réunion des ministres des affaires étrangères de la Communauté européenne.

Malgré la mise en cause de deux jeunes touristes français victimes de l'attentat contre le navire grec, les autorités athéniennes n'avaient pas, jusque-là, jugé utile de demander des renseignements à Paris. Vendredi soir, le Quai d'Orsay avait fait savoir dans un communiqué qu'aucun élément en sa possession « n'indiquait que l'une des victimes françaises de cet événement tragique ait pu en être l'auteur ».

A l'issue de son dîner de travail avec M. Papoulias, M. Roland Dumas a indiqué que le ministre grec lui avait fait part du désir de son gouvernement de voir les services grecs et français collaborer plus étroitement en matière de terrorisme, en particulier sur cette affaire. « Je n'ai pu que lui donner un accord de principe car le gouvernement français ne défend pas les inventions et tentatives de rétablir la vérité », a-t-il dit.

M. Dumas a cependant précisé que le ministre grec ne lui avait fourni aucun élément nouveau sur le drame du City-of-Poros dans lequel, a-t-il dit, beaucoup de choses restent obscures. Le ministre grec n'a pu apporter de précisions sur les raisons qui avaient poussé vendredi les responsables de l'enquête à mettre en cause le jeune Français Laurent Vigneron.

On espérait lundi matin, à Paris, que la demande de collaboration du gouvernement grec amènerait Athènes à fournir « enfin » quelques éléments concrets sur les raisons qui avaient poussé les enquêteurs à mettre en cause le jeune Français. Si le ministre français a donné le sentiment de ne pas vouloir alimenter une polémique, on n'attend pas moins, du côté français, que les Grecs disent à quel aboutir leur enquête et mettent hors de cause les victimes françaises si, comme cela semble devoir être le cas, elles n'ont rien eu à voir avec les terroristes qui ont perpétré l'attentat.

Le gouvernement grec a adopté un profil bas depuis la mise en cause vendredi de Laurent Vigneron par les ministres de l'ordre public et de la marine marchande. Mais une partie de la presse grecque continue d'échauffer des théories plus extravagantes les unes que les autres. Publiant côte à côte les photos d'un des terroristes présumés, Josand Mohamed, et de deux des victimes françaises, Laurent Vigneron et Isabelle Bismuth, pourtant innocente officiellement par la police, deux quotidiens à grands tirages, *Eleftherotipia* (socialiste indépendant) et *Ethos* (gauche) n'hésitaient pas dimanche à affirmer, ils évoquaient également une possible complicité d'Annie Audejean, la fiancée de Laurent Vigneron, tuée dans l'attentat.

Indignation des proches

A Soye-en-Septaine et à Mehun-sur-Yèvre (Cher) dont sont originaires Laurent Vigneron et Annie Audejean, les familles des deux victimes ont opposé une ferme démenti aux accusations grecques. Des amis de Laurent Vigneron se sont montrés démentis samedi « à faire quelques choses rapidement » pour défendre leur camarade, « démentir ces inventions et tenter de rétablir la vérité ». « Depuis la classe de seconde, nous sommes très proches et nous partageons un appartement rue Lafayette à Paris. S'il avait été terroriste, eh bien, nous tous, nous le sommes », a expliqué Philippe, vingt-deux ans, entouré de quatre autres jeunes gens.

La police grecque recherche maintenant un homme qu'elle soupçonne d'être le cerveau de l'attentat.

Les policiers auraient déchiffré des notes abandonnées par les auteurs de l'attaque, affirmant-on dimanche de source policière. Le suspect, un Arabe identifié sous le nom de Hatzab Jaballah, aurait disparu après avoir loué une voiture lundi matin.

Les enquêteurs auraient découvert la chambre d'hôtel dans laquelle a logé Jaballah à Trocadero Marina, banlieue proche d'Athènes prise des diplomates et hommes d'affaires arabes et où le chef arabe présumé de l'équipe ne risquait pas d'attirer l'attention. Les policiers ont retrouvé des valises avec des traces de plastique qui a explosé dans un véhicule garé sur un parking près de Trocadero Marina.

(Publité)

LES SIX RESTENT A SAUVER

Le 13 juin dernier, la Cour suprême de Pretoria a refusé de reconsidérer le cas des six condamnés à mort de Sharpeville, laissant au président sud-africain Pieter Botha la responsabilité de leur exécution.

Aucune preuve de la culpabilité de ces personnes n'a pu être apportée. Leur exécution serait donc un crime que la communauté internationale ne peut admettre.

Les pressions internationales ont contraint le gouvernement sud-africain à reculer. Il vient d'ajourner sine die cette sentence, exécutoire à partir du 19 juillet.

Cette décision doit conduire à la révision du procès pour qu'enfin les six de Sharpeville soient définitivement innocents. Pour y parvenir, la mobilisation de la communauté internationale est encore nécessaire.

Les organisations signataires en appellent à tous les Français, pour qu'ils soutiennent les actions qu'elles mènent en ce sens, et interviennent auprès des autorités sud-africaines afin de manifester leur désapprobation de l'apartheid.

C'est le régime injuste d'apartheid qu'il faut condamner et supprimer. Pas ses victimes.

APPEL LANCÉ PAR : FRÈRES DES HOMMES, le C.C.F.D. LA CIMADE, le Syndicat de la magistrature...

URSS : suspension de la grève à Erevan

Le présidium du Soviet suprême examine la question arménienne

Les habitants d'Erevan, capitale de l'Arménie, ont repris le travail lundi 18 juillet après deux semaines de grève, tandis qu'à Moscou le présidium du Soviet suprême devait se réunir pour examiner la question du Haut-Karabakh.

Le comité Karabakh, organisateur du mouvement arménien, a pris une décision de compromis en acceptant d'interrompre la grève à la veille de la réunion au Kremlin et alors que la présence des troupes à Erevan a été encore renforcée.

Le comité Karabakh, composé d'à peine une dizaine de personnes, a été officiellement dissout mardi dernier, mais il continue à « coordonner » le mouvement, a appelé samedi les quelque trois cent mille Arméniens réunis place des Archives à Erevan à « suspendre provisoirement » lundi la grève entamée le 4 juillet. Il a souligné la nécessité de permettre au présidium du Soviet suprême de donner une réponse aux demandes arméniennes qui ne paraissent pas imposées par le mouvement de grève.

La tension était au plus haut, samedi à Erevan, selon les témoignages d'habitants de la ville, qui faisaient état d'importants renforts de troupes dans les rues, de survols par des hélicoptères et de rumeurs sur des dispositions prises pour « libérer des places dans les hôpitaux de la ville ».

Parallèlement, le pouvoir avait pris la semaine dernière les premières mesures répressives contre le mouvement arménien, en procédant à des arrestations parmi les manifestants qui s'étaient levés à la troupe le 5 juillet près de l'aéroport. Il avait aussi décidé d'exclure du

FC arménien deux membres faisaient également partie du comité Karabakh.

Remonts de troupes

Selon les habitants d'Erevan, de très nombreux avions militaires se sont posés dans la nuit de samedi à dimanche à Erevan, et des rumeurs invérifiables font état de concentrations de troupes autour de la capitale et dans les cantonnements proches de la frontière entre l'Arménie et la Turquie. Des renforts de troupes ont aussi été envoyés cette semaine dans la région du Haut-Karabakh, dont les députés arméniens ont voté mardi la sécession d'avec l'Azerbaïdjan. Le présidium du Soviet suprême de cette République a immédiatement dénoncé ce

vote comme étant contraire à la Constitution.

Ils étaient encore près de 300 000 manifestants rassemblés dimanche soir à Erevan, et ils ont accepté la proposition du comité de grève de reprendre le travail lundi. C'est ce qu'a notamment rapporté M. Vaguen Manoukian, un des onze membres du comité Karabakh.

Le meeting suivant, qui pourrait décider éventuellement d'une reprise de la grève entamée le 4 juillet, n'est prévu que mardi soir. « Nous voulons éviter d'avoir à prendre des décisions sous le coup de l'émotion » au cas où la réponse de Moscou à la demande d'un rattachement de cette région à l'Arménie serait négative comme cela est largement prévisible, a précisé M. Manoukian.

Dans le meilleur des cas, selon M. Manoukian, le présidium du Soviet suprême de l'URSS, la présidence collective de l'État, pourrait « faire des propositions en créant des commissions » ou proposer de faire passer la Nagorny-Karabakh du statut de région autonome au sein de l'Azerbaïdjan à celui de République autonome, toujours au sein de cette République. Mais le comité Karabakh craignant que le présidium, loin d'offrir un compromis acceptable par les Arméniens, ne condamne lui aussi résolument toute idée de sécession du Nagorny-Karabakh. Ces craintes se fondent, selon M. Manoukian, sur le durcissement des autorités observé cette semaine à l'encontre du mouvement arménien, vigoureusement condamné maintenant par les médias officiels. — (AFP, Reuters.)

Revendications nationalistes en Ukraine

Des rassemblements se tiennent régulièrement depuis un mois à Lvov, au centre de l'Ukraine occidentale, où d'anciens dissidents haranguent la population sur des thèmes nationalistes. C'est ce qu'indique la Pravda de l'Ukraine qui en appelle aux pouvoirs locaux pour prendre des mesures.

Dans son numéro daté 14 juillet, parvenu dimanche à Moscou, l'organe du Parti communiste ukrainien dénonce en particulier le rôle de l'ancien prisonnier politique Viatcheslav Tchernov, rédacteur en chef du *Message d'Ukraine*, un journal para clandestinement dans les années 70 et qui reparait depuis un an.

M. Tchernov avait été l'un des dissidents invités par le président Reagan lors de sa visite à Moscou fin mai.

La Pravda de l'Ukraine évoque notamment des meetings organisés à la veille de la conférence du parti (fin juin) — « sous le prétexte d'en rencontrer les délégués » — par un certain « Front démocratique de lutte pour la perestroïka ».

Le journal s'élève en outre contre la « complaisance » de la milice et du parquet et contre la faiblesse des responsables du parti, incapables, souligne-t-il, de répondre à ceux qui veulent utiliser la « glasnost » contre le système politique, contre notre peuple ». — (AFP.)

TCHÉCOSLOVAQUIE

Attaque contre M. Dubcek. — Le quotidien du Parti communiste tchécoslovaque, *Rude Pravo*, a lancé, samedi 16 juillet, une vive attaque contre le leader du « printemps de Prague », Alexander Dubcek. Le quotidien considère qu'il est « manipulable » — comme il l'a été en 1968, — à la suite d'interviews qu'il a accordées à la presse occidentale. *Rude Pravo* le juge « mégalomane » et l'accuse de dénigrer les réformes actuelles. (AFP.)

Le Cherts 77 réclame un mouvement sans victimes du stalinisme. — Le mouvement de défense des droits de l'homme le Cherts 77 vient de demander aux autorités, dans un communiqué publié à Prague, que soit érigé un monument aux victimes du stalinisme. — (AP.)

Diplomatie

Réchauffement des relations entre Hanoï et Washington

Le Vietnam s'efforce de préparer l'« après-Cambodge »

Trois pilotes de la marine américaine, secourus par un navire vietnamien alors que leur avion s'était écrasé le 12 juillet dans le sud de la mer de Chine, pourraient gagner Bangkok ou Manille le lundi 18 juillet, a-t-on annoncé à Hanoï de source bien informée. A court de carburant, leur appareil s'était abîmé en mer alors qu'il se rendait de Singapour à Subio-Bay, aux Philippines.

BANGKOK de notre envoyé spécial

Les communistes vietnamiens se préparent également à l'« après-Cambodge », si l'on s'en tient à plusieurs initiatives récentes de Hanoï. Tout se passe comme si les Vietnamiens déblayaient le terrain pour faciliter leur réinsertion dans la communauté internationale une fois leurs troupes retirées du Cambodge, une opération qu'ils se sont engagés à terminer au plus tard en 1990.

Après avoir, en décembre 1987, adopté un code très libéral des investissements étrangers — certes favorise, le moment venu, un afflux de capitaux japonais et occidentaux, — l'Assemblée nationale a amendé, le 28 juin, le préambule de la Constitution pour supprimer les références à « l'impérialisme américain » et à « l'hégémonie chinoise ». Une nouvelle version de ce texte, qui dénonçait également les Français et les Japonais, doit être adoptée lors de la prochaine session de l'Assemblée, en décembre de cette année.

Entre-temps, l'émigration d'Américains vers les Etats-Unis — un programme qui avait été suspendu pendant de longs mois à l'initiative de Hanoï — a repris. Le 6 juillet, plus de cent mille enfants nés pendant la présence américaine dans le sud du Vietnam et leurs parents proches avaient émigré aux Etats-Unis. On estime que de huit mille à douze mille d'entre eux sont encore au Vietnam. Hanoï espère que ceux qui veulent partir pour les Etats-Unis pourront le faire dans un délai de deux ans.

Surtout depuis la visite, l'an dernier, dans la capitale vietnamienne d'un émissaire du président Reagan, le général en retraite Vessey, en délégation américaine se sont succédés à Hanoï pour y traiter, officiellement, de « questions humanitaires » : la recherche et le rapatriement des restes des Américains disparus pendant la guerre; une aide américaine non gouvernementale aux invalides de guerre vietnamiens; le sort des détenus et anciens soldats sud-vietnamiens.

Un million d'invalides

Le 13 juillet, Hanoï a remis à Washington les dépouilles de vingt-cinq militaires « disparus » pendant le conflit. Vingt-sept autres dépouilles avaient été rendues le 6 avril. Il reste encore mille sept cent soixante-trois Américains portés disparus pendant la guerre. Des recherches sont également effectuées au Laos. Au Cambodge, les autorités ont libéré un ancien combattant américain, arrêté en 1987 près de la frontière thaïlandaise.

daise alors qu'il affirmait rechercher un fils qu'il aurait eu d'une vietnamienne pendant la guerre. Il a pu quitter le Cambodge le 8 juillet, après plus d'un an de prison.

En juin, une délégation officielle américaine — la deuxième depuis la visite du général Vessey en août 1987 — s'est rendue à Hanoï pour y discuter de « questions humanitaires urgentes », notamment d'une aide aux enfants handicapés. On estime à plus d'un million le nombre d'invalides vietnamiens victimes de la deuxième guerre d'Indochine. Hanoï souhaiterait que l'aide américaine, dans ce domaine, soit directement accordée au Vietnam, alors que les Etats-Unis veulent qu'elle transite par l'intermédiaire d'organisations non gouvernementales, les deux pays n'entretenant pas de relations officielles.

Le Vietnam a franchi un nouveau pas, le 15 juillet dernier, en donnant son accord de principe à l'émigration des Etats-Unis des anciens détenus en « camps de rééducation » et de leurs familles. En 1984, le président Reagan s'était engagé à accueillir tous les gens emprisonnés pour avoir collaboré avec l'ancien régime de Saïgon. Le général Vessey a relancé le sujet lorsqu'il a rencontré, le 8 juin dernier à New York, M. Nguyen Co Thach, vice-premier ministre et ministre vietnamien des affaires étrangères. Onze mille collaborateurs de l'ancien gouvernement de Saïgon et quarante mille de leurs parents sont candidats à l'émigration vers les Etats-Unis. Hanoï ne ferait plus obstacle à leurs départs, qui réclameraient, cependant, un énorme effort d'organisation et, surtout, le déblocage d'importants fonds par le Congrès américain.

Washington a beau répéter que l'établissement de relations diplomatiques avec Hanoï est exclu tant que les troupes vietnamiennes n'auront pas quitté le Cambodge, le contentieux entre les deux pays est en nette voie de réduction, les Vietnamiens ayant renoncé, depuis 1978, à exiger des réparations de guerre. Les Vietnamiens souhaitent même — et l'ont fait savoir à Washington — que les Etats-Unis demandent à la Chine et à la Thaïlande de cesser leur aide aux Khmers rouges.

Les efforts entrepris par le Vietnam pour sortir de son isolement ne

se font pas seulement en direction des Etats-Unis. Hanoï serait prêt à discuter de la question des « boat people » avec les Etats concernés de la région. Le Vietnam accepterait, ce qui est nouveau, le principe des « rapatriements volontaires », avec ses deux corollaires : un engagement à ne pas persécuter les intéressés et la promesse d'autoriser la supervision de l'aide qui leur serait fournie par les Nations unies. Pour l'instant, Hanoï a fait une offre verbale de pourparlers bilatéraux, et une délégation de Hôngkong — qui fait face à un fort afflux de « boat people » depuis le début de l'année — doit incombablement se rendre à Hanoï. En outre, les signes d'ouverture de Hanoï sont discutés à Bangkok, les lundi 18 et mardi 19 juillet, au cours d'une réunion informelle entre les Etats non communistes de la région, Hôngkong et des représentants des Nations unies.

Les autorités de Hanoï tentent, parallèlement, de renforcer leurs liens, encore bien ténus, avec les diasporas vietnamiennes, qui regroupent plus d'un million de personnes, dans leur grande majorité émigrées depuis 1975. Ces « vie-tiêu » — Vietnamiens de l'étranger — bénéficient désormais de facilités pour visiter leur pays, et un bon nombre d'entre eux commencent à en profiter. En outre, les délégations commerciales japonaises se multiplient au Vietnam, indiquant que le Japon entend être présent en force dans ce pays en cas de règlement cambodgien. En revanche, les demandes d'une réunion à Hanoï en faveur de la reprise d'un dialogue avec Pékin n'ont, jusqu'ici, obtenu aucun résultat, les relations entre les deux voisins s'étant même dégradées avec les affrontements maritimes du début de l'année au large des îles Spratley, au mer de Chine.

JEAN-CLAUDE FORNITTI

« Soixante-deux nouveaux « boat people ». — Le porte-conteneurs *Ozaka-Bay* a recueilli, samedi 16 juillet, soixante-deux Vietnamiens dont le bateau dérivait à 320 kilomètres environ des côtes malaises, a annoncé le journal malaisien *New Sunday Times*. L'embarcation avait été localisée sur le large de l'Etat de Sabah, fort de la Malaisie par un avion militaire américain. — (AFP.)

Amérique

MEXIQUE : manifestation

L'opposition de gauche sa percée

Le succès de ses propres prévisions, l'opposition a réussi, le samedi 16 juillet, à bloquer les foules innombrables à l'entrée de la « grande marche » qui

Le mouvement de gauche a obtenu un succès remarquable lors de la manifestation de samedi 16 juillet. Les manifestants ont réussi à bloquer les foules innombrables à l'entrée de la « grande marche » qui devait partir de Mexico pour aller à la rencontre du président Salinas. Les manifestants ont été très nombreux, surtout dans les rues de Mexico, où ils ont bloqué les foules innombrables à l'entrée de la « grande marche » qui devait partir de Mexico pour aller à la rencontre du président Salinas. Les manifestants ont été très nombreux, surtout dans les rues de Mexico, où ils ont bloqué les foules innombrables à l'entrée de la « grande marche » qui devait partir de Mexico pour aller à la rencontre du président Salinas.

Le succès de ses propres prévisions, l'opposition a réussi, le samedi 16 juillet, à bloquer les foules innombrables à l'entrée de la « grande marche » qui devait partir de Mexico pour aller à la rencontre du président Salinas. Les manifestants ont été très nombreux, surtout dans les rues de Mexico, où ils ont bloqué les foules innombrables à l'entrée de la « grande marche » qui devait partir de Mexico pour aller à la rencontre du président Salinas.

Le succès de ses propres prévisions, l'opposition a réussi, le samedi 16 juillet, à bloquer les foules innombrables à l'entrée de la « grande marche » qui devait partir de Mexico pour aller à la rencontre du président Salinas. Les manifestants ont été très nombreux, surtout dans les rues de Mexico, où ils ont bloqué les foules innombrables à l'entrée de la « grande marche » qui devait partir de Mexico pour aller à la rencontre du président Salinas.

ÉTATS-UNIS : ouverture de la convention

M. Dukakis doit apaiser la rancœur de M. Jesse

Le succès de ses propres prévisions, l'opposition a réussi, le samedi 16 juillet, à bloquer les foules innombrables à l'entrée de la « grande marche » qui devait partir de Mexico pour aller à la rencontre du président Salinas. Les manifestants ont été très nombreux, surtout dans les rues de Mexico, où ils ont bloqué les foules innombrables à l'entrée de la « grande marche » qui devait partir de Mexico pour aller à la rencontre du président Salinas.

Le succès de ses propres prévisions, l'opposition a réussi, le samedi 16 juillet, à bloquer les foules innombrables à l'entrée de la « grande marche » qui devait partir de Mexico pour aller à la rencontre du président Salinas. Les manifestants ont été très nombreux, surtout dans les rues de Mexico, où ils ont bloqué les foules innombrables à l'entrée de la « grande marche » qui devait partir de Mexico pour aller à la rencontre du président Salinas.

Le succès de ses propres prévisions, l'opposition a réussi, le samedi 16 juillet, à bloquer les foules innombrables à l'entrée de la « grande marche » qui devait partir de Mexico pour aller à la rencontre du président Salinas. Les manifestants ont été très nombreux, surtout dans les rues de Mexico, où ils ont bloqué les foules innombrables à l'entrée de la « grande marche » qui devait partir de Mexico pour aller à la rencontre du président Salinas.

PRIX COURTELINE / PRIX ALPES 1988

JOSÉ ARTUR Parlons de moi, y a que ça qui m'intéresse



José Artur se réveille le 19 juillet dans un monde de papier, un monde de papier, un monde de papier. Avec talent et honneur de talent. ROBERT LAFFONT

(Publité)

C.F.P.A.

Centre formation professionnelle

Préparation intensive en septembre.

CEPES

57, rue Charles-Lafitte, 92200 Neuilly
47.45.08.19 ou 47.22.94.94.

TH. M.

est-ce que
rs Etat?

Etranger

AFRIQUE DU SUD : le 70^e anniversaire de Nelson Mandela

Les autorités de Pretoria sur le qui-vive

De nombreux gouvernements étrangers ont adressé des messages de soutien à M. Nelson Mandela à l'occasion, le lundi 18 juillet, de son soixante-dixième anniversaire. M. François Mitterrand a rendu hommage « au courage d'un homme dont l'honneur est d'avoir mis sa vie au service des idéaux de justice, de dignité, de liberté ».

Dans un télégramme adressé à « cher camarade Mandela », M. Mikhail Gorbatchev salue « celui qui est devenu le symbole de la lutte contre le tyranisme raciste ». Un message a été transmis par l'ambassade de Suisse à Pretoria qui a souligné le caractère exceptionnel de ce genre de démarche de la part du gouvernement de Berne.

Plusieurs dizaines de milliers de personnes ont manifesté, le dimanche après-midi 17 juillet, à Hyde Park, au centre de Londres, pour réclamer la libération de Nelson Mandela. « L'Afrique du Sud et le monde ont besoin de Nelson Mandela. (...) Il est absolument indispensable à la paix et à la stabilité en Afrique australe », a déclaré Mgr Desmond Tutu, le chef de l'Eglise anglicane sud-africaine. Lors de ce rassemblement organisé par le mouvement anti-apartheid britannique.

Le président de la Ligue algérienne pour la défense des droits de l'homme (LADH), M. Brahim Brahim, a présenté au cours d'une conférence de presse, samedi 16 juillet, un bilan d'activités pour l'année écoulée en même temps que le fruit de trois enquêtes menées par des membres de la Ligue sur les prisons, les hôpitaux psychiatriques et les droits de l'enfant et de la famille.

ALGERIE

Une Ligue des droits de l'homme fait le bilan de son action

Le président de la Ligue algérienne pour la défense des droits de l'homme (LADH), M. Brahim Brahim, a présenté au cours d'une conférence de presse, samedi 16 juillet, un bilan d'activités pour l'année écoulée en même temps que le fruit de trois enquêtes menées par des membres de la Ligue sur les prisons, les hôpitaux psychiatriques et les droits de l'enfant et de la famille.

judiciaire » en relevant principalement « la prolongation inadmissible de la garde à vue en violation des textes légaux » et les abus de « la détention préventive devenue une véritable condition préventive ».

Dans la partie consacrée aux hôpitaux psychiatriques, la commission d'enquête indique n'avoir constaté aucun « cas d'internement ou de maintien en sous-arbitraire » pour la raison simple, explique-t-elle, que « les hôpitaux psychiatriques sont surchargés et que l'on n'y maintient que les malades graves ».

Aménager le code de la famille

La LADH, en étudiant les droits de l'enfant, est parvenue à la conclusion qu'il est nécessaire d'aménager le code de la famille sur deux points : « l'attribution du domicile conjugal après le divorce » et « la tutelle et la puissance paternelle ».

« Nous estimons », a déclaré M. Brahim, que la femme divorcée obtenant la garde de ses enfants mineurs doit bénéficier du maintien dans le domicile ex-conjugal pour pouvoir les élever. Toujours dans le même but, la mère doit avoir en même temps que le père la tutelle de ses enfants mineurs, la solution étant d'inclure dans notre législation la notion de puissance paternelle ».

Jusqu'à présent, le code de la famille adopté par l'Assemblée nationale après de longs débats en 1984, ne garantit ni l'un ni l'autre. Ce qui interdit à la mère, par exemple, d'inscrire ses enfants à l'école, de les faire hospitaliser ou de voyager seule avec eux à l'étranger en l'absence d'autorisation du père, seul tuteur légal.

M. Brahim a rappelé que la LADH a obtenu, depuis sa reconnaissance officielle par les autorités le 11 avril 1987, la libération de quelque trois cents prisonniers, ainsi que la grâce présidentielle pour une vingtaine d'autres. Le président de la Ligue s'est également réjoui d'avoir « réussi à rétablir un nombre significatif de citoyens dans leurs droits : restitution ou délégitimation de travailleurs injustement suspendus ». Il a annoncé que « le passeport de M. Ali-Yahia lui avait été restitué » (1).

A propos de deux autres ligues de défense des droits de l'homme, qui n'ont jamais été agréées par le pouvoir, et de leurs militants, M. Brahim a affirmé : « La Ligue est ouverte à tous sans restrictions, d'autant qu'elle est née pour une large part du combat qu'ils ont mené ».

Après avoir été très critiqué vis-à-vis de la presse algérienne, à laquelle il a notamment reproché de n'avoir pas rendu compte de son colloque sur la censure organisé par la LADH à l'occasion de son premier anniversaire, M. Brahim a reproché à la Fédération internationale des droits de l'homme (FIDH) d'avoir tenu des propos hostiles à la LADH lors de sa création.

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

(1) M. Abdemoum Ali-Yahia avait été condamné, au mois de décembre 1985, à onze mois de prison par la Cour de sûreté de l'Etat pour avoir agi en tant que président d'une Ligue algérienne des droits de l'homme non reconnue par les autorités. Il a purgé l'intégralité de sa peine puis a été déporté dans le Sud algérien. Moins d'un mois après sa libération, il a bénéficié d'une mesure de grâce. Il était, depuis son arrestation en juillet 1985, privé de son passeport.

JOHANNESBURG de notre correspondant

Nelson Mandela aura passé le lundi 18 juillet dans sa cellule une journée solitaire. En prison depuis vingt-six ans, condamné à la réclusion à vie pour sabotage et complot contre l'Etat, devenu, au fil des années, la grande figure de proue du mouvement anti-apartheid, il fête pourtant son soixante-dixième anniversaire. Un anniversaire qu'il a refusé à la « faveur » gouvernementale d'une visite de sa famille au grand complet, pendant six heures.

En Afrique du Sud, le climat politique est, une fois de plus, à la confrontation. Les autorités ont interdit les fêtes, les concerts ou réunions publiques, tandis que Nelson Mandela, lui, défiait le pouvoir en refusant avec hauteur le privilège d'une longue réunion familiale dont les quelques trois cents autres prisonniers politiques d'Afrique du Sud étaient privés.

Ce durcissement réciproque conforte l'image que la direction du Congrès national africain (ANC) s'efforce de promouvoir : celle d'une situation intérieure irrémédiablement bloquée, où le moindre geste

de justice est tombé trop tard pour permettre aux organisateurs d'improviser une nouvelle manifestation, dont le sort est de toute façon incertain.

A Durban, au bord de l'océan Indien, c'est un festival de musique prévu à partir de samedi à l'université indienne qui n'a pas été autorisé, tandis qu'à Johannesburg, ni le festival de Fun Valley, ni le festival d'attractions situé près de Soweto, la cité-dortoir noire, ni une garden-party organisée dans un quartier huppé de la ville blanche n'ont pu avoir lieu.

La police, visiblement sur les dents, est en état d'alerte. D'autant que, dimanche, l'axe de ses patrouilles motorisées a été la cible, sur la principale artère de Soweto, d'une volée de balles provenant d'un AK-47, l'arme favorite des guérilleros de l'ANC. Deux policiers blancs ont été blessés.

Lundi, jour du fameux anniversaire, un service religieux devait être célébré dans une église catholique du Cap, par le révérend Allan Bosak, cofondateur de l'UDF et président de l'Alliance mondiale des Eglises réformées, qui se proposait de réunir, ensuite, une conférence de presse. A Johannesburg, M. Winnie Mandela devait recevoir la presse.

(Intérim.)

MAROC : après la réouverture de la frontière

Oujda dans l'attente des « cousins » algériens

Oujda de notre envoyé spécial

« Oran 207, Alger 628, Tunis 1320. » Sous le grand panneau des distances kilométriques, des peintres s'efforcent pour redonner un coup de neuf au poste frontière de Zouf-Beghal (Ahmed-Lofti chez les voisins), ouvert aux Marocains et aux Algériens depuis quelques semaines. C'est ici, sous une tente à cheval sur les deux pays, que se rencontrent le roi Hassan II et le président Chadli, le 26 février 1983 et le 4 mai 1987, pour des consultations qui aboutiront au rétablissement des relations diplomatiques le 16 mai dernier.

Le courant passe de nouveau entre les deux pays situés de part et d'autre de la frontière : on a remis en place les fils coupés au début de la grande broutille de trois ans. Mais, contrairement à ce qui avait été annoncé, le train ne circule pas encore sur la voie ferrée, les Algériens ayant fait savoir que des raisons techniques interdisent provisoirement la reprise du trafic sur leur tronçon.

Guimbarés surchargés d'immigrés algériens rentrent au pays après avoir passé le détroit de Gibraltar, taxis jaunes d'Oran dont les occupants viennent faire le plein de victuailles dans la société d'abondance marocaine, grosses Peugeot occupées par d'importants fumeurs de cigare : le spectacle est coloré, mais ce n'est pas encore la boucoulade. Après être venus assister en masse au spectacle de la réouverture de la frontière, les Marocains ne paraissent pas avoir de raisons urgentes de se rendre chez

les Algériens, et ceux-ci ne sortent de chez eux qu'au compte-gouttes. Ce ne sont pas les candidats au voyage qui manquent - le spectacle d'une très longue queue derrière le drapeau de la République démocratique et populaire le montre, - mais les autorités algériennes filtrent les sorties de leurs ressortissants, accordant la priorité à ceux qui ont des raisons familiales de passer la frontière. Pour autant que nous ayons compris les explications de fonctionnaires manifestement broutillés avec les chiffres, « en moyenne » mille cinq cents visiteurs algériens arrivent par jour.

Ville où les familles issues de mariages « mixtes » sont nombreuses, Oujda attend un nombre croissant de « cousins » algériens en août, quand la machine administrative sera mieux rodée aux frontières. Déjà, sous les remparts de l'ancienne médina, les enfants s'amuse à décomposer les plaques minéralogiques. Derrière leur clavier, les « écrivains publics » rédigent les lettres adressées par les vieux parents illettrés à leurs fils immigrés en Europe.

Dans les odeurs de menthe fraîche, les vendeurs d'eau, outre à l'épave, tentent de suivre à la main, proposent au passant de se désaltérer pour quelques centimes. Mais, dans ce Maroc du fond des âges, on trouve aussi de quoi attirer plus d'un chaland algérien : des jeans répétés made in USA, mais sortis d'une industrie textile marocaine en plein essor, des transistors, des cassettes, et toutes les petites merveilles électroniques du « souk citizen ».

La viande, les fruits, les légumes, les vêtements, les chaussures, sont ici trois fois

moins chers que chez les voisins de l'Est. Mais certaines pièces détachées de l'industrie algérienne, quelques produits subventionnés, sont aussi intéressants à troquer pour les Marocains. Avant la réouverture de la frontière, Oujda était une capitale de la contrebande.

Le problème de la monnaie

A droite de la route qui conduit à la Méditerranée, l'Algérie est toute proche. Elle commence sur des pitons rocheux, au sommet desquels restent créés des forêts construites par les troupes du général Martimprey il y a plus d'un siècle. Il s'agit de surveiller les mouvements des tribus rebelles dans les plaines marocaines, aujourd'hui consacrées à des cultures maraichères intensives. Les exploitants français sont parties, parfois avec leur personnel local (il existe un vol Oujda-Marseille-Bastia à l'intention des familles de ces immigrés), mais les Marocains assurent la relève plus qu'honorablement.

Cela ne suffit pas à occuper une province de 900 000 habitants, qui forme, avec Nador et Figuig, la région économique orientale du royaume (1 300 000 personnes au total). Les trafics en tout genre occupent les chômeurs. Plusieurs dizaines de personnes - Algériens et Marocains - ont été tués ces dernières années par l'armée algérienne en essayant de passer clandestinement la frontière. Il suffit de regarder la configuration des lieux pour comprendre que les entrées et les sorties hors des trois postes frontaliers officiels étaient tentantes. Les

habitants espèrent que ces drames vont cesser avec la normalisation. Petite station balnéaire à une soixantaine de kilomètres d'Oujda, Salda reçoit ses premiers touristes algériens. Ils sont en nombre limité, et le petit port qui sépare la ville de sa sœur voisine a été emporté par une crue il y a quelques années, il n'est pas question de le reconstruire dans l'immédiat.

La grande affaire pour Salda reste un projet touristique de complexe touristique international sur des kilomètres de plage avec un trust portugais qui a fait ses preuves en Algarve : un port de plaisance, des hôtels, des gîtes, des villas, au total 140 millions de dollars d'investissements prévus sur sept ans.

« En comparaison avec ces perspectives, l'apport des Algériens passe au second plan », dit un responsable. On sait bien, ici, que des obstacles restent à franchir avant une coopération bilatérale de grande ampleur. Les monnaies nationales sont inconvertisibles. Les sommes en devises allouées aux voyageurs et celles échangées au marché noir (un dirham marocain pour trois dirhams algériens) ne peuvent servir qu'à l'échelle des achats individuels. Pour les transactions entre sociétés, les spécialistes songent à des accords dit de « clearing » : échange de produits à valeur marchande et paiement des seuls soldes en devises.

Le plus important, pour le moment, est la révolution des esprits entre anciens frères ennemis. Au marché d'Oujda, le roi Hassan II et le président Chadli sont déjà réunis sur les mêmes chronos, ornés d'un verset du Coran invitant les croyants à rester unis. JEAN DE LA GUÉRIÈRE.

CORRESPONDANCE

CAMEROUN

Une lettre de M. Mongo Beti

A la suite de la publication d'un reportage au Cameroun (Le Monde du 13 juillet), l'écrivain Mongo Beti nous a adressé la lettre suivante :

Si je lis bien M. de la Guévière, mon « exil plus ou moins douillet » (sic) empêche le président du Cameroun, Paul Biya, de dormir. Je ne souhaite rien tant que rentrer au pays et combler, en quelque sorte, les vœux du président, mais à trois conditions sans lesquelles toute prétention humanitaire n'est que vulgaire imposture :

- 1) Amnistie générale pour les délits politiques (et donc suppression des trop fameux camps dits d'« internement administratif ») ;
- 2) Instauration des libertés élémentaires, à commencer par la liberté d'expression (c'est le moins puisque je suis écrivain) ;
- 3) Table ronde sans exclusive en vue d'organiser des élections libres.

Comme nous voilà loin de la « tirade atarablaire d'un révolutionnaire » !

SOUDAN

Opposition à l'application de lois islamiques

Khartoum (AFP). - Les syndicats soudanais et les partis formant l'Alliance pour le salut national (NAS), qui a joué un rôle déterminant dans la chute de l'ancien président Gaafar Nemeiry en avril 1985, se sont opposés publiquement, samedi 16 juillet, à l'application de lois islamiques au Soudan.

Au cours d'une conférence à Medani, ces organisations ont pris à partie le premier ministre soudanais Sedek El-Mahdi, lui reprochant d'avoir pris la défense du Front national islamique (FNI, intégriste). Lors de son discours devant la conférence, M. El-Mahdi a été interrompu à plusieurs reprises par les participants lorsqu'il a tenté de prendre la défense du FNI, un des partenaires d'Al-Oumma dans la coalition gouvernementale. La NAS reproche notamment aux dirigeants du FNI d'avoir été des « conseillers et des partisans » du président Nemeiry.

M. El-Mahdi a affirmé que les lois islamiques devant remplacer

celles imposées par le président Nemeiry en septembre 1983 « seront certainement votées ». Il a accusé ceux qui l'ont interrompu durant son discours d'être des « anti-démocrates et des impolis », et a affirmé que son gouvernement réagira fermement « à toute tentative de résistance ou de manifestations ». Il a estimé qu'il était impossible de passer à l'application des lois islamiques en attendant la réunion de la conférence constitutionnelle qui, selon lui, « n'aura pas lieu tant que le colonel John Garang, chef de la rébellion sudiste, n'aura pas changé d'attitude ».

La conférence constitutionnelle, dont le principe est prévu de longue date, doit trancher les différents problèmes de fond du pays tels que son identité arabe ou africaine, et le fait de savoir si l'islam doit être reconnu comme religion d'Etat, sachant que la majorité des habitants du Sud sont chrétiens ou animistes. Les maquisards de l'APLS sont censés participer à cette conférence.

A TRAVERS LE MONDE

Honduras

Cinq blessés dans un attentat contre des militaires américains

Cinq militaires de l'armée américaine basée au Honduras ont été blessés, dont trois grièvement, le dimanche 17 juillet à l'aube, à la sortie d'une discothèque. Une bombe de faible puissance a d'abord explosé dans leur voiture, obligeant les soldats à quitter leur véhicule ; ils ont alors été la cible d'une fusillade. L'attentat n'a pas été revendiqué. - (AFP, UPI.)

Sénégal

Désaccord entre le pouvoir et l'opposition

Dakar. - Les délégations du Parti démocratique sénégalais (PDS, le plus important de l'opposition) et de

ses deux alliés, le Parti de l'indépendance et du travail (PIT) et la Ligue démocratique (LD), ont suspendu jusqu'au mardi 19 juillet la « table ronde » entre le pouvoir et l'opposition.

Les trois partis, qui siègent dans le même camp à cette réunion (qui regroupait au départ neuf des dix-sept formations du pays), ont pris cette décision pour consulter les directions de leurs partis parce qu'ils ont constaté que le Parti socialiste (au pouvoir) « continue de faire systématiquement obstruction sur tous les points importants, notamment sur l'organisation et le contrôle des élections ».

Un autre parti, l'Union démocratique du Sénégal/Rénovalion (UDS/R), avait quitté le 14 juillet les travaux de la commission politique parce qu'il refusait d'être un parti « servant une opération qui s'est révélée douteuse ».

Après douze jours de travaux, dont plusieurs consacrés à des débats de procédure, les participants à la commission politique, qui examinent une réforme du code électoral n'étaient pas encore parvenus à des résultats tangibles à la fin de la semaine dernière. - (AFP.)

Le jardin botanique

Jean Frémon

Roman POL

Une grappe de naturalistes excentriques et quelques autres animaux en voie de disparition.



Amériques

MEXIQUE : manifestation sans précédent

L'opposition de gauche a confirmé dans la rue sa percée électorale

Au-delà de ses propres prévisions, l'opposition a réussi, le samedi 16 juillet, à mobiliser des foules immenses à Mexico pour dénoncer la « fraude massive » qui

aurait permis à la formation au pouvoir, le Parti révolutionnaire institutionnel (PRI), de remporter les élections du 6 juillet. Dix jours après le scrutin, l'ardeur revendica-

tive des Mexicains n'a donc pas baissé. Maintenant, tout le problème est de savoir si le PRI tiendra compte de son recul et de la percée de l'opposition.

MEXICO de notre correspondant en Amérique centrale

« La démocratie arrive et personne ne pourra l'empêcher ! Le PRI a triché et le peuple est furieux ! » Samedi matin, les manifestants parlaient fort dans les rues de Mexico. Principales cibles de leur colère : le PRI et son candidat, M. Carlos Salinas de Gortari, qui évite prudemment les foules depuis le jour du scrutin. « *Sólo una voz, el pueblo se levanta* », le slogan du mouvement, a été répété par des dizaines de milliers de personnes se mettant alors à scander le prénom de M. Cardenas, « leur » candidat : « *Cuauh-té-moc! Cuauh-té-moc!* »

Quand M. Cardenas arrive vers 10 h 30 au monument de la Révolution, c'est le délire. Tous veulent le voir, le toucher, dire quelques mots de reconnaissance à leur nouveau maître. Le fils du général Lázaro Cardenas (président de la République de 1934 à 1940) représente pour beaucoup de Mexicains davantage qu'un homme politique. Ils ont en fait le symbole de la lutte contre les abus de pouvoir, la corruption et la fraude qu'ils ont dû supporter sans rien dire pendant des décennies (le PRI est au pouvoir depuis 1929). Aujourd'hui, ils refusent la défaite de leur candidat qui, selon les chiffres officiels, a obtenu 31 % des voix.

Pourtant, il n'y a pas de haine chez cette foule en colère qui ridiculise les hommes au pouvoir par d'incessants quolibets tout au long de la marche de 2 kilomètres qui doit s'achever place de la Constitution. Beaucoup sont venus en famille; ouvriers, employés, intellectuels et même quelques paysans qui ont fait le voyage depuis l'Etat voisin de Morelos. Les enfants portent, eux aussi, les couleurs des quatre partis du centre et de la gauche, qui ont appuyé M. Cardenas aux élec-



tions. La présence importante des drapeaux rouges du Parti révolutionnaire des travailleurs confirme le ralliement de l'extrême gauche qui avait sa propre candidature à l'élection présidentielle, M^{me} Rosario Ibarra. Celle-ci fera un peu plus tard un bref discours pour donner officiellement son appui à M. Cardenas. « *Le 6 juillet, dira-t-elle, le peuple s'est vengé. Nous avons des divergences avec Cardenas, mais nous voulons aussi défendre la volonté populaire et le peuple s'est prononcé en faveur de Cardenas.* »

Éviter tout incident

La foule, elle, est heureuse, un peu étonnée de se trouver là sans devoir affronter la police ou l'armée. Les autorités ont pris les précautions nécessaires pour éviter tout incident qui pourrait contribuer à accroître encore la mobilisation de l'opposition : la circulation automobile a été interdite dans toute la zone, les policiers ne portent pas d'armes et se

tiennent discrètement à l'écart. La seule présence visible est cet hélicoptère de la police qui surveille sans arrêt le quartier et que les manifestants sifflent à chaque passage.

Les magasins sont restés ouverts, preuve de la volonté des Mexicains de s'en tenir à des solutions pacifiques. La violence n'est pas à l'ordre du jour, du moins du côté de l'opposition, comme le dira M. Cardenas une fois de plus tout à l'heure : « *Seul le gouvernement peut provoquer la violence s'il enfreint la loi en confirmant la victoire du PRI. En votant, le peuple a choisi la voie pacifique pour changer de gouvernement.* »

La place de la Constitution, où M. Cardenas prononce son discours, s'est remplie. Cent cinquante mille personnes? Deux cent mille? Trois cent mille? L'opposition, en tout cas, n'a jamais réussi à mobiliser autant de monde au Mexique. La foule est gigantesque sur cette immense place sans arbres plus connue sous le nom de Zocalo, bordée par la cathédrale et le palais

ÉTATS-UNIS : ouverture de la convention démocrate

M. Dukakis doit apaiser la rancœur de M. Jackson

(Suite de la première page.)

Une myriade de consultants et autres assistants et même des contestataires qui se font un devoir de respecter la tradition : quelques manifestations déjà pour légaliser la marijuana, quelques coups échangés entre nostalgiques du Ku Klux Klan et skinheads. Mais pas vraiment de quoi fouter un chat ni remplir un journal télévisé.

Reste heureusement M. Jesse Jackson pour assurer à peu près à lui tout seul le spectacle, fournir l'émotion et même l'élément de suspense sans lequel tout cela ne serait vraiment pas supportable. Car, comme prévu apparemment

par les stratèges du camp Dukakis, le pasteur Jackson a ravalé la colère qu'il avait laissée éclater en privé après que M. Dukakis eut, dans des conditions humiliantes pour lui, annoncé le choix de son colistier en la personne du très conservateur Lloyd Bentsen.

Mais « Jesse » n'a pas renoncé pour autant à réclamer, pour lui et ceux qu'il représente, une place au soleil, un rôle majeur dans la définition des objectifs du parti auquel, selon son expression, il faut « deux ailes pour voler » : l'aile conservatrice incarnée par le sénateur texan Bentsen mais aussi l'aile progressiste, la sienne.

M. Dukakis laisse dire, affiche un optimisme à toute épreuve. Il se dit convaincu que « Jesse » fera, mardi, un « superbe » discours unitaire. Mais il garde aussi ses distances, s'arrange pour remettre discrètement le révérend Jackson à sa place, qui n'est pas celle d'un égal. Après tout, c'est lui, Michael Dukakis, le vainqueur des primaires. C'est politiquement incontestable, même si ce raisonnement ignore le poids spécifique de la candidature Jackson. Le candidat noir, qui a fait samedi une entrée en fanfare à Atlanta après un voyage de trois jours en autobus, sera sans doute la véritable vedette de la convention. Mais son jeu est très difficile. Tout le monde est prêt à l'applaudir chaleureusement mais aussi à lui faire porter le chapeau si les choses viraient à l'aigre. Comment M. Jackson pourrait-il ne pas décevoir ceux qui le soutiennent en rentrant sans rien obtenir que de bonnes paroles? Mais comment éviter aussi d'apparaître comme un facteur d'échec et de division, et donc d'approfondir, en fait, le fossé entre Blancs et Noirs, un fossé qu'il faudrait précisément finir de combler?

Le problème est disséqué à longueur de colonnes dans la presse, mais personne n'a encore trouvé la solution. On parle beaucoup d'une rencontre, qui pourrait avoir lieu lundi, entre M. Jackson et M. Dukakis, mais rien ne disait qu'elle serait très concluante. A en croire M. Jackson, les deux hommes, au cours de leurs nombreuses conversations précédentes, ne sont jamais vraiment entrés dans le vif du sujet. Toute cette agitation ne trouble en tout cas pas le président Reagan, en vacances dans son ranch à Santa-Barbara. Il a fait savoir qu'au lieu de regarder le débat des Démocrates, il préférerait de beaucoup regarder ses chevaux.

NICARAGUA

La Contra se choisit un nouveau directeur

La Résistance nicaraguayenne (RN), qui mène l'opposition armée au régime sandiniste de Managua, a élu, dimanche 17 juillet, à Saint-Domingue, une réunion de trois jours au cours de laquelle elle entend redéfinir sa stratégie, et surtout renouveler son directeur composé de sept personnes. Les cinq membres de la direction en exercice assistent à la réunion. Il s'agit de MM. Adolfo Calero, Azucena Ferrer, Aristides Sanchez, Alfredo Cesar et Pedro Joaquín Chamorro. Le sixième membre du directeur, M. Alfonso Robelo, a démissionné de son poste l'année dernière pour raisons personnelles. Le septième siège, réservé aux Indiens Miskitos, est vacant.

Cette réunion intervient alors que les négociations directes entre « contras » et sandinistes sont interrompues depuis le 9 juin, et que la trêve temporaire, décidée le 1^{er} avril, reste officiellement en vigueur. La semaine dernière, en expulsant l'ambassadeur américain en poste au Nicaragua et en opérant une vague de répression contre son opposition interne, Managua est venue elle-même donner des arguments aux partisans de la tendance dure de la Contra, qui n'ont jamais fait confiance aux discussions pour la paix avec les sandinistes.

On peut donc s'attendre, lors de la discussion de Saint-Domingue, à une lutte plus âpre pour le contrôle du mouvement. De fait, le chef militaire de la guérilla, le colonel Enrique Bermúdez, tenant, avec M. Aristides Sanchez, d'une aile dure jusqu'à très récemment, a déjà indiqué dimanche qu'il se portait candidat pour figurer parmi le nouveau directeur politique, et qu'il ne voyait « aucune contradiction » entre sa position actuelle et le rôle politique qu'il brigue. — (AFP, Reuters.)

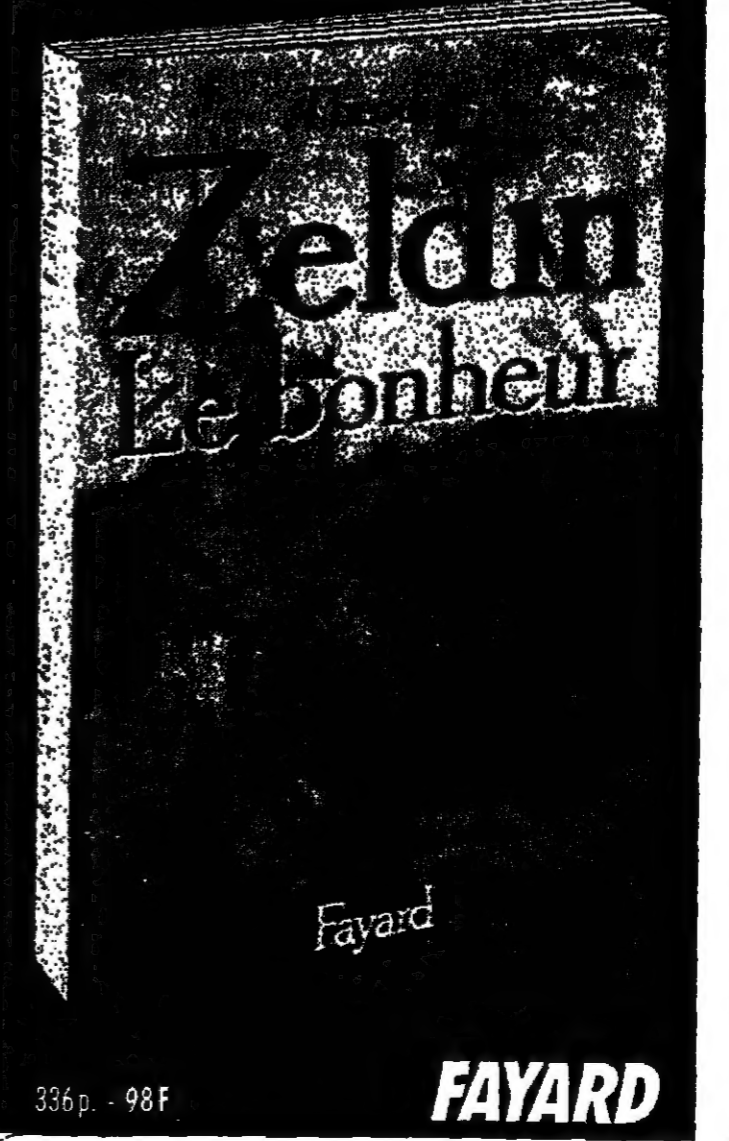
● COLOMBIE : de nouvelles violences font une dizaine de morts. — Cinq personnes ont trouvé la mort samedi 16 juillet dans la région bananière d'Uraba (province d'Antioquia), qui est fréquemment le théâtre de violences attribuées à la guérilla. Ces crimes étaient sans mobiles apparents et les autorités ont déclaré n'avoir aucune piste, précisant que le cadavre d'un important producteur de café avait été découvert samedi dans la région de Caldas. Le bilan s'est encore accru dimanche avec des heurts entre la police et l'Armée de libération nationale (ELN), qui ont fait quatre morts au moins. — (AFP, Reuters.)

Theodore ZELDIN LE BONHEUR



Pétillant comme le champagne, Zeldin refuse de se laisser emprisonner par les schémas du passé. L'alchimiste du bonheur se veut libre. Comme l'Histoire.

Dominique de Saint-Pern, L'Express



336 p. - 98 F

FAYARD

PRIX COURTELINE / PRIX ALPHONSE ALLAIS 1988

JOSÉ ARTUR

Parlons de moi, y a que ça qui m'intéresse

José Artur se révèle ici un brillant humoriste, un maître de l'ironie froide

Bernard Le Saul L'ÉVÉNEMENT DU JOUR

Avec tellement d'humour et de talent!

François Ledoux LE PARISIEN

ROBERT LAFFONT des livres ouverts sur la vie

JAN KRAUZE

à Erivan

line la question arménienne

allates

le

et Washington

P après-Cambodge

P.A.

CEPES

Politique

L'avenir de la Nouvelle-Calédonie

Le FLNKS veut apporter plusieurs retouches au plan de M. Rocard

M. Jean-Marie Tjibaou rencontre les plus grandes difficultés à convaincre le FLNKS du bien-fondé de l'accord conclu, le 26 juin à l'hôtel Matignon, sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie. Aucune des composantes de la coalition indépendantiste n'a pour l'instant donné son aval au plan de M. Michel Rocard. Toutes réclament, au contraire, la renégociation de plusieurs des propositions contenues dans l'annexe numéro 2 de ce plan. Elles contestent notamment la date du futur scrutin d'auto-détermination - l'échéance de 1998 paraissant trop lointaine à la plupart des militants - et la composition du corps électoral qui serait appelé à se prononcer à ce moment-là, en jugeant insuffisant le gel de l'électorat

proposé par le gouvernement à partir du référendum national prévu le 25 septembre. « Tout pose problème », a souligné M. Tjibaou, dont le comportement personnel a été vivement contesté par le FULK (Front uni de libération kanak).

La convention du FLNKS a suspendu ses travaux pendant une semaine. Elle se réunira de nouveau le week-end prochain, sur l'île d'Ouvéa. Le chef du mouvement indépendantiste a laissé entendre que les discussions pourraient alors aboutir à la mise au point de contre-propositions.

Le ministre des DOM-TOM, M. Louis Le Penzec, a commenté cette situation en

disant, dimanche 17 juillet : « Je constate avec une grande sympathie les efforts de MM. Jean-Marie Tjibaou et Jacques Lafleur pour consolider le processus de paix initié avec l'accord de Matignon. Je suis conscient des difficultés qu'il y a à tenir un langage de raison alors que les cicatrices sont récentes et la méfiance présente dans les esprits et les cœurs. » M. Le Penzec a ajouté que les dispositions définies le 26 juin « constituent la trame d'un accord durable. Il convient qu'elles soient discutées, précisées et approfondies. Ceci demande du temps. Il convient également que l'architecture et l'équilibre qu'elles représentent soient respectés ».

M. Tjibaou : « Je n'ai pas été assez vigilant »

NOUMÉA
de notre correspondant

Les forces de l'ordre ont fait, ces derniers jours, beaucoup d'incursions dans les réunions indépendantistes. Non pour procéder à des interpellations, comme l'ont craint, au début, les militants, mais pour transmettre... des messages de Paris.

A deux reprises, en quarante-huit heures, lors du comité directeur de l'Union calédonienne (UC) à Païta - à 45 kilomètres de Nouméa - puis lors de la convention du FLNKS réunie les 16 et 17 juillet à Thio, les gendarmes, un brin embarrassés, sont ainsi venus avertir M. Jean-Marie Tjibaou qu'une communication téléphonique de l'hôtel Matignon l'attendait à la brigade du village.

« Ça coince, les militants sont inquiets », a dû expliquer le chef indépendantiste à ses correspondants parisiens, parmi lesquels M. Michel Rocard en personne, non moins inquiets. C'est maintenant une évidence : l'état de grâce et l'euphorie consensuelle autour de l'accord de Matignon s'effritent. La convention de Thio a officialisé les réticences exprimées d'une manière informelle par la base indépendantiste depuis la signature à Paris de cet accord triangulaire Rocard-Tjibaou-Lafleur.

Certes, le FLNKS n'a pas, pour l'heure, adopté de position définitive. Les consultations au sein de la coalition traînent en longueur. Le week-end de Thio n'ayant pas permis d'épuiser l'ordre du jour, rendez-vous a été pris pour une nouvelle convention, le samedi 23 juillet, sur l'île-symbole d'Ouvéa. En guise de « pèlerinage », a précisé M. Tjibaou qui confiait d'autre part que « les souffrances des gens d'Ouvéa avaient beaucoup pesé » dans les discussions de Thio.

Pas de conclusion donc. Mais les débats sont aujourd'hui suffisamment engagés pour que l'on sache que les militants ruent dans les brancards. « Il n'y a aucun mouvement [composant le FLNKS] qui ait donné son feu vert complet sur l'ensemble », devait admettre M. Tjibaou.

La coalition n'est pas secouée par une crise interne qui mettrait aux prises une « branche dure » et une « tendance modérée ». Il y a, bien au contraire, une franche unanimité dans les critiques visant l'annexe 2 de l'accord de Matignon, c'est-à-dire les dispositions touchant au statut transitoire de dix ans sanctionné par un scrutin d'auto-détermination.

L'Union calédonienne elle-même - la formation dirigée par M. Tjibaou - majoritaire au sein du FLNKS, a refusé de cautionner un tel scénario. C'était, pour le chef indépendantiste, l'examen de passage décisif. S'il avait pu convaincre ses propres partisans, il aurait eu quasiment la partie gagnée devant le FLNKS compte tenu de la position hégémonique de l'UC au sein de la coalition.

« Tout pose problème »

« Tout pose problème, des réticences il y en a partout », a expliqué le président du FLNKS. En fait, c'est le dossier du corps électoral qui cristallise l'anxiété générale. Les chiffres sont têtus : un scrutin d'auto-détermination ne dégagera toujours pas de majorité indépendantiste en 1998. La proposition gouvernementale visant à « geler » le corps électoral à partir de 1988 permettra tout au plus de resserrer et non de renverser le rapport de forces politiques sur le Caillou. Or les indépendantistes réclament un « calendrier d'accession à l'indépendance ».

Sur ce chapitre ultra-sensible, M. Tjibaou a dû se justifier. Pourquoi, en effet, s'est-il engagé sur

un processus institutionnel aujourd'hui jugé si « aléatoire » par les militants ? « Je dois avouer que je n'ai pas été assez vigilant », a-t-il confessé. Lors des discussions à Matignon, on lui aurait, dit-il, donné des « assurances » sur l'issue de la consultation de 1998. Or les statistiques qui motivaient un tel optimisme recueillies de sources renseignements généraux à Nouméa, se sont révélées, par la suite, un peu légères. Les indépendantistes ont fait eux-mêmes leurs comptes qui étaient beaucoup plus déprimants. Mais il était déjà trop tard. L'accord était signé. De retour en Nouvelle-Calédonie, M. Tjibaou, amer, n'a pas manqué d'adresser une missive de protestation à l'hôtel Matignon.

Pour le reste, les délégués du FLNKS souhaiteraient retoucher deux autres dispositions du plan de M. Rocard. La durée du statut transitoire tout d'abord : le délai de dix ans est jugé trop long. L'idéal, pour eux, serait de le raccourcir à cinq ans afin de « accélérer le processus » avant la fin de l'actuelle législature. Le découpage régional ensuite : les limites proposées par le gouvernement donnent la part trop belle à la région Sud, - qui concentre l'essentiel des ressources économiques territoriales, - et brise la cohésion de l'aire coutumière Xalacuu (la commune de Canala rattachée au Nord, tandis que

La Foa et Thio sont intégrées au Sud).

Le FLNKS pourrait, cependant, se montrer relativement souple sur ces deux points de désaccord, à condition bien entendu d'obtenir du gouvernement de nouvelles concessions sur le dossier du corps électoral. C'est tout l'enjeu des pourparlers qui devraient s'engager dans la première quinzaine d'août.

La convention d'Ouvéa du week-end prochain devrait donc dégager un consensus en ce sens. S'il n'a pu être trouvé à Thio, c'est tout simplement faute de temps. Les débats se sont, en effet, enlisés dans les examens laborieux d'une motion présentée par le Front uni de libération kanak (FULK) exigeant la destitution de M. Tjibaou de la présidence du FLNKS en raison de « l'initiative personnelle » qu'il aurait prise en signant l'accord de Matignon.

Depuis son éviction du « gouvernement provisoire de Kanaky », où il était en charge de la diplomatie, M. Yann Célemé Ureget, le chef du FULK, est coutumier des attaques contre M. Tjibaou et son parti. Cette motion de censure n'a toutefois guère de chance d'être adoptée. Elle soulève l'hostilité du reste de la coalition qui ne se fait pas faute de rappeler le rôle de frein joué par le FULK lors des troubles d'avril et mai.

FREDERIC BOBIN.

POINT DE VUE

Le retour de la société civile

par Alain Touraine

L'EXPRESSION : « la société civile » avait presque disparu de notre vocabulaire et semblait réservée aux spécialistes, au demeurant embarrassés par la manière dont Gramsci avait détourné le sens d'une notion créée par Ferguson et Adam Smith, et reprise par la pensée allemande depuis Hegel. Elle revient en force, et pas seulement en France. L'Amérique parle d'elle avec autant de passion que regnera de la révolution. Mais les mots ont-ils la même sens qu'il y a deux siècles ? Assurément non, et c'est d'abord en mesurant le chemin qu'ils ont parcouru qu'on comprend le mieux l'importance de la référence actuelle à la société civile.

Lorsque le dix-huitième siècle anglais parle de société civile, il veut souligner l'autonomie de la vie économique par rapport à l'Etat ; ce que les Allemands disent plus clairement encore ne la rebaptisant société bourgeoise. Gramsci alla en sens inverse, en plaçant dans la société civile les mécanismes les plus fondamentaux de domination sociale et culturelle.

Aujourd'hui, ceux qui parlent de société civile ne pensent ni à l'économie ni au marché, ni, encore moins, aux appareils idéologiques mais, tout au contraire, à l'espace où se forment et agissent des actions collectives, qui vont des courants d'opinion aux mouvements sociaux organisés, autour de thèmes qui ne sont pas économiques, mais plutôt culturels et sociaux. Quelle nouveauté, ou plutôt quelle salutarité reconnaisse des acteurs sociaux après deux décennies pendant lesquelles un courant intellectuel presque hégémonique chercha à imposer l'idée qu'il n'y avait pas, qu'il ne pouvait pas y avoir d'acteurs sociaux, qu'il n'existait rien d'autre que la logique toute-puissante de l'ordre social et de ses mécanismes de renforcement et de résistance aux changements !

Quand des acteurs parlaient ou protestaient, les maîtres penseurs apostrophèrent, à eux et à nous, que ce n'était que fausse conscience et que, plus ils croyaient se libérer des déterminismes sociaux, plus ils en renforçaient l'emprise ou plus ils manifestaient leur position supérieure. Et, de fait, le vent puissant soulevé par cette idéologie contribua à atteindre une à une les lumières de l'innovation et de la contestation. Notre société se perdit de vue.

Une autre lumière

Cette position extrême, et à vrai dire suicidaire, de la part d'intellectuels qui se condamnaient à affirmer dans un monde en mouvement que rien ne bougeait, fut renversée d'abord par quelques années de complète désorganisation. Si la vie sociale était si incapable d'action et si les mouvements collectifs n'étaient qu'illusion, pourquoi les déclarations fracassantes des intellectuels des années 70 échappèrent-elles à ce non-sens ? J. Baudrillard eut le grand mérite de rappeler de manière décapante cette évidence et de dénoncer les illusions des dénonciateurs d'illusions.

Mais on ne resta pas longtemps dans l'ère du vide et, tandis que beaucoup d'intellectuels regardent encore se coucher le soleil rouge de la société industrielle, une autre lumière éclaira déjà un paysage transformé où commencent à s'agiter de nouveaux acteurs. Même si les mouvements féministes, écologistes, régionalistes et autres se sont décomposés, comme le mouvement étudiant, parce qu'ils cherchaient tous à dire des choses nouvelles avec des mots anciens, parce qu'ils entraînaient dans le vingtième siècle les yeux fixés sur la révolution soviétique ou sur le Front populaire, nous voyons l'opinion publique se passionner pour les problèmes des malades et de la médecine, pour ceux de la télévision et de l'école plus que pour les luttes anciennes entre cléricaux et laïques, ou même entre syndicats et patronat.

Il est remarquable que le gouvernement de M. Michel Rocard ait reconnu qu'il agit au centre d'une société vivante et non pas dans un pays entièrement dominé par des contraintes technologiques, économiques ou sociales. Car, si ces contraintes étaient extrêmes, il n'y aurait plus de place pour le débat, et même pour la participation politique, tandis que, si nous sommes placés devant des choix et si s'entendent des demandes et des refus, alors la démocratie peut être à nouveau représentative, c'est-à-dire représenter des intérêts, des idées, des solidarités qui se forment en amont de la vie politique, dans la

société civile. Peut-on même parler de démocratie, si la vie politique commande la vie sociale, ce qui a toujours été la tentation française ?

Or, depuis que les vieux discours ne sont plus entendus par personne, nous avons parfois cru que nous étions entrés dans la politique pure, c'est-à-dire dans la recherche des stratégies les plus rationnelles d'adaptation à un environnement national et international, en changement rapide et peu prévisible. Conception dangereusement limitée de la démocratie. Nous en sortons dès lors que nous reconnaissons que la vie sociale n'est ni vide ni manipulée, qu'elle est entraînée par des innovations et traversée par des conflits. C'est ce réveil que reconstruit l'expression : la société civile, dont le simple emploi contribue à son tour à réveiller les acteurs sociaux encore endormis ou désorientés.

Encore faut-il que le monde politique cherche à accroître l'autonomie et les initiatives de la société civile plutôt qu'à absorber en elle quelques-uns de ses représentants. Il est normal, et même souhaitable, que des syndicalistes ou des dirigeants d'association entrent au gouvernement, mais plus important encore que soient respectés ou même créés des espaces d'initiatives dans la société, que s'organisent des mouvements de réflexion et d'action, dans des domaines aussi importants que l'école, l'hôpital, l'information, que, dans l'enseignement supérieur et la recherche, soient encouragées des initiatives expérimentales, que le monde de la presse et de l'édition se renouvelle.

Les médias, dont la plupart des intellectuels se croient obligés de dire du mal, jouent un rôle plus important que l'administration publique, les entreprises et le système scolaire et universitaire dans cette grande œuvre de réanimation de l'opinion publique. Mais il ne suffit pas d'exprimer des opinions ; il faut aussi que nous réapprenions la réflexion, le débat, le conflit et la négociation pour que notre démocratie s'enrichisse et se renforce. Mais que notre impatience de sortir du vide ne nous empêche pas de saluer cette colombe qui annonce la terre proche : le retour de l'idée concrètement renouvelée de société civile.

M^{me} Yvette Roudy et le revers minimum. - M^{me} Yvette Roudy, présidente de la commission des sœurs sociales de l'Assemblée nationale, a estimé, le vendredi 15 juillet, au micro de RTL que le vote sur le revenu minimum d'insertion (RMI) et l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF) sont des « mesures d'urgence ». « Je crois qu'il faut faire passer ces textes en urgence parce qu'ils sont très attendus par des gens qui sont dans des situations très critiques. » Elle a ajouté : « Nous sommes nombreux au sein du groupe socialiste à avoir exprimé ce désir. » M. Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, a déclaré, pour sa part, qu'il n'était pas opposé à une session anticipée de l'Assemblée nationale mais qu'il appartenait à « au premier ministre et au président d'en décider ».

PARIS/NEW YORK A PARTIR DE 2000 F A/R.

DES PRIX TELLEMENT DISCRETS QU'ON LES VOIT PARTOUT.

LOS ANGELES	ALLER 1500 A/R 3000	MONTREAL	ALLER 1200 A/R 2390
SAN FRANCISCO	ALLER 1500 A/R 3000	CALGARY	ALLER 2800 A/R 4790
MIAMI	ALLER 1450 A/R 2850	RIO DE JANEIRO	ALLER 3295 A/R 5690
CHICAGO	ALLER 1400 A/R 2800	MEXICO	ALLER 2595 A/R 4590
DALLAS	ALLER 1850 A/R 3590	BANGKOK	ALLER 3395 A/R 4790
WASHINGTON	ALLER 1300 A/R 2600	SYDNEY	ALLER 4500 A/R 7780
ORLANDO	ALLER 1895 A/R 3590	ANTILLES	ALLER 1450 A/R 2900

ET ENCORE D'AUTRES DESTINATIONS, DISPONIBILITES DE PLACES EN 1^{re} CLASSE ET CLASSE AFFAIRES. PRESTATIONS HOTELIÈRES ET LOCATIONS DE VÉHICULES, CIRCUITS ET SÉJOURS À LA CARTE. POSSIBILITE DE RÉSERVER ET PAYER VOTRE VOYAGE AU 40.13.02.02 AVEC VOTRE CARTE BANCAIRE.

6, RUE PIERRE LESCOT, 75001 PARIS, MÉTRO ET RER CHÂTELET-HALLES. TÉL. 40.13.02.02 OU 42.21.46.94. ACCESS VOYAGES: DES PRIX QUI MÉRITENT LE VOYAGE.

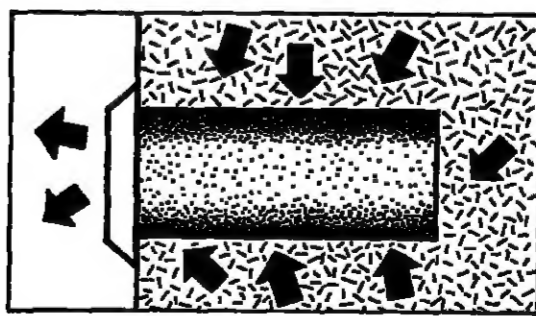
LE SALPÊTRE MINE VOS MURS ?

Le procédé MURPROTEC guérit définitivement votre maison de l'humidité grimpante. Plus de 30 ans d'expérience et de réussite sont la preuve de son efficacité.

Ce salpêtre tenace dont il était si difficile de venir à bout, ce salpêtre qui répand une odeur de mois et finit par abîmer votre maison, Murprotec le supprime totalement. Murprotec protège la

valeur de votre maison contre le fêtu humidité. Murprotec ne nécessite pas de travaux importants. Sur simple demande bénéficiez gratuitement du diagnostic d'un spécialiste qui vous établit un devis.

MURPROTEC EST GARANTI 30 ANS.



UN PROCÉDÉ EXCLUSIF.

Attention ! Ce procédé est unique en France. Des tubes de céramique introduits dans vos murs boivent intégralement l'humidité.

BON POUR UNE DOCUMENTATION GRATUITE
Pour plus d'information et sans aucun engagement, envoyez ce bon ou appelez Murprotec au (1) 34.61.83.47.

Nom (en majuscules) _____
Adresse complète _____
Tel. _____

LLN° du département de la maison concernée par le problème d'humidité.
Renvoyer ce bon à Murprotec: Impasse des Broderies, 78310 Colignettes.

MURPROTEC

25 Bureaux à Paris, Arzas, Rennes, Agen, Avignon, Moulins et Nancy. MO

mesure au Yémen du Nord

Le 19 juillet 1988, le Yémen du Nord a été mesuré par un satellite de la mission Landsat 4. Cette mesure a permis de constater que le pays est en train de se désagréger. Les montagnes sont en train de s'effondrer et les vallées sont en train de se remplir de sable. Les habitants du pays sont en train de mourir de faim. Le gouvernement du Yémen du Nord a refusé de reconnaître ces faits et a tenté de cacher la vérité. Les images satellitaires ont permis de voir la vérité et de constater que le pays est en train de disparaître.

« M... »

« M... » est un personnage qui a été vu dans plusieurs endroits. On ne sait pas qui il est, mais on a l'impression de l'avoir déjà vu quelque part. Il a l'air d'être un homme important, mais on ne sait pas pourquoi. On a vu des photos de lui, mais on ne sait pas si c'est vraiment lui. On a l'impression qu'il est partout, mais on ne sait pas où il est vraiment.

vingt AN

illumée

illumée est une entreprise qui propose des services de voyage et de tourisme. Elle a été créée il y a vingt ans et a depuis lors acquis une renommée internationale. Elle propose des voyages dans tous les continents et des services de tourisme de qualité. Elle est connue pour ses offres de voyage à prix réduits et pour son accueil chaleureux. Elle est une référence pour tous ceux qui veulent découvrir le monde.



Politique

Le débat sur l'« ouverture »

« Si le PS revient à ses réflexes arrogants, il trouvera les Français devant lui » affirme M. Jacques Barrot

« Si tu me cherches avec tout d'insistance, c'est que tu m'as déjà trouvé », c'est par cette citation du poète indien Tagore que M. Jacques Barrot a répondu à M. François Mitterrand. Le président de la République avait en effet confié le 14 juillet, sur TF1, qu'il avait du mal, en ce moment, à trouver le « centre » dans le paysage politique. « Je le cherche un peu », avait-il déclaré.

Invité du « Forum RMC-FR 3 », dimanche 17 juillet, M. Barrot s'est donc efforcé de démontrer que le centre « existe bel et bien », mais surtout que, loin d'être un « no man's land », il est occupé par... les centristes. Où se situe-t-il ? A cette première question, le secrétaire général du CDS a répondu : « Dans l'opposition ! Pour y faire quoi ? Pour jouer pleinement son rôle de proposition et de force de renouvellement. » Autrement dit, pour M. Barrot, les centristes n'ont pas une « vocation de dépasser d'un socialisme à la recherche de lui-même ».

MM. Jean-Pierre Soisson et Jean-Marie Rausch ayant accepté, eux, d'entrer au gouvernement, pourquoi d'autres centristes ne les ont-ils pas accompagnés ? Prudence et raison commandent, observe M. Barrot, qui, lui, se refuse à monter dans des bus sans connaître la destination et sans savoir auprès de qui (R) s'assortir.

« Le centre est tout à fait trouvable », a-t-il assuré, avant d'ajouter : « Il faudra simplement avoir la gentillesse et l'honnêteté de la suivre dans ses prises de position. »

Autre sujet de l'impôt de solidarité sur la fortune, le député de la Haute-Loire se promet de tenter avec ses amis de l'Union du centre d'en « atténuer les effets nocifs ».

Alors souhaite-t-il que les contribuables soumis à cet impôt « ne se voient pas demander la quasi-totalité de leurs revenus pour le payer », que soit créé un « à-valoir » sur le revenu, ou que soient supprimés les droits de mutation ou les droits de succession, que le dispositif soit cohérent avec la législation européenne. Si ces trois points étaient accueillis, les députés de l'UDC « pourraient ne pas s'opposer » à l'ISF.

Autre débat : le référendum national prévu sur la Nouvelle-Calédonie. Si M. Barrot attend que soit approuvée la « démarche courageuse » entamée, il espère que la consultation ne sera pas « dérivée » vers une « opération de politique intérieure ».

Quant à la perspective d'une reconquête du paysage politique à l'occasion des élections municipales de mars prochain, le secrétaire gé-

ral du CDS s'est montré d'autant plus prudent qu'il y met une condition importante : une modification de la loi municipale consistant à ne plus rendre possibles les fusions de listes entre les deux tours. En outre, il a annoncé que le CDS proposera à ses alliés une « charte municipale » qui rappellerait quelques principes. « Par exemple, a-t-il précisé, qu'il ne doit pas y avoir de discrimination, qu'il doit y avoir un traitement équitable de tous les résidents de la commune au niveau de l'action sociale et de l'action culturelle. »

Cet engagement devrait illustrer, aux yeux des centristes, que « l'intérêt bien compris de l'opposition, aujourd'hui, c'est de ne pas aller chercher des alliances avec l'extrême de droite, car c'est le meilleur moyen de donner au socialisme la possibilité de prétendre s'installer au centre ». Cela permet aussi à ces militants communistes de lancer un avertissement au PS, que M. Barrot traduit ainsi : « N'imagines pas que vous allez, dans certaines villes, faire des alliances avec le PC et, dans d'autres, essayer de mettre la main sur la droite modérée en prétendant que vous ne pouvez pas aller au Front national. »

La question du Front national est de celles pour lesquelles les centristes réclament une mise au point de l'ensemble de l'opposition. Les élections récentes aux présidences de conseils régionaux d'Aquitaine et de Champagne-Ardenne ont montré « les limites du PS », dans le cas où le centriste en raison d'une « méthode qui consiste à préalable à faire une transaction avec un parti extrémiste ».

Dans cet appartement coquet du quartier des Eaux-Claires, une autre militante d'âge mûr, Monique Pécoupis s'efforce de tempérer les ardeurs de son ami contre les « crépus » du camp d'en face, les socialistes. Un portrait de de Gaulle, celui de l'indépendance dans la victoire au buffet du salon. De la fenêtre, on aperçoit la cité Paul-Mistral, populaire et pour une part peuplée d'étrangers, « le cancer de notre quartier », tombent d'accord les deux dames.

« Chiracisme et pro-Pasqua à bloc », elles vivent les interrogations actuelles de leur mouvement comme un « conflit de génération ». Et leur génération à elles, c'est celle des Fous et des Pasqua.

Une base d'adhésion, parfois viciée par l'affaissement d'un quinquennat, mais qui reste toujours un lieu de rassemblement. Dans le Quartier de Paris du samedi 16 juillet, M. Julien Dray, nouveau député de l'Essonne, se déclare « rassuré » par les limites posées à l'ouverture. Il fait part de sa satisfaction que « tout le monde a compris ».

M. Michel Rocard aussi — « qu'il veut mieux rassembler les centristes sans avant d'essayer de séduire l'adversaire ».

C'est un langage peu différent que M. Jean Popperin a tenu dans le Journal du dimanche daté du 17 juillet. Si le ministre chargé des relations avec le Parlement reproche à quelques responsables socialistes « sans citer — de s'être un peu laissé aller », il les invite à « une grande solidarité autour du président de la République, du premier ministre et du gouvernement ». Et de préciser : « On est au début d'un septennat, et non à la fin d'un quinquennat. »

Enfin, M. André Laignel s'est montré catégorique à l'occasion d'une réunion publique tenue à Issoudun (Indre), dont il est le maire, en affirmant que le centre n'est « que l'allié de la droite » et même, « la seule véritable école de l'extrême droite ». Pour le secrétaire d'Etat chargé de la formation professionnelle, « en aucun cas, la parti dit centriste, et qui n'est que la fraction honteuse de la droite, ne peut être en l'état actuel des positions un partenaire des forces de progrès ».

A Grenoble Le RPR à hue et à dia

M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, poursuit sa tournée des régions françaises en présentant des réunions de comités départementaux de son mouvement. Après avoir déjà rencontré ceux de la région parisienne et ceux de Bourgogne, de Franche-Comté, de Champagne, de Lorraine et d'Alsace, M. Juppé s'adressera, mercredi 20 juillet à Lyon, à ceux de Rhône-Alpes, et à Marseille, à ceux de Provence-Côte d'Azur et de Corse. Le 21 juillet, il sera à Carcassonne avec les délégués du Languedoc-Roussillon et de Midi-Pyrénées, puis, à Bordeaux, avec ceux de l'Aquitaine et de Poitou-Charentes. Le mardi 26 juillet, à Rennes, il rencontrera les représentants de la Bretagne, des Pays de Loire et de Basse-Normandie, et à Clermont-Ferrand, ceux d'Auvergne et du Limousin, avant de se rendre le mercredi 27 juillet à Orléans, chef-lieu de la région Centre.

M. Roland Nussinger, député RPR du Val-de-Marne, président du Carrefour du gaullisme, explique, dans le Figaro du 18 juillet, quelle devrait être la stratégie du gaullisme : « D'abord définir un corps de doctrine fixant les objectifs à long terme, inspirés d'idées mobilisatrices ; ensuite, à partir de celui-ci, élaborer une stratégie de rassemblement. » Par ce comportement, « les autres seraient assésés », le désordre par rapport à nous et non l'inverse », déclare-t-il. « Car le gaullisme n'a que faire des querelles de droite ou de gauche puisqu'il doit se situer au-dessus des manœuvres partitaines. »

Patrick d'Aspirations, de conviction et d'interrogations, le RPR digère ses échecs et se cherche une bousoie. A Paris, les généraux du chiraquisme s'essent à de nouvelles stratégies sous l'œil de leur généralissime, défait et silencieux. La troupe, elle, est à l'image de ce désordre, qu'ailleurs qu'un RPR on appellera débat : battue sinon abattue, elle est en quête d'une identité qui lui donnerait de nouvelles raisons d'espérer. Tel est le cas, par exemple, à Grenoble.

C'est l'une des contradictions dans lesquelles le RPR tente de se mouvoir, mais ce n'est pas la seule. La reconquête du pouvoir législatif jusqu'en 1986, puis la mobilisation des énergies pour la bataille de 1988 ont masqué une profonde évolution sociologique et politique du mouvement dont les conséquences, pour cause de présidentialisme, n'ont pas encore été tirées. Les lendemains de défaites font apparaître cette évolution, grosse de contradictions, au grand jour.

Le phénomène a été observé dès 1984 par des politologues de Grenoble, qui étaient organisés des assises nationales du RPR (1). Deux mille cadres « intermédiaires » du mouvement ont été interrogés par eux à cette occasion dont le tiers avait adhéré depuis 1981, par réaction, telle l'infirmité « libérale », contre le victoire de François Mitterrand. Ce phénomène a eu pour conséquence de « drainer » fortement une formation qui se voulait jusque-là un rassemblement de Français d'origines sociales diverses, dans la tradition gaulliste. Cet afflux de militants marqués à droite a modifié la nature du RPR, dont les cadres s'identifient désormais sans complexe aux classes privilégiées.

Une telle évolution donnerait raison à un Edouard Balladur, qui prône un rapprochement avec le PS, si le RPR était devenu un vrai parti de droite, au sens classique du terme. Mais ce n'est pas si simple.

Un jeune chercheur de l'Institut d'études politiques de Grenoble, Philippe Mocalin, qui a analysé les retus et les courants d'adhésion de militants locaux, a noté chez nombre d'entre eux la persistance d'aspirations et d'idées directement empruntées à la vision gaulliste du monde : la participation, le

réglage de l'Etat, la volonté de rassembler les Français au-delà des classes sociales, etc.

Bref, le libéralisme façon Balladur passe mal auprès de ces militants, tel celui-ci, soixante-sept ans, entré au RPR en 1947 et qui confie à Philippe Mocalin : « Le libéralisme a du bon parce qu'il permet à l'homme de se valoriser lui-même (...). Mais c'est [aussi] donner une prime aux gens qui sont des exploités [et] qui, c'est mauvais. »

L'erreur serait d'attribuer ces divergences à un phénomène de génération : les jeunes (libéraux) contre les anciens (défenseurs de l'orthodoxie gaulliste). Il n'en est rien. Voici un jeune justifié, trente-trois ans, Denis Bonnet, suppléant d'Alain Carignon à l'Assemblée nationale. Il regrette que le RPR apparaisse aujourd'hui comme le « parti du fric » et trop souvent, comme « le visage de l'Etat ». « C'est une vision qui n'est pas la nôtre », dit-il. « Elle est le résultat d'une dérive qui a commencé à l'époque de De Gaulle, des « vises contre les jeunes ». »

Telle est la richesse du RPR, qui rassemble aujourd'hui ceux qui croient en libéralisme et d'autres qui y croient moins ; ceux qui prouvent le retour à un gaullisme populiste et d'autres qui se revendiquent plus classiquement de droite. Richesse, mais aussi fragilité. Ces contradictions coexistent jusqu'à présent dans l'attente de la victoire qui les aurait masquées une fois de plus. Mais elles s'exacerbent désormais que la défaite est là. Pour apaiser ces divergences et faire de son hétérogénéité une force, le RPR s'est convaincu qu'il doit débattre, au risque d'exacerber ces contradictions et de fissurer un monolithisme qui, croyait-il, lui réussissait si bien.

Le coût de la campagne présidentielle

M. Mitterrand a plus dépensé, selon les comptes officiels, que M. Chirac

Conformément aux dispositions de la loi du 11 mars 1988, relative à la transparence financière de la vie politique, le Journal officiel a publié, le samedi 16 juillet, les comptes de campagne des candidats à l'élection présidentielle.

Selon ces comptes officiels, la campagne de M. François Mitterrand a été la plus onéreuse, avec un total de dépenses de 99 842 170 F. Le président sortant dépense ainsi l'ancien premier ministre, M. Jacques Chirac, dont le coût de campagne s'est élevé à 98 984 006 F. Tous deux restent toutefois très en-deçà du plafond maximal de dépenses fixé par la loi (140 millions de francs pour les candidats arrivant au second tour, 120 millions de francs pour le premier tour).

Avec 84 145 185,29 F de dépenses, M. Raymond Barre arrive en troisième position. Vient ensuite le président du Front national, M. Jean-Marie Le Pen (38 506 372,74 F) et le candidat du Parti communiste, M. André Lajoinie (33 345 146 F).

M. Antoine Waechter, représentant des écologistes, a dépensé 6 998 708 F. Arlette Laguiller a dépensé 6 989 590 F. M. Pierre Juquin, candidat communiste, a dépensé 6 844 952,96 F.

Avec un total de dépenses établi à 3 996 295 F, c'est le candidat du Mouvement pour un parti des travailleurs (MPTT), M. Pierre Bousquet, qui a mené la campagne la moins onéreuse.

Les comptes de campagne de M. François Mitterrand présentent un total de recettes de 84 900 495 F, dont 37 299 000 F sous forme de contribution de partis et groupements politiques. Les dettes du candidat Mitterrand s'élevaient à 42 001 870 F.

M. Jacques Chirac offre un bilan particulièrement équilibré, en incluant la contribution de 35 millions de francs à recevoir de l'Etat. Ses ressources proviennent essentiellement de dons des partis et groupements politiques (40 307 359 F), de dons reçus par l'Association pour l'élection de Jacques Chirac (20 678 648 F).

Près de la moitié des ressources du candidat Raymond Barre proviennent de contributions diverses (dont 13 900 000 F du groupement politique REEL). Le montant total de ses dettes s'élève à 30 044 339,07 F.

Ces chiffres doivent toutefois être relativisés, puisque la loi ne tient pas en compte la campagne présidentielle s'étant déjà ouverte. De nombreuses dépenses avaient ainsi été engagées, qu'il n'apparaissent pas dans ces comptes officiels.

De plus, la campagne d'affichage sur le thème de « Contre-révolution », lancée par M. Jacques Chirac, alors premier ministre, avait été directement financée par le Service d'information et de diffusion (SID) qui dépend de Matignon.

GRENOBLE de notre envoyé spécial

Considéré comme un résumé de ce mouvement brownien, le RPR grenoblois tire à hue et à dia. Bien implantés, proches du terrain, ses militants ont rapidement guéri leur gène de bois. Le 8 mai semble déjà loin. Mais cette indolence après la bataille dévoile un paysage si hétérogène que le RPR ne paraît avoir ici de rassemblement que le nom. Voici Gilbert Reumont, un quinquagénaire, militant de base, veuve d'un officier. Elle fustige contre ceux « Mohamed » avec lesquels la France se montre si généreuse et ne doute pas des causes de la défaite. C'est la femme aux quatre millions de voix de « bon français » que son mouvement a stupéfaitement abandonnés au Front national. « Si Jean-Louis de « voter » sur les amis de Jean-Marie Le Pen, le RPR s'était montré plus réaliste. »

Dans cet appartement coquet du quartier des Eaux-Claires, une autre militante d'âge mûr, Monique Pécoupis s'efforce de tempérer les ardeurs de son amie contre les « crépus » du camp d'en face, les socialistes. Un portrait de de Gaulle, celui de l'indépendance dans la victoire au buffet du salon. De la fenêtre, on aperçoit la cité Paul-Mistral, populaire et pour une part peuplée d'étrangers, « le cancer de notre quartier », tombent d'accord les deux dames.

« Chiracisme et pro-Pasqua à bloc », elles vivent les interrogations actuelles de leur mouvement comme un « conflit de génération ». Et leur génération à elles, c'est celle des Fous et des Pasqua.

Une base d'adhésion, parfois viciée par l'affaissement d'un quinquennat, mais qui reste toujours un lieu de rassemblement. Dans le Quartier de Paris du samedi 16 juillet, M. Julien Dray, nouveau député de l'Essonne, se déclare « rassuré » par les limites posées à l'ouverture. Il fait part de sa satisfaction que « tout le monde a compris ».

M. Michel Rocard aussi — « qu'il veut mieux rassembler les centristes sans avant d'essayer de séduire l'adversaire ».

C'est un langage peu différent que M. Jean Popperin a tenu dans le Journal du dimanche daté du 17 juillet. Si le ministre chargé des relations avec le Parlement reproche à quelques responsables socialistes « sans citer — de s'être un peu laissé aller », il les invite à « une grande solidarité autour du président de la République, du premier ministre et du gouvernement ». Et de préciser : « On est au début d'un septennat, et non à la fin d'un quinquennat. »

Enfin, M. André Laignel s'est montré catégorique à l'occasion d'une réunion publique tenue à Issoudun (Indre), dont il est le maire, en affirmant que le centre n'est « que l'allié de la droite » et même, « la seule véritable école de l'extrême droite ». Pour le secrétaire d'Etat chargé de la formation professionnelle, « en aucun cas, la parti dit centriste, et qui n'est que la fraction honteuse de la droite, ne peut être en l'état actuel des positions un partenaire des forces de progrès ».

Divergences

Une telle évolution donnerait raison à un Edouard Balladur, qui prône un rapprochement avec le PS, si le RPR était devenu un vrai parti de droite, au sens classique du terme. Mais ce n'est pas si simple.

Un jeune chercheur de l'Institut d'études politiques de Grenoble, Philippe Mocalin, qui a analysé les retus et les courants d'adhésion de militants locaux, a noté chez nombre d'entre eux la persistance d'aspirations et d'idées directement empruntées à la vision gaulliste du monde : la participation, le

M. Jean Germain, directeur du cabinet de M. André Laignel

Au cabinet de secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail, chargé de la formation professionnelle, M. Jean Germain, la direction du cabinet sera assurée par M. Jean Germain, qui était jusqu'à présent président de l'université François-Rabelais de Tours.

En 1966 le 11 septembre 1947 à Tours (Indre-et-Loire), M. Jean Germain est docteur en droit et diplômé d'études supérieures de sciences politiques. Assistant à l'UTUT (Institut universitaire de technologie) de Tours en 1971, puis à la faculté de droit de cette même ville, il était depuis 1982 vice-président de l'université, chargé des finances et de la formation continue. M. Jean Germain a également été, de 1982 à 1985, directeur du cabinet de M. André Laignel, président du conseil général de l'Indre. Il a été élu conseiller municipal de Tours en 1983 et premier secrétaire de la Fédération d'Indre-et-Loire du Parti socialiste en 1987. Au premier tour des législatives du 5 juin dernier, il a été élu député de la première circonscription d'Indre-et-Loire.

M. Jean Germain aura pour adjoint M. Alain Geismar, quarante-neuf ans, ingénieur des mines, spécialiste

NTS DIVERS

Le hélicoptère s'écrase dans les gorges du Verdon : cinq morts

Un hélicoptère de tourisme s'est écrasé dans les gorges du Verdon, dans le département de la Haute-Provence, le dimanche 17 juillet. Les cinq occupants ont été tués.

Le pilote, âgé de 45 ans, avait été blessé à l'atterrissage. Il est décédé à l'hôpital de Digne.

Le hélicoptère était parti de Digne à destination de la vallée de la Vanoise. Il avait été engagé pour un touriste et ses quatre compagnons.

Le pilote avait déclaré à l'atterrissage qu'il avait un problème de moteur. Le hélicoptère a alors commencé à osciller et à se balancer. Il a finalement heurté les parois rocheuses de la gorge.

Les secours ont été envoyés rapidement sur les lieux. Les corps ont été retrouvés dans les débris du hélicoptère.

Le préfet de la Haute-Provence a ouvert une enquête sur les circonstances de cet accident.

EUROPEAN UNIVERSITY OF AMERICA

1629 Pine Street at Van Ness • San Francisco, Ca 94109

MBA Master of Business Administration

Programme à San Francisco en 14 mois spécialisé en Management International, associant une pédagogie active à une expérience pratique par le projet personnel/professionnel.

3^e CYCLE Diplômés de l'enseignement supérieur : Titulaires de maîtrise, ingénieurs, médecins, pharmaciens, architectes, I.E.P....

Programme de 12 à 18 mois préparant au Master of Business Administration (M.B.A.) à Paris et à San Francisco.

2^e CYCLE Intensif : Cursus spécifique de deux ans préparant au Master of Business Administration à Paris et à San Francisco.

Informations et sélections : European University of America 17-25, rue de Chaillot (8^e arr.), 75116 Paris - (1) 40 70 11 71

Compagné par European University of America • San Francisco • California

INSTITUT PRIVÉ PIERRE SIMON DE LAPLACE

HAUTERIVE 89250 SEIGNELAY

Tél. 86 47 70 57

COURS DE REVISION

JUILLET-AOÛT

COURS DE VACANCES

Pour occuper les vacances de classes et combler les lacunes. Rattrapage intensif, préparation aux concours.

INTERNAT - EXTERNAT

COURS D'ANNÉE

de la 6^e à la Terminale

Institution à l'Informatique

Efficacité réduite - Vie de Famille

Accueil au week-end

Equitation - Ski dans le Morvan

COURS privé CARNOT

RÉSULTAT BACS JUN 88

SÉRIE C 100 % de repus dont 33 % de mention

8, rue Pierre-Demours 75017 PARIS

Tél. : 47-63-84-31

le journal mensuel de documentation politique

après-demain

Fondé par la Ligue des droits de l'homme (non vendu dans les kiosques)

offre un dossier complet sur :

SANTÉ ET DROIT AU TRAVAIL

Envoyez 40 F (timbres à 2 F ou chèques) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolant, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 180 F pour l'abonnement annuel (100 % d'économies, qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro).

M. Jean Germain, directeur du cabinet de M. André Laignel

PLAN : M. Luc La Fay chef de cabinet de M. Stoléru. — Au cabinet de M. Lionel Stoléru, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, chargé du Plan, M. Luc La Fay, quarante-cinq ans, fonctionnaire du ministère des affaires sociales, ancien conseiller municipal de Hurlingham (Seine-et-Oise), cofondateur de l'Association des jeunes élus locaux, a été nommé chef de cabinet.

M. Jean Marimbart exerce les fonctions de chargé de mission.

MM. Arnaud Lagarde et Fabrice Croppi sont nommés conseillers techniques tandis que M. Jacques Avezou est conseiller chargé des relations avec le Parlement et M. François Blanchard conseiller pour la communication et la presse.

Le directeur de cabinet sera nommé ultérieurement.

Nominations à la présidence de la République. — Par arrêtés parus au Journal officiel du 16 juillet ont été nommés au cabinet du président de la République : M. Jean Daubigny, conseiller technique ; M. Michel Joss, chargé de mission. A l'état-major particulier de M. François Mitterrand, le capitaine de vaisseau Michel Bergès remplace le capitaine de vaisseau Dominique Sassy.

Soci

Avant le rapport de la commission

Relance de la politique de l'Air

La publication par l'hebdomadaire de l'Air du 18-24 juillet de certains éléments recueillis sur la boîte noire de l'avion de ligne Air France relance la politique de l'Air. Représentant les informations que le journal a publiées dans ses éditions du 18 et 24 juillet, le Point met en cause le comportement des pilotes de l'Airbus, qui auraient été rigides et inflexibles.

Meurtres aériens

Le 17 juillet, un hélicoptère de tourisme s'est écrasé dans les gorges du Verdon, dans le département de la Haute-Provence, tuant les cinq occupants.

NTS DIVERS

Le hélicoptère s'écrase dans les gorges du Verdon : cinq morts

Un hélicoptère de tourisme s'est écrasé dans les gorges du Verdon, dans le département de la Haute-Provence, le dimanche 17 juillet. Les cinq occupants ont été tués.

Le pilote, âgé de 45 ans, avait été blessé à l'atterrissage. Il est décédé à l'hôpital de Digne.

Le hélicoptère était parti de Digne à destination de la vallée de la Vanoise. Il avait été engagé pour un touriste et ses quatre compagnons.

Le pilote avait déclaré à l'atterrissage qu'il avait un problème de moteur. Le hélicoptère a alors commencé à osciller et à se balancer. Il a finalement heurté les parois rocheuses de la gorge.

Les secours ont été envoyés rapidement sur les lieux. Les corps ont été retrouvés dans les débris du hélicoptère.

Le préfet de la Haute-Provence a ouvert une enquête sur les circonstances de cet accident.

Société

Avant le rapport de la commission administrative d'enquête

Relance de la polémique sur l'accident de l'Airbus A-320 à Mulhouse

La publication par l'hebdomadaire *Le Point* daté 18-24 juillet de certaines informations recueillies sur la boîte noire de l'Airbus A-320 d'Air France après l'accident du 26 juin à Mulhouse relance la polémique. Représentant les informations que *Le Monde* avait publiées dans ses éditions du 29 juin, *Le Point* met en cause le comportement des pilotes de l'Airbus, qui auraient pris des risques en plaisantant. Une bande magnétique contiendrait notamment cette phrase : « Quand Gauthier va voir ça, il va

bander. » M. Jacques Gauthier est le responsable de la sécurité et de l'analyse des vols à Air France.

Pour sa part, M. Daniel Tenenbaum, directeur général de l'aviation civile, a refusé de « faire des commentaires sur une affaire couverte par le secret de l'instruction ». Il a seulement confirmé que « lorsque le pilote a remis les gaz, les moteurs ont fonctionné normalement mais l'avion était trop bas et la forêt trop proche ».

La commission d'enquête administrative nommée par le ministre des transports de l'époque, M. Louis Mermeas, et présidée par M. Claude Bechet, commandant de bord à Air France, devrait remettre un rapport préliminaire avant la fin juillet.

Dans le point de vue qu'on lira ci-dessous, M. Christian Roger, président du bureau Air France du Syndicat des pilotes de ligne, explique dans quelles conditions psychologiques se trouve un pilote à l'occasion d'un meeting aérien.

POINT DE VUE

Meetings aériens et sécurité

par Christian Roger

Président du bureau Air France du Syndicat des pilotes de ligne. Ex-leader de la Patrouille de France.

Les médias ont été prompts à vouloir mettre sur le dos des pilotes l'entière responsabilité du crash de l'A-320 à Mulhouse et ont trouvé une oreille attentive chez un public excédé par la guerre obscouriste menée par le personnel navigant technique d'Air Inter.

Ayant vécu une période passionnante lorsque j'étais leader de la Patrouille de France, je voudrais mettre en évidence à travers cette expérience une donnée qui, jusqu'ici, n'est apparue nulle part, et qui, selon moi, a pourtant beaucoup contribué à la catastrophe. C'est celle de l'environnement particulier d'un meeting pour les pilotes, qui permet de comprendre pourquoi on enregistre tant d'accidents en meeting aérien et particulièrement au Bourget. Par exemple :

- La version soviétique du Concorde (Turopolov-144) percuta le sol au Bourget dans une démonstration trop acrobatique ;
- Un Fiat G-91 s'écrasa au Bourget sur le parking voiture ;
- Un Fouga de la Patrouille de France s'écrasa en 1967 à l'éclatement final du Bourget ;
- Toujours au Bourget, un bimoteur turbopropulseur part en looping. Le pilote conscient trop, se retrouve trop bas sur le dos, mais continue la boucle et se perd ;
- Un Transal fait une démonstration remarquable, aux limites de l'aviation, et fait un superbe atterrissage. Mais train rentré !
- A Nice, j'attends avec la Patrouille de France de décoller, pendant qu'un bimoteur DH-125 fait des évolutions de plus en plus acrobatiques. Il finit par passer en retour-

ment, trop bas, et percuta la mer à 300 mètres de nos avions.

Pourquoi ces accidents, provoqués par des pilotes très sur le volet et qui, souvent, commettent des fautes qui apparaissent aberrantes aux yeux de leurs pairs ?

Pour comprendre, il faut bien se mettre dans la peau d'un pilote de meeting. Pour celui-ci, le show, c'est l'hymne à la joie, l'exaltation de montrer les capacités d'un avion et d'aller jusqu'au bout des siennes.

Il y a certes parfois de la frime, mais aussi le goût de l'ouvrage bien fait, sous le regard de spectateurs qui, malheureusement, beaucoup de pilotes de meeting imaginent capables de saisir la difficulté d'une figure.

Ainsi, il faudra un crash pour que les spectateurs prennent conscience qu'un passage train-volets sortis puisse être aux limites extrêmes de l'aviation. Ce sont là des figures « non payantes », tandis que d'autres sont spectaculaires et moins dangereuses. Tenant compte de cela, j'avais mis au point, par exemple, « le tonneau en miroir », qui fut un morceau de bravoure de la Patrouille de France pendant des années. Difficile à réaliser parfaitement, très spectaculaire et pas trop dangereux, c'était l'exemple même d'une figure « payante ».

A cela s'ajoute le trac, auquel je n'ai jamais échappé avant un meeting et qui ne se libère qu'au départ du premier looping, lorsque la recherche de la meilleure trajectoire m'accapareit suffisamment. J'étais agacé de ce trac, lorsqu'un ami m'a fait observer que la grande Sarah Bernhardt avait le même problème, ce qui m'a décomplexé ! J'avais néanmoins établi une loi expérimentale : « La trac est proportionnel à la surface de spectacle. » Cette loi explique, sans nul doute, les accidents du Bourget, le plus grand meeting du monde.

Et puis, il y a le problème de l'entraînement. Pour la Patrouille de France, deux entraînements par jour permettent de ruder un spectacle, de telle sorte que, lors des meetings, chaque pilote reste dans un domaine connu, « en dedans » de ses possibilités et du domaine de vol.

Formule 1 ou ballet ?

Ce n'est pas une course de Formule 1 où l'on cherche à se dépasser, c'est un ballet de l'Opéra réglé à la perfection.

De plus, la veille d'un meeting, nous faisons un entraînement permettant d'évaluer les obstacles, de prendre les repères. Rien de tel pour le pilote isolé qui est souvent, de surcroît, peu entraîné à ce genre de performance. Il déboule sur un meeting avec le cœur qui bat la chamade, avec peu ou pas du tout d'entraînement, et sans avoir pu préparer une répétition.

Dans ces conditions, la moindre perturbation au programme qu'il s'était fixé devient un problème : continuer la figure et prendre un risque ou renoncer et faire triste mine. C'est la situation dans laquelle se sont trouvés beaucoup de pilotes de meeting, d'autant plus naturellement qu'ils présentaient un show dans un domaine de vol qui ne leur n'était pas habituel.

Devant l'imprévu, qui compromet le succès de la présentation, certains ont l'habileté de modifier leur trajectoire, sans même que le public s'en aperçoive. D'autres veulent « passer quand même » et se crashent.

Il faut dire que ceux qui mettent en avant leur instinct de conservation sont souvent aussi ceux qui ont eu durant leur carrière l'occasion de se trouver confrontés à de telles situations critiques. Dans les mille premières heures de vol d'un pilote de

chasse naturellement fougax, c'est le Bon Dieu qui organise la séduction. Ceux qui passent à travers ce filtre le font au prix de coups de frayeur tels qu'ils considèrent ensuite qu'en matière de jeux dangereux ils ont déjà donné !

L'attitude minimale est aussi un paramètre important. La Patrouille de France travaille à 100 mètres, et toutes les démonstrations du Bourget se font à 150 mètres minimum, y compris les passages lents train-volets sortis. Le souvenir que j'ai de l'époustouflante démonstration de l'A-320 au Bourget montre que cette altitude permet des choses vraiment spectaculaires.

Pour ce qui est de la composition des équipages, lorsque Airbus industries présente l'A-320, il y a à bord deux pilotes d'essai, un mécanicien navigant et un ingénieur navigant d'essai. Cela est nécessaire, car un meeting ce n'est pas un vol en ligne, et il est ridicule de vouloir faire l'amalgame des besoins de ces deux activités. Depuis bien des années, la totalité des moyen-courriers sont conduits dans le monde entier sans officier navigant, ce qui n'a pas empêché la sécurité aérienne de faire des progrès spectaculaires. Actuellement, ce sont trois vols sur quatre qui sont effectués en équipage à deux.

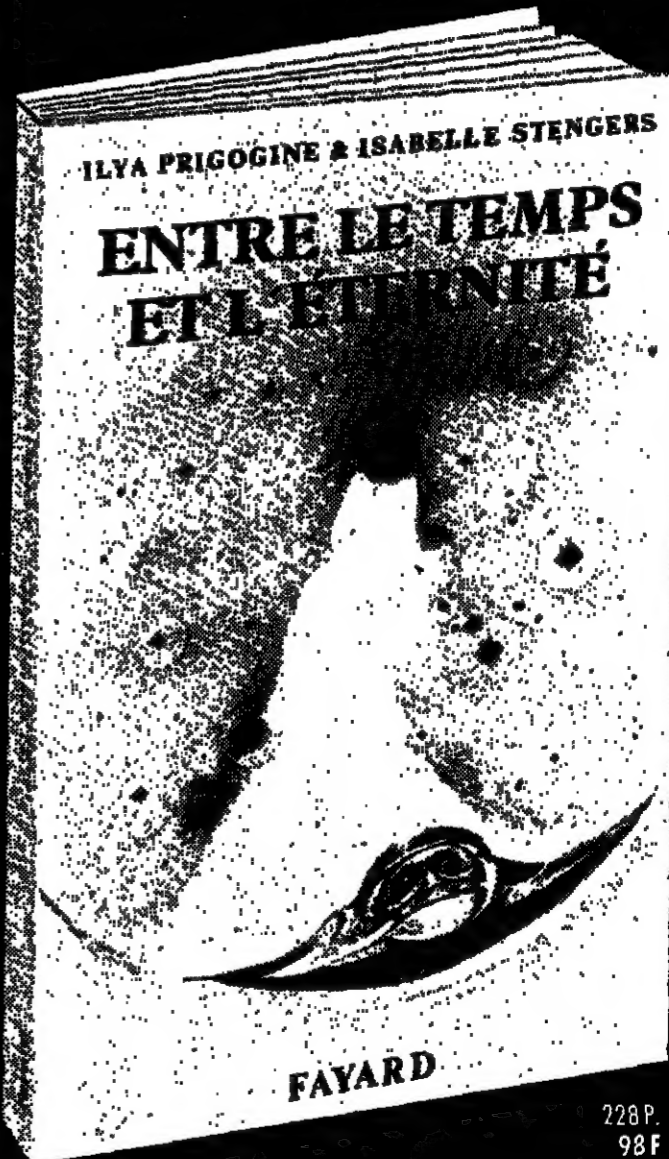
Au vu de ce qui précède, on constate que les pilotes de l'A-320 accidentés ont été entraînés dans un contexte où toutes les « chances » d'avoir un accident étaient du même côté. En essayant de définir et de prendre en compte tout cet environnement, je n'ai d'autre propos que de souligner la fragilité de nos vies et l'extrême des marges de manœuvre. Dans ce genre d'activité, le hasard n'a pas sa place, et même les professionnels les plus chevronnés se font piéger.

Ilya PRIGOGINE Prix Nobel Isabelle STENGERS

Au-delà d'Einstein...

Un ouvrage dont on peut dire sans exagération qu'il fera date dans l'histoire de la pensée... Ilya Prigogine nous émerveille en nous faisant entrevoir l'avenir du temps.

Pascal Acot et Arnaud Spire L'Humanité



Instable, erratique, désordonné, imprévisible, créateur d'ordres au cœur du désordre, tel serait notre univers. Nous sommes entrés dans le monde de "l'après Einstein" où Dieu joue aux dés. Un monde irréversible, hanté par le temps. Ilya Prigogine, prix Nobel de chimie, un des pères de la science du Chaos, raconte. Accrochez-vous au bastingage. L'homme est devenu un apprenti-sorcier dans un monde instable et enchanté.

Frédéric Joignot et Patrice Van Eersel Actual

FAYARD

Grenoble à hue et à dia

que, dans le sillage de l'été, cette dernière... (text continues with details about the event in Grenoble)

à des interventions dans... (text continues with details about the event in Grenoble)

de l'Université de Grenoble... (text continues with details about the event in Grenoble)

Germain, directeur du cas de M. André Lajoinie

de l'Université de Grenoble... (text continues with details about the case of M. André Lajoinie)

de l'Université de Grenoble... (text continues with details about the case of M. André Lajoinie)

de l'Université de Grenoble... (text continues with details about the case of M. André Lajoinie)

FAITS DIVERS

Un hélicoptère s'écrase dans les gorges du Verdon : cinq morts

DRAGUIGNAN de notre correspondant

Alois qu'il survolait, dimanche 17 juillet, les gorges du Verdon, un hélicoptère Alouette-II s'est écrasé sur la rive gauche des gorges du Verdon, commune d'Aiguines, avec cinq personnes à bord.

L'hélicoptère, piloté par M. Alain Verdier, quarante-quatre ans, demeurant à Dauphin (Alpes-de-Haute-Provence), directeur de la société Aloveco, dont le siège se trouve à Corbara (Corse), et ayant à son bord deux couples de touristes, effectuait un baptême de l'air.

Devant de nombreux touristes et des gendarmes patrouillant en zodiac sur le Verdon, l'Alouette-II s'est mise presque en autorotation avant de s'écraser sur une paroi rocheuse des gorges.

Ce n'est que tard dans la soirée que les gendarmes du transport aérien de Nice ont pu obtenir l'identité des quatre autres victimes. Il s'agit de M. Paul Rat, cinquante et un ans, demeurant à Romilly-sur-Seine, et de son épouse Gisèle, cinquante et un ans, de M. Michel Dupery, cinquante-cinq ans, et de son épouse Michèle, quarante-neuf ans, domiciliés à Marly-le-Roy (Yvelines).

Les corps des cinq personnes, tués sur le coup, ont été transportés à la morgue de l'hôpital de Draguignan.

J.-P. G.

Accidents de montagne : trois morts, deux disparus

Une série d'accidents de montagne se sont produits durant la fin de la semaine, dont le bilan, dans la matinée du lundi 18 juillet, était de trois morts et deux disparus.

• Dans le massif du Cervin, en Suisse, un alpiniste belge, qui avait omis de s'encorder à son compagnon d'escalade, a fait une chute de sept cents mètres après avoir glissé sur une plaque de glace, à une centaine de mètres du refuge Solvay, à 4 000 mètres d'altitude. Il a été retrouvé mort par les équipes de secours.

• En France, à Flaine (Haute-Savoie), une femme de cinquante-huit ans, M^{me} Gisèle Burnel, qui, avec une compagne, avait fait en téléphérique la montée aux Grandes Platières, s'est trompée d'itinéraire en retournant à pied vers la station et a fait une chute mortelle d'une centaine de mètres à la falaise dite du Diamant noir.

• Près du village de Saint-Véran, dans la région de Briançon (Hautes-Alpes), le corps d'un promeneur, Jacques Clémence, soixante-cinq ans, demeurant à Rueil-Malmaison

(Hauts-de-Seine), a été découvert dimanche 17 juillet. La victime, en vacances dans la région, était partie vendredi, seule, pour aller cueillir des fleurs et des plantes dans la montagne.

• Dans le massif du Mont-lanc, enfin, un groupe de trois alpinistes français a été emporté à l'aiguille de Bonmassy, samedi 16 juillet vers 15 heures, par une avalanche de neige et de glace. L'un des membres de la cordée, une jeune femme, a pu se dégager par ses propres moyens. Elle a été hospitalisée à Saint-Gervais où l'on indique que ses jours ne sont pas en danger. En revanche, ses deux compagnons, dont la chute avait été signalée par le gardien du refuge de Tête-Rouge au peloton de gendarmerie de haute montagne (PGHM), n'ont pas été retrouvés. Les recherches, conduites par une trentaine de personnes accompagnées de deux chiens d'avalanche, ont dû être abandonnées dimanche 17 juillet en début d'après-midi, en raison des risques d'une nouvelle avalanche de sérac.

• Deux véliplanistes disparés dans le golfe de Toulon. — Des recherches sans résultat ont été conduites samedi et dimanche pour tenter de retrouver deux véliplanistes disparus depuis le 16 juillet dans le golfe de Fos-sur-Mer (Bouches-du-Rhône). L'un d'eux, M. Christian Bayerler, vingt ans, est originaire de Zurich (Suisse). L'autre, M. Manuel Carlier, de nationalité française, est âgé de soixante ans.

• Deux charges de plastic désamorçées en Corse. — Des employés à l'hippodrome de montagne de Torbia (Haute-Corse) ont découvert, dimanche 17 juillet, peu avant l'ouverture d'une réunion hippique, deux charges de plastic désamorçées, l'une sous les tribunes, l'autre dans un bureau d'enregistrement des paris. Elles ont été désamorçées par les services de sécurité.

• L'incendie de l'hôtel de la rue d'Hautville : un cinquième décès. — Le gérant de l'hôtel Saint-Vincent-de-Paul, rue d'Hautville, à Paris (10^e), Bernard Bonhomme, soixante ans, qui avait été grièvement blessé dans l'incendie qui ravagea son établissement, le samedi 18 juillet (*le Monde* daté 17-18 juillet) a succombé à ses blessures. Ce décès porte à cinq morts le bilan du sinistre.

Incident à la frontière franco-espagnole

BAYONNE de notre correspondant

Deux hélicoptères immatriculés dans les Pyrénées-Atlantiques et circulant aux abords de la frontière espagnole ont essuyé, dans la nuit du 15 au 16 juillet, plusieurs tirs d'armes automatiques de la part d'une patrouille de la garde civile espagnole.

Une trentaine d'impacts ont été relevés sur la carrosserie des deux véhicules, au-dessus des roues, et un projectile a traversé le pare-brise à hauteur du volant. Les conducteurs, qui ont assuré n'avoir jamais été sommés de s'arrêter, ont été blessés mais ont pu faire demi-tour pour échapper à leurs assaillants.

L'incident a eu lieu vers 3 heures dans un chemin de terre reliant le petit village de Banca, non loin de Saint-Etienne-de-Baigorry, au col de Lindus où il se termine. L'endroit de la fusillade est distant d'une quarantaine de mètres de la frontière espagnole matérialisée ici — et c'est assez rare dans les Pyrénées — par une haie de fils de fer barbelés.

Selon la gendarmerie chargée de l'enquête, les policiers espagnols, qui auraient pris les hélicoptères pour des véhicules transportant des membres de l'ETA, « ne pouvaient ignorer qu'ils se trouvaient en territoire français ». De nombreuses douilles de balle de 5,56 millimètres en service dans les pays de l'OTAN et utilisées avec des fusils d'assaut ont été retrouvés sur les lieux.

Ph. E.

de FINED au...
ige en rupture de ban

de FINED au...
ige en rupture de ban

aises et arabes financeront
l'aviation de combat Mirage

OURS
supérieure de commerce

OURS
supérieure de commerce

OURS
supérieure de commerce

OURS
supérieure de commerce

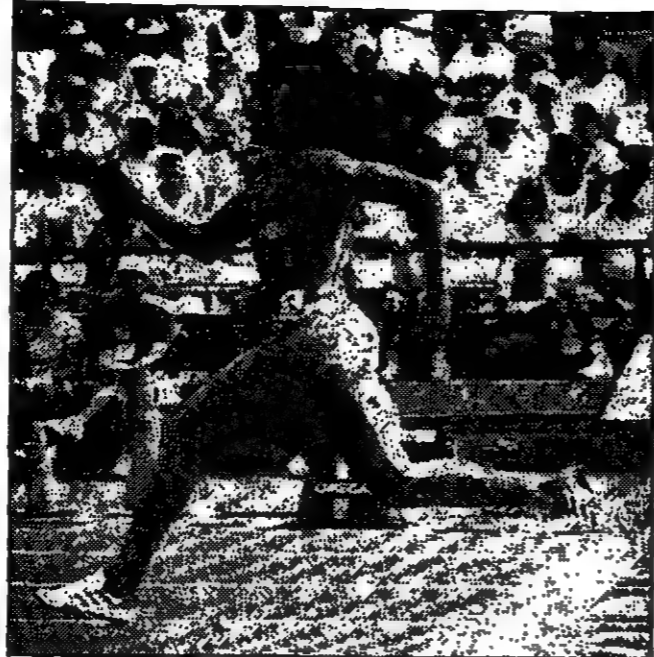
OURS
supérieure de commerce

OURS
supérieure de commerce

ATHLÉTISME : records en série

Courses et sauts de gazelles

Deux records du monde féminins ont été battus à l'occasion des épreuves de sélection olympique des athlètes américains qui ont débuté, le vendredi 15 juillet, à Indianapolis. Samedi, Florence Griffith-Joyner a réalisé un fabuleux exploit sur 100 mètres en courant la distance en 10 sec. 49, soit 27 centièmes de mieux que le précédent record, détenu par sa compatriote Evelyn Ashford. Cette étonnante progression - la plus importante sur 100 mètres depuis l'abandon du chronométrage manuel en 1968 - a un instant été contestée pour les conditions de vent (la limite autorisée est de 2 mètres/seconde pour les records) avant d'être officiellement enregistrée. L'Américaine a d'ailleurs confirmé son excellente forme en remportant ensuite la finale en 10 sec. 61, avec 1,20 m de vent.



Un exploit de légende pour Florence Griffith-Joyner

L'exploit de Florence Griffith-Joyner a décapé la performance de sa belle-sœur, Jackie Joyner-Kersey, qui a porté son record du monde de l'heptathlon (combiné de sept épreuves) de 7 168 à 7 215 points.

Le vent qui avait succédé samedi à la surprenante chaleur de la première journée n'a pas permis l'homologation de deux autres performances d'exception. Avec 6,20 m de vent favorable, Carl Lewis a couru le 100 mètres en 9 sec. 78, soit 5 centièmes de mieux que le record du monde du Canadien Ben Johnson. Autre vic-

time du vent, Willy Banks, recordman du monde du triple saut (17,97 m), a sauté deux fois au-delà des 18 mètres (18,06 et 18,20) mais devra se contenter de sa qualification pour les Jeux de Séoul.

A Talence (Gironde), Christian Piazier a battu son propre record de France du décathlon. Il a totalisé 8 512 points au lieu des 8 349 qui constituaient le meilleur performance nationale.

CYCLISME : Tour de France

Erreur d'aiguillage

Victime d'une erreur de parcours à moins de deux cents mètres de la ligne d'arrivée, alors qu'il était seul en tête, le jeune Français Philippe Bouvattier a abandonné la victoire à l'Italien Massimo Ghirotto, le dimanche 17 juillet, à l'issue de la première étape pyrénéenne Blagnac-Guzet-Neige. Les Français ont été plus heurtés dans le Tour féminin : Cécile Oudiz a gagné à Saint-Girons et Jeanne Longe conserve le maillot jaune.

Philippe Bouvattier. Son irréaliste malchance, qu'il appelle pudiquement « un manque de réussite », est tellement énorme que les organisateurs, pris de compassion... et peut-être de remords, ont décidé de lui offrir le même prix que le vainqueur sous la forme d'une Peugeot 309. Cette délicate attention l'a, semble-t-il, beaucoup touché et il s'est confondu en remerciements. Mais les cadeaux, les primes de consolation et la pub dont il va bénéficier ne remplaceront pas une victoire qu'il aurait largement méritée.

Cette lamentable péripétie, cette injustice profonde, recouvre cependant une image réconfortante : le retour en forme d'un garçon considéré naguère comme l'un des espoirs du cyclisme français. A ses débuts, Philippe Bouvattier soutenait la comparaison avec Jacques Anquetil, et pas seulement en raison de ses origines normandes. Des qualités hors

de commun le destinaient à une carrière brillante. S'il a connu des ennuis de santé, s'il a été ensuite confronté à des problèmes d'ordre psychologique, la manie dont il a escaladé le piton de Guzet-Neige (14 kilomètres d'une montée irrégulière comportant des passages à 18 %) donne à penser qu'il a reconstruit la majeure partie de ses moyens. La première étape pyrénéenne, une étape verte qui empruntait le merveilleux col d'Agnès, a donné lieu à deux courses dans la tour. Tandis que Ghirotto arrachait la victoire promise à Bouvattier, Delgado consolidait son maillot jaune, en creusant l'écart d'une demi-minute sur le peloton, à la faveur de l'ultime obstacle. Le bénéfice est mince, mais révélateur, d'une supériorité incontestable. Pas de miracle en revanche pour Jean-François Bernard et Motet, relégués à près de 20 minutes, au-delà de la centième place... très loin derrière Eric Boyer et Ronan Penne, les deux meilleurs Français de ce Tour déconcertant à bien des égards.

JACQUES AUGENDRE.

GUZET-NEIGE

de notre envoyé spécial

« J'ai souvent manqué de réussite. Aujourd'hui, la chance a failli me sourire. » Ces mots font mal, Philippe Bouvattier qui s'exprime avec tant de sérénité a perdu une étape qu'il avait proprement gagnée. Une étape de montagne, qui plus est. Et cela à la suite d'une erreur de parcours dont il n'est pas responsable. Il venait de Heber Ghirotto, puis Millar, après avoir effacé le montant de Guzet-Neige en tête, et il lui restait moins de 200 mètres à couvrir quand il s'engagea dans la déviation, trompé par les indications du service d'ordre qui dirigeait les voitures officielles vers le parking. Un service dit désordre en l'occurrence. Millar distancé d'une ving-

VOILE : le Tour de France

Une flottille mieux armée

DEAUVILLE de notre envoyé spécial

Sombre matinée sur Deauville ! Une brume tout hivernale fait luire les planches désertées par les promeneurs. Les joueurs de cartes ont pu prendre leurs aises au bar du Soleil. A quelques centaines de mètres d'eux, mais, hélas ! invisibles dans la brume, trente-neuf équipages de huit hommes se livrent pourtant à un somptueux affrontement aux premiers des triangles olympiques du Tour 88. Sombre dimanche pour Bernard Decré, directeur de l'épreuve et fervent sports de la « voile spectacle » !

Parallèlement aux animations proposées dans les villes-étapes par une caravane publicitaire inspirée de la « grande boucle » cycliste, avec expositions, jeux-concours et spectacle de variétés gratuit, le créateur du Tour de France à la voile ne ménage pas ses efforts pour rendre son épreuve de plus en plus accessible au grand public.

Depuis l'origine, la recette n'a pas fondamentalement changé. Les sélections (1), conçues en 1984 pour cette épreuve et désormais construites à plus de trois cents cinquante exemplaires strictement semblables, sont louées par l'organisateur à des villes ou à des collectivités chargées de recruter un équipage pour les représenter. Mais Bernard Decré a modifié quelques ingrédients pour flatter les goûts du public. Ainsi, parcours côtiers et triangles olympiques visibles depuis les plages ont été multipliés aux dépens des grandes étapes de liaison.

Parti de Dunkerque le 14 juillet, après un prologue aux Pays-Bas et en Belgique, le dixième Tour de France à la voile a fait escale à Deauville le dimanche 17, où les trente-neuf sélections ont disputé un triangle olympique. Après trois étapes, Côte-Languedoc-Roussillon, héritier de la précédente édition, est en tête du classement général par points. Vainqueur à Dieppe et à Deauville, l'équipage languedocien a pourtant été disqualifié pour un refus de tribord au départ de la deuxième étape, où il avait également terminé premier en Havre. Le Tour de France devrait prendre fin le 14 août à Menton après vingt-six étapes et plus de 1 340 milles de navigation.

Saint-Tropez, le Royal Perth yacht club, auteur du rapit de la coupe de l'America en 1985, a délégué cette année un équipage.

Mais le pas décisif avait été franchi l'an dernier avec la venue sur le Tour de Côte-Languedoc-Roussillon, mené par une partie de l'ancien équipage de French-Kiss. Parfaitement rodés par trois ans de préparation intensive de la coupe de l'America, les Languedociens avaient nettement dominé l'épreuve et obtenu ainsi la mise à disposition pour un an du one-tonner CCI (Crédit général industriel).

Grâce à l'association « Sète 12 », créée pour gérer la base héraulaise et maintenir un programme de compétitions malgré les incertitudes qui pèsent sur l'avenir de la coupe de l'America et des 12 mètres JI, les vainqueurs du dernier Tour de

France ont pu préparer l'édition 88 dans de bonnes conditions en participant à de nombreuses courses.

Avec les deux mêmes skippers, Pierre Mas et Bertrand Pacé, un nouveau navigateur, Christian Dumas, et les anciens de French-Kiss, Albert Jacoboone, Yvan Gouinot, Jean-Pierre Gourlay, etc., l'équipage de Côte-Languedoc-Roussillon est encore plus homogène cette année du fait de la réduction de vingt et un à quinze du nombre minimum d'équipiers autorisés à se relayer pour les vingt-six étapes.

Pour les Languedociens, une deuxième victoire consécutive et la mise à leur disposition d'un nouveau one-tonner seraient encore plus appréciées cette année. Ils pourraient ainsi espérer disputer l'an prochain l'Admiral's cup, véritable championnat du monde de courses au large organisé tous les deux ans.

GÉRARD ALBOUY.

(1) Tous les bateaux sont cette année aux couleurs de la Société nationale de sauvetage en mer pour sensibiliser le public à son action et l'aider à recueillir ses embarcations. CCP n° 1274987L Paris.

GOLF : open de Grande-Bretagne

Des points en dessous du parapluie

Nick Price, du Zimbabwe, menait la cent dix-septième édition de l'Open britannique de golf joué sur le parcours du Royal Lytham and Saint-Annes Club avant le départ de l'après-midi, lundi 18 juillet. Avec un total de 206, Price était à 7 points en dessous du par. Il avait une avance de 2 points sur le Britannique Nick Faldo, détenteur du titre, et l'Espagnol Severiano Ballesteros.

LYTHAM SAINT-ANNES de notre envoyé spécial

Débutés. Les membres du Royal and Ancien, organisme qui régit le golf et organise l'événement golfique européen, ont vécu à Lytham, station balnéaire un brin compassée, quelques journées trop bien remplies. Les bulletins météorologiques font partie intégrante de tout récit de l'Open. La force et la direction capricieuses du vent, le froid qui engourdit les mains en plein mois de juillet, la pluie par rafales, sont autant d'éléments pièges des parcours.

Jamais cependant jusqu'à cette année l'épreuve n'avait été repoussée d'une journée. Samedi, en effet, 10 centimètres de pluie mondiaient les parcours, et 36 000 spectateurs avaient déjà pris place sur les links. Alors que le tournoi se déroulait sur quatre jours depuis 1966 et se terminait un dimanche depuis huit ans, il s'étala cette année sur cinq jours pour se terminer un lundi.

Dimanche soir, on comptabilisait 191 777 spectateurs, record absolu

de l'épreuve, avec la certitude de franchir, journée supplémentaire à l'appui, les 220 000. Marque d'un succès qui va grandissant et barométrique de la santé du golf européen. Mais l'influence de ces derniers jours est également source de problèmes.

A l'US Open comme aux Internationaux de France de tennis cette année, un plafond quotidien d'entrées est fixé. Le Masters d'Angusta se joue à guichets fermés. Seul le Royal and Ancien reste attaché à l'entrée payante sans restriction.

« Le golf est un sport pour l'homme de la rue. Nous n'aimons pas le mettre hors de sa portée », a déclaré Michael Bonalack, secrétaire général du Royal and Ancien. L'Open britannique, est, il est vrai, une fête et un événement populaires. C'est son charme et sa force. Le marché noir, pluie de Wimbledon et du Tournoi des cinq nations, n'y servit point. Malheureusement, le tournoi, victime de son succès, est menacé d'engorgement. Les joueurs, obligés parfois d'attendre pour se frayer un chemin à travers les spectateurs, commencent à se plaindre. Les services médicaux, dont un chirurgien et quatre médecins, traitent une centaine de personnes par jour, victimes de malaises cardiaques, de jambes cassées (on tombe souvent sur le terrain accidenté des links) et de chevilles tordues. Le coût des équipes de sécurité et de surveillance a doublé en quatre ans.

L'époque de l'Open à guichets fermés s'approche à grands pas. MARC BALLADE.

Les résultats

Cyclisme

TOUR DE FRANCE Quatrième étape Blagnac-Guzet-Neige (163 kilomètres)

1. Ghirotto (It.), en 4 h 30 min 54 s ; 2. Miller (G-B), à 2 s ; 3. Benoit (Fr.), à 13 s ; 4. Vanotti (It.), à 34 s ; 5. Guyant (Fr.), à 58 s.

Classement général. - 1. Delgado (Esp.), en 52 h 44 min 54 s ; 2. Rooks (P-B), à 33 min 28 s ; 3. Bauer (Can.), à 3 min 54 s ; 4. Parra (Col.), à 5 min 12 s ; 5. Herrera (Col.), à 7 min 2 s.

TOUR DE FRANCE FÉMININ Cinquième étape : Blagnac-Blagnac (23 kilomètres contre la montre)

1. Longe (Fr.), 32 min 17 s ; 2. Canis (It.), à 21 s ; 3. Evpake (URSS), à 56 s ; 4. Kibardina (URSS), à 1 min 1 s ; 5. Chiappa (It.), à 1 min 3 s.

Sixième étape : Blagnac-Saint-Girons (94 kilomètres)

1. Ouda (Fr.), en 2 h 23 min 43 s ; 2. Projhova (URSS), à 2 min 9 s ; 3. Prof'Homme (Fr.), à 2 min 9 s ; 4. Bonanni (It.), à 2 min 9 s ; 5. Diaz (Fr.), à 2 min 9 s.

Classement général. - 1. Longe (Fr.), 10 h 45 min 5 s ; 2. Canis (It.), à 48 s ; 3. Chiappa (It.), à 4 min 21 s ; 4. Hepple (Aust.), à 4 min 56 s ; 5. Vlastod-Nyama (Fin.), à 5 min 27 s.

Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE Première division (Première journée)

* Nantes et Monaco, 1-1 ; * Bordeaux b. Auxerre, 2-0 ; Toulouse b. Matra-Racing, 1-0 ; Marseille et Montpellier, 1-1 ; Paris-S-G b. Paris S-G, 0-0 ; Metz, 1-0 ; Toulon bat Lens, 1-0 ; Lens, 1-0 ; Lille b. Laval, 2-1 ; Sochaux b.

* Strasbourg, 3-0 ; * Cannes b. Caen, 2-0 ; * Nice b. Saint-Etienne, 1-0.

Deuxième division (Première journée)

GROUPE A

Mulhouse b. Reims, 1-0 ; * Rouen et Valenciennes, 0-0 ; Guingamp b. Le Mans, 1-0 ; Beauvais b. Nancy, 2-1 ; Brest b. Dunkerque, 2-0 ; Créteil b. Rennes, 3-1 ; * Le Touquet et Angers, 2-2 ; * Guingamp b. La Roche-AEP, 1-0 ; Quimper b. Abbeville, 3-0.

GROUPE B

* Niort b. Istres, 3-1 ; * Lyon b. Nîmes, 1-0 ; Caennais-L. b. Montcaen, 2-1 ; Clermont-F et Le Havre, 2-2 ; Amnecy b. Rodez, 1-0 ; * Albi et Dijon, 3-3 ; * Le Puy b. Sète, 1-0 ; * Orléans et Martignes, 1-1 ; * Bastia b. Grenoble, 3-1.

Motocyclisme

GRAND PRIX DE YOUGOSLAVIE

A Rijeka, 500 cc. - 1. Gardner (Aus/Honda), les 30 tours en 43 min 44 s ; 2. Sarrea (Fra/Yamaha), à 7 s ; 3. Rainey (E-U/Honda) à 21 s. 250 cc. - 1. Pozz (Esp/Honda) les 26 tours en 40 min 21 s ; 2. Garriga (Esp/Yamaha) à 5 s ; 3. Sarrea (Fra/Honda) à 6 s.

Natation

CHAMPIONNATS D'URSS

Le Soviétique Igor Poliniski a amélioré, le samedi 16 juillet à Moscou, son propre record du monde de 100 mètres dos en terminant cette distance en 53 secondes. Son précédent record était de 53 s 16/100.

Tennis

TOURNOI DE STUTTGART

Deuxièmes : Agassi (E-U) bat Lencic (Fr.), 7-5, 7-5 ; Gomez (Eq.) bat Perez-Roldan (Arg.), 6-3, 6-1. Finale : Agassi bat Gomez, 6-4, 6-2.

« Poussette » et « topette »

GUZET-NEIGE de notre envoyé spécial

Encore une étape de montagne. A peine la fausse journée de repos achevée (puisque, selon les coureurs, un départ matinal en avion ne permet pas une vraie récupération), les cent-soixante-seize vallées encore en course se sont lancés à l'assaut des Pyrénées. Nouvelles routes sinueuses, nouvelles difficultés à vaincre souvent seul lorsqu'on s'échappe en tête ou, pire, lorsqu'on se laisse distancer par de plus rapides.

Le col d'Agnès, magnifique sous le soleil avec ses troupeaux de vaches grises se détachant sur fond de neige, représente des minutes d'efforts soignées pour arracher le vélo au gouffron fondant. Mais les habitués de la grimpe semblent à l'aise sur une pente qui fait pâle les amateurs. Ils recherchent la meilleure trajectoire pour économiser au maximum leur souffle et jouent avec délicatesse des changements de vitesse.

Le nombre des voitures suiveuses ne gêne même pas leur progression. Un coup de poing sur la carrosserie, et les coureurs zigzaguent entre les véhicules pour fuir les tuyaux d'échappement et doubler ces invités qui se pavent, le buste au soleil. Hommes seuls au milieu d'une masse de spectateurs orientés des encouragements, voire des injures, ils luttent pour ne pas perdre des secondes fastidieuses. Un drôle de combat qui fascine, qui surprend toujours lorsqu'il se répète jour après jour.

« Notre crainte dans les étapes de montagne, ce sont plus les spectateurs que les coureurs », assure l'un des membres de l'équipe du service médical du docteur Gérard Fort. Les patients qui se montrent au milieu de la chaussée pour mieux voir, au mépris des motos ou des voitures des directeurs sportifs, risquent souvent plus que des professionnels « toujours très attentifs à leurs évolutions ».

Certes, il y a les descentes où les coureurs se jettent comme des boîtes et rivalisent de vitesse avec les engins mécaniques. Là, sera aux virages mal préparés, aux dérapages sur le bas-côté. Mais, une fois encore, le talent des cyclistes émerge dans les dix kilomètres de

virages qui relient le col d'Agnès à la vallée d'Aulus-les-Bains. Ils ont fait preuve de maestria. C'est une voiture d'accompagnateurs qui a provoqué l'émotion en plongeant dans un précipice. Fort heureusement, ses équipiers s'en sont sortis sans trop de mal après une quinzaine de mètres de chute dans les sous-bois.

« Le risque existe toujours, mais il est moins important qu'on le croit pour des coureurs parfaitement entraînés à ce genre d'exercice », remarque une infirmière habituée de la caravane sanitaire. Elle insiste sur la capacité de récupération « très rapide d'athlètes en parfaite santé, qui bénéficient de plus d'une bonne alimentation ». Les longues séances de massage le soir, l'intense préparation hivernale et puis cette hygiène de vie très contraignante, voilà le secret de ces exploits éternellement recommencés.

Médecine et télex

Mais alors, toutes ces expressions qui traitent dans le milieu comme « saier la soupe » ou « charger la mule » ou encore « marcher à la topette » (1) pour signifier que certains, en panne de condition physique, utilisent des produits dopants, ne seraient que des inventions. Les trépas au sport, qui désignent chaque soir cinq victimes pour la course d'endurance ont jusqu'à présent prouvé que les examinateurs ont « tout fait à l'eau claire ». Aucune preuve, mais des rumeurs qui s'entendent de partout pour laisser entendre que les coureurs qui « retrouvent leurs jambes pendant la nuit », ont souvent « mis un peu de blé dans leur biberon ».

Un coureur en perdait un jour qui réussit un très bon temps dans l'étape suivante est-il seulement une espèce de sorcier ? L'interdiction du Tour, toujours à la recherche d'exploits, maintient ce mythe. Alors, il faut essayer d'oublier les rumeurs et les expressions sans doute trop belles pour être vraies.

SERGE BOLLOCH.

(1) Citations figurant dans le dictionnaire du cyclisme de Claude Sédra, Ed. Calmann-Lévy.

« LE SPORT »

s'excuse de cette interruption momentanée de l'image, indépendante de sa volonté.

A bientôt.

Les salariés du quotidien « Le Sport »

Culture

AVIGNON 88

Le temps du jeu et du désordre

ETANT donné la manie des anniversaires, le Festival n'allait pas manquer de rappeler les mouvements, les houles et les foudres de 68. A vrai dire, c'est assez discret : une exposition de photos d'époque, à l'Institut de la communication, complétée par un livre d'Edmond Volponi. Alors, camarade Vilar, avec beaucoup de photos et un compte rendu au jour le jour, presque heure par heure, de ce festival exceptionnel - Living Theatre, contestation, Béjar, CRS, - le plus passionnel, le plus ludique.

Les photos de l'exposition sont belles, mais trop ponctuelles pour raconter les choses aux nouvelles générations. On retiendra les looks du temps, le magnifique visage messianique de Julian Beck - on a pu le voir dans le film de Coppola, Cotton club. Il était cet homme de main qui meurt abattu d'une rafale de mitraillette, là où il est né, dans une poubelle.

Le livre est forcément plus explicite. Très subjectif. On ne peut pas s'en sortir autrement, c'était un temps de jeu et de désordre. Les représentants de l'ordre portaient casques et matraques, écrivaient des diatribes injurieuses et racistes contre les cheveux crados, autrement dit les hippies et les comé-

diens du Living Theatre, « anarchistes non violents », qui appelaient à planer sur des volutes d'herbe et à s'aimer tous ensemble.

D'UNE autre manière, Vilar devait, « quelque part » comme on a dit ensuite, être un homme d'ordre. Je n'ai jamais compris pourquoi lui, comédien, n'a pas voulu, pas pu, entrer dans le jeu. Comment lui, avec son éducation politique, a pu se laisser entraîner dans le piège d'une provocation entièrement codée, et qui ne demandait qu'à s'épanouir dans la fête et la poésie. La vraie violence est venue ensuite. Et les hippies ont mal vieilli. Ils sont rentrés dans le rang, se sont faits artisans, sonarés plus ou moins perdus, « nouveaux pauvres ». J'en ai vu un pas mal : perché sur le toit d'une cabine téléphonique, assis en lotus, en pleine méditation dans la nuit. Mais enfin, il faut bien avouer que, pour la photo, nous avons eu du mal à en trouver de vrais. Quant aux « livingists » qui ont sévi dans les festivals marginaux et autres, ils ont complètement disparu de la scène européenne.

A propos du Living et de ses disciples, Roger Planchon parlait d'idéologie « mystico-vassouillarde ». Franchement, il n'avait pas tort. Ou plutôt, son unique tort est de n'avoir

pas, un peu comme Vilar, compris ou accepté la dimension d'humour, d'aléatoire, de passage. Beck non plus d'ailleurs. Il n'a pas voulu évoluer, a voulu prolonger l'éphémère du jeu, qui a perdu sa fulgurance, et il s'est laissé engourdir.

MAIS les autres ? Les jeunes loups - gauchos parfois, mais plutôt par curiosité ou complaisance - que le « off » de l'époque a vus naître, qui se débattaient entre le besoin de subvention et la crainte de la « récupération » ? S'ils n'ont pas disparu, ils sont dans l'Institut. Il n'y a pas d'alternative. Avec l'Événement du jeudi, les éditions Actes Sud publient des interviews réunies par Brigitte Salino (avec Emmanuelle Klausner et Claire Baldewyns). Ils sont là ceux qu'on a aimés et qu'on aime encore. Adrien, Bayen, Boeglia, Engel, Lavaudant, Mnouchkine, Vincent, et puis Chereau, Vitez, Savary, qui dit : « Nous avons apporté la décision. Ils ont en tout cas apporté un respect - s'il en est - à l'égard de ce qui s'est fait avant eux. Ils ont en tout cas apporté un respect, par moments un peu triste.

COLETTE GODARD.

« Chroniques d'une fin d'après-midi » de Tchekhov

Le fond de l'air est slave

Il n'y a pas d'autre mot que celui pourtant usé de « poésie » pour définir le charme de Tchekhov et son emprise.

C'est dans la cour la plus ancienne du Palais des papes, aux pierres d'un blanc pur. Lignes rondes romanes, plans de verveine et de trémières qui se risquent dans des cassures. Cette cour a une allure à la fois militaire, bon enfant, clérical, caïque, potagère.

Il y a une dizaine d'acteurs, lancés comme en liberté par leur monteur Pierre Romans. Il y a des sa, comme Nada Strancar, et des bleus, comme Marc Citti, Agnès Jaoui. Ils filent sous une arcade, coupent le sable en diagonale, apparaissent à une croisée, à-bas, puis se perdent un plaid à même la terre. Ils enchaînent des fragments de scènes de Tchekhov, la Mouette et la Cerisaie, surtout. Ils font cela assez vite, dans la foulée. Comme de chic. C'est très beau. Et il n'y a pas de vide, l'enchaînement est continu, comme lorsque Gianni Gould joue les pièces unes mais distinctes du Clavier bien tempéré.

Pierre Romans a appelé cela : Chroniques d'une fin d'après-midi. Cent minutes d'un art accompli, si naturel, d'une invention si aisée, qu'une fois de plus le charme secret

du théâtre de Tchekhov nous laisse rêver. A quel tient son emprise ? « Jamais je ne puis d'après nature l'air qui me rappelle ces choses au tamis », dit Tchekhov. Ce n'est pas vrai pour ses récits, ses nouvelles : il régit très vite, il informe, il prend parti, contre ou pour. C'est vrai pour son théâtre. Oui, là il écrit « d'après ses souvenirs », comme il dit. Mais quels souvenirs ? Pas ceux de ses gens à venir, qui rêvaient. Il ne les a pas tant connus, après tout. Mais ses souvenirs de sensations pures : celles de l'air même du pays.

Il n'y a hélas pas d'autre mot que le mot, usé jusqu'à la corde, de « poésie », pour effleurer cet air de la Russie, à particulier. Et c'est ce qui fait si chimériques les soudaines « sorties » progressives de tels personnages de Tchekhov sur les grands changements à venir, puisque ce qu'expriment Oule Vana ou Platov, ce n'est pas la condition de vivre, c'est le fond de l'air de la Russie, qui jamais ne change. La condition de vivre est dans les récits de Tchekhov, elle a changé du tout au tout. Le fond de l'air est le même, vous le sentirez, surtout l'air, dès que vous filerez là-bas.

Il sera, à Moscou, dans la femme au fichu de laine grise qui asperge, avec un gros tuyau d'incendie des pompiers, les hautes branches des tilleuls d'un boulevard, parce que juillet est trop chaud, comme dans

le petit garçon à la cravate rouge qui arrache à pleines poignées les tulipes dans le dos de la jardinière, pièce du Manège, qui vient juste de la planter, comme il sera, à Leningrad, dans le noir du regard d'un vieil homme en chemise sans col, dans le corridor d'une maison de briques sombres de l'île Vassilievski, près des chantiers maritimes.

Bisa Triollet disait que chez Tchekhov, plus que chez aucun autre, vous regardez et écoutez des femmes, des hommes, sur la scène, mais vous n'êtes pas à eux, vous êtes entièrement à un courant qui va, par-dessous. « Un peu profond ruisseau », disait Maïlarém. C'est Tchekhov : la poésie de la sensation pure. Le tout, cette poésie, est de la laisser aller, battre, respirer, rebondir, sans aucunement peser dessus. Les comédiens conduits par Pierre Romans réussissent cela à la perfection, et dans un grand style.

L'art accompli des débutants
Présence magnifique, entre autres, de Nada Strancar, au jeu d'un dessin si net, vil, marquant. La classe suprême. L'une de nos toutes premières actrices. Mais tout, dans ces Chroniques d'une fin d'après-midi, est de la plus haute dimension. Ce qui, quand même, « fait question », comme l'on dit, car il y a là des étudiants, élèves de l'École de Théâtre qu'anime Pierre Romans à

Nanterre. Ces variations sur Tchekhov sont ce qu'Avignon est été 1988 propose de plus fort, avec les Coréens de Vinaver, joués, eux, par les étudiants du Conservatoire (classe de Viviane Théophilides). Comment se fait-il que les acteurs soient d'un art si accompli, dès leurs premiers pas ? L'évolution de la pédagogie ne peut pas expliquer tout.

En fin de soirée, présentation des Trois Sœurs dans une mise en scène de Maurice Bénichou. La pièce est donnée dehors, devant la superbe façade d'une maison du dix-huitième siècle, dans une île du Rhône. La béatitude, de sa part, est d'être allé voir ces Trois Sœurs, qui ne sont pas un mauvais spectacle, juste au sortir du Tchekhov de Pierre Romans, qui était d'un art bien plus haut. A noter l'interprétation curieuse, étonnante, de Christine Murillo (Natacha) et Niels Arestrup (André). Bénichou a bien senti que le profil des jeunes officiers de cette petite ville de garnison que Tchekhov décrit sans trop bien la connaître, semble-t-il. La mise en scène plait beaucoup aux festivals, tant mieux. Elle est classique, et sentie. De quoi se plaindre ?
MICHEL CURNOT.
* Chroniques d'une fin d'après-midi, 18 h 30. Collège de Palais Vieux, jusqu'au 21 juillet.
* Les Trois Sœurs, 22 heures. Bouchoy jusqu'au 31 juillet.



OFF

Marie Philomène Nga chante et danse le Cameroun

Avec son boubou jaune d'or, son turban de même couleur qui cache la chevelure, elle illumine le décor. Marie Philomène Nga ! Elle raconte l'enfance camerounaise, les matrones - les tontines - qui se réunissent pour pelabrer, chanter et danser, la campagne des grands-parents et les travaux de la terre rythmés par des chants « pour assouplir la vie rude ». Aux fêtes de l'école, à Douala, la petite fille se fait remarquer comme « instigatrice » de jeux. A côté de l'établissement dansent « les génies noirs du Cameroun » dont plusieurs éléments seront embauchés par le Ballet national.

Marie Philomène n'a qu'à paraître pour être adoptée. Son sort est scellé lorsque la troupe part en tournée en Italie. Là, elle décide de « tenter une expérience en France » et elle rejoint quelques amis installés à Lyon. Elle se fait admettre dans une école spécialisée « pour apprendre l'écriture musicale » car, dit-elle, « ce qui est de tradition orale en Afrique va se perdre si on ne le fixe pas ».

toutes origines mettent en valeur les expressions artistiques négro-africaines. En 1986, la troupe joue à Avignon en « off » le Lion et la perle, de Wole Soyinka.

Après d'autres expériences de comédiennes - en Afrique elle a joué dans l'Eau de mûsière, film d'un jeune cinéaste camerounais, Jean-Marie Teno - Marie Philomène a tout naturellement fondé sa compagnie qu'elle veut franco-camerounaise. Le financement ? « C'est moi. Je fais toutes sortes de petits travaux, le ménage, la plonge, et je touche quelques cachets ». Elle est liée avec M. Mémoire au sein d'un collectif de danseurs, chanteurs et danses par elle, accompagnée de quatre musiciens. Une évocation de l'enfance d'une petite fille au Cameroun.
J.-J. L.
* Temple Saint-Martial, à 21 heures, du 18 au 23 juillet.

Musiques du Pakistan

Les flammes de l'Orient

que Charrier, adjointe d'Alain Crombecque.

Ce premier jour, malgré la fatigue et le dépaysement, les musiciens ont donné un aperçu de leur art, avec cette générosité, ce sourire et ce goût du partage qui semblent les unir, au-delà de la diversité des ethnies, des langues, des traditions. Ils ne sont pas venus pour se produire en spectacle, pendant l'heure et demie de leurs concerts, durée dérisoire pour eux, roups aux fêtes et aux longues nuits conviviales. « Au Pakistan, dit Soudabeh Kia, un enfant naît, un homme meurt : on fait de la musique ». On prie aussi, par tradition, dans ce pays islamique né il y a quarante ans. Avant de venir, ils ont demandé si, à Avignon, on pouvait jouer dans la rue...

« Ce qui a changé depuis l'indépendance », explique Abdul Hamid Akhund, secrétaire du département de la culture et du tourisme du gouvernement du Sind (une des régions du Pakistan), « c'est surtout l'évolution vers une société plus sédentaire, et plus urbaine, accompagnée par l'intrusion de la télévision, de la radio et d'une musique plus commerciale. Mais, la plupart du temps, les gens préfèrent leurs musiques traditionnelles aux « tubes ». Les cassettes circulent beaucoup, les musiciens aussi, et en ce domaine règne une grande tolérance. « Toutes ces cultures régionales sont la composante de l'identité nationale. »

Commune aux contrées du Sind et du Pendjab, la tradition qawwali est la mieux connue en France, et les frères Sabri sont les seuls, parmi tous les musiciens que l'on peut entendre à Avignon, à avoir déjà fait le voyage. Ils sont deux, entourés de six chanteurs. Ils s'accompagnent à l'harmonium, rythment leurs chants de gestes amples et lents du bras, du ciel à leur poitrine et de leur poitrine vers le public. Ils palmodient parfois le nom d'Allah. Leur musique est un somptueux alliage d'indolence et de sensualité, de flamme et de confiance.

La couleur du désert

Tout comme le qawwali, le ghazal, forme poétique d'origine arabe, est d'inspiration semi-classique. La star du ghazal, adulée dans tout le Pakistan, c'est Ghulam Ali. On entendra ses chants de l'amour et de la séparation : « Tu m'as frappé la tête sur l'enclume et puis tu m'as chanté une berceuse pour que je m'endorme... Ces mélodies lancinantes sont des bribes arrachées à un immense poème épique et religieux dont les auditeurs s'indignent eux-mêmes ne peuvent recomposer le puzzle.

Dans les tribus d'artisans forgerons du Sind, dit-on, les trépanes pourraient retrouver leurs ancêtres. Et, sur la route de l'Europe, ils ont

forcément traversé le Balouchistan, l'une des provinces les plus vastes et les moins peuplées du Pakistan, dont la musique a la couleur du désert... Ils ont croisé d'autres nomades, venus d'Iran, d'Irak encore, mais aussi d'Afghanistan, du Pendjab et des confins de la mer Caspienne, sont issus les Pachtouns.

Les musiciens du Pakistan sont la synthèse insolite et prenante de toutes ces influences. On aimerait citer tous les musiciens. Il y a le Sindhi Alan Fakir, royal sous son turban bleu déplié au savant éventail, la Zarzanga, chanteuse dont les romances vous sautent à la gorge... Ils seront réunis pour une nuit entière, le 21 juillet. On retrouvera, parmi eux, leur « monument national », le plus âgé d'entre eux, Pathana Khan. Il chante, immobile, comme pour lui seul. La voix est voilée, nostalgique. Il prend une note, la tient et la déploie à la manière d'un Cante Jondo. C'est une musique de l'âme, d'une intense beauté, d'une haute spiritualité. Un don de soi au chant, un poème, qui réajustent sur l'auditeur, avec la douceur d'un bienfait.

ODILE GURROT.

* Concerts à 19 h, au théâtre des Célestins. Le 20 : musiques du Sind. Le 18 : le ghazal. Le 19 : musiques balouches et pachtoune. Le 21 : Nait des musiques du Pakistan. France Culture enregistrera et rediffusera dès cette semaine.

Un débat du « Monde »

Ecrire, lire, jouer le théâtre

Plus d'un millier de lecteurs du Monde se sont rassemblés le dimanche 17 juillet dans la cour de l'Institut de la communication d'Avignon pour assister à un débat centré sur « les auteurs dans le théâtre européen du XX^e siècle », thème d'une brochure éditée au printemps dernier.

Trois vits, un dialogue s'est instauré entre eux et plusieurs personnalités qui avaient répondu à l'invitation du journal : M. Jack Lang, ministre de la culture et de la communication, Alain Crombecque, directeur du Festival, Marie Redonnet, écrivain et auteur de Tir & Li, joué dans le cadre du « in », Christian Dupeyron, responsable des éditions Actes Sud-Papiers, José Artur, de Franco-Inter, et André Fontaine, directeur du Monde. Le débat était animé par Danièle Heymann, Colette Godard et Jean-Jacques Larrat.

M. Jack Lang, indiquant que « la quinzième à venir serait déterminante en raison du début de la discussion des budgets de 1989 », a assuré qu'il entendait

« défendre au mieux le budget global du ministère de la culture en favorisant tout ce qui constitue le tissu productif : la production audiovisuelle, les lieux de spectacles et le travail des compagnies dramatiques indépendantes ». Le ministre a également annoncé que « ce qu'on appelle les industries de programme, comme toutes les entreprises, devraient bénéficier d'un soutien plus d'argent à la recherche et qu'une future réforme de la télévision et de la radio devrait permettre un accès plus facile des auteurs dramatiques aux moyens audiovisuels ».

Alain Crombecque a pour sa part déclaré qu'il continuerait de favoriser les échanges internationaux du festival en annonçant qu'il recevrait la semaine prochaine les organisateurs des manifestations culturelles des Jeux olympiques de Barcelone en vue d'un travail en commun et que le metteur en scène italien Luca Ronconi serait invité l'an prochain à Avignon. O. S.

« Mort du comédien Jean-Paul Cléiffa. - Le comédien et metteur en scène Jean-Paul Cléiffa est décédé le 11 juillet dernier des suites d'une leucémie. Il était âgé de cinquante-cinq ans.

[Jean-Paul Cléiffa faisait partie des Comédiens associés qui, depuis plus de vingt-cinq ans, jouent régulièrement au Théâtre de la Hochette. Pendant longtemps, on put le voir dans le

rôle du professeur de la Leçon de Mr. Smith dans la Comédie classique. Premier prix de comédie classique du Conservatoire de Paris, il était passé par l'Actors Studio et chez Tania Balachova. Il avait interprété sur scène Tchekhov, Anouilh, Offenbach et Édouard Manet. Il avait monté L'Éternel Tenon de Gripari et la Souricière d'Agatha Christie. Il s'apprêtait à mettre en scène, pour la rentrée, la Chevauchée élastique de Pierre Louÿs.]

Culture

MUSIQUES

Yves Ross réveur à Aix

Le festival de musique d'Aix-en-Provence a été consacré à Yves Ross, compositeur français du XX^e siècle. Les œuvres jouées ont été choisies par le directeur du festival, Jean-Claude Denon. Parmi elles, on a pu entendre des symphonies, des concertos, des opéras et des pièces pour orchestre à chambre. Les musiciens ont été dirigés par le chef d'orchestre Jean-Claude Denon. Le festival a été un grand succès et a permis de découvrir de nouvelles œuvres de Yves Ross.

Art Junction à Nice

Une Foire et du

La Foire internationale d'Art Junction à Nice a été inaugurée le 15 juillet. Elle propose une large sélection d'œuvres d'art contemporain, de sculptures, de peintures et de installations. Les artistes exposés sont de renommée internationale. La foire est ouverte tous les jours de 10 heures à 18 heures. Elle est gratuite à l'entrée.

Un musée sans collection

Le musée de la ville de Nice a été inauguré le 15 juillet. Il est unique en France par le fait qu'il ne possède aucune collection permanente. Il est consacré à l'art contemporain et propose des expositions temporaires d'œuvres d'art de tous les continents. Le musée est ouvert tous les jours de 10 heures à 18 heures. L'entrée est gratuite.

Art Junction à Nice

Art Junction à Nice est une foire internationale d'art contemporain. Elle propose une large sélection d'œuvres d'art de tous les continents. Les artistes exposés sont de renommée internationale. La foire est ouverte tous les jours de 10 heures à 18 heures. Elle est gratuite à l'entrée.

Un musée sans collection

Le musée de la ville de Nice a été inauguré le 15 juillet. Il est unique en France par le fait qu'il ne possède aucune collection permanente. Il est consacré à l'art contemporain et propose des expositions temporaires d'œuvres d'art de tous les continents. Le musée est ouvert tous les jours de 10 heures à 18 heures. L'entrée est gratuite.

Art Junction à Nice

Art Junction à Nice est une foire internationale d'art contemporain. Elle propose une large sélection d'œuvres d'art de tous les continents. Les artistes exposés sont de renommée internationale. La foire est ouverte tous les jours de 10 heures à 18 heures. Elle est gratuite à l'entrée.

Culture

MUSIQUES

Scott Ross rêveur à Aix

Les jours du Festival fuyant souvent trop vite pour qu'on puisse les épinglez, retenons juste une image de Scott Ross voilé dans le cloître enchanté de la cathédrale d'Aix.

Le gentil rêveur à la barbe blonde, flottant dans son pantalon beige et ses sandales, dodonnant de la tête, joue Rameau et Scarlatti sur son clavier, égrenant les notes répétées comme une plus blésifera.

L'assise du style est merveilleuse, la polyphonie grandiose et naturelle, avec un phrasé en équilibre sur le rêve, même pour les plus ambitieuses constructions de Rameau. La Sonate K 208 de Scarlatti qu'il aime entre toutes, il l'entend « dans les pleurs de la mélancolie », les yeux égarés derrière les paupières closes. Les Sonates K 24 et 27 sont des fontaines de pierres, aux somptueuses entrées, avec ces mélodies comme des poissons, glissant au-dessus, au-dessous dans le torrent au débit régulier.

Chez Rameau, on admire le phrasé qui ne s'arrête jamais malgré les hétérotaxies ou les ruptures apparentes, qui continue à travers les silences comme les brisures du temps : le temps de la joie et le temps du malheur, d'un même rythme, la même couleur, la même vie éternelle qui coulent à l'intérieur de Rameau et de son interprète, jusqu'à cette Gavotte ivre d'espace, inextinguible (1).

J. L.

(1) Rappelons que Scott Ross a été élu « musicien de l'année » par le syndicat de la critique pour son monumental enregistrement des 355 sonates de Scarlatti en disques compacts (Erato).

Suite de « Ring » à Orange

Tendres fauves

Mi-temps et intempéries pour la Tétralogie au Théâtre Antique. Après l'Or du Rhin (Le Monde du 12 juillet) grand vent pour la Walkyrie.

Pour rendre compte d'une création à l'autre bout de la Côte d'Azur, il faut devancer l'appel d'Orange et voir la répétition générale de la Walkyrie. Mais le grand mistral était déjà au rendez-vous, d'autant plus douloureux qu'il n'était pas attendu. Les belles épaulées nées de Jannine Altmeyer n'ont pas frissonné. Bien que l'air familial de Hundling parût bien étranger dans les dédales d'escaliers de Svoboda. Et l'on a retrouvé la merveilleuse Sieglinde du Ring de Chéreau, à la voix pleine d'élan, toute neuve, celle d'une fiancée enfin libérée de l'oppression d'un mariage forcé.

En face d'elle, l'imposant Gary Lakes rappelait assez le Sigmund de Jon Vickers dans les années 50 à Bayreuth, mais changé en un fauve tendre, d'une bonne volonté touchante, malheureusement dépourvu d'apparement de passion ou de désespoir, peu motivé par son destin, comme John Macurdy, Hundling au gosier d'airain, mais tellement en proie à une haine sanginaire... Ces animaux sauvages sont un peu trop apprivoisés. Mais peut-être jugeront-ils inutile de montrer les dents pour une répétition générale, donnée pourtant devant quelque six mille citoyens d'Orange, ravis de l'aubaine.

Scéniquement, on n'a pas vu grand-chose des arbres et une grande sur le grand balcon de plastique blanc, cédant la place à de banales branches fleuries pour l'honneur au printemps.

La deuxième acte ayant été répété la veille (ce que le vent de plus en plus violent empêchait de trop regretter),

les Walkyries, empanachées de longues chevelures noires, aux belles robes gris argent, tachetées de rouge et superposément en voix, venaient enfin s'offrir l'espace scénique, escaladant et dégringolant les gradins en tous sens, tournant comme des girouettes avec leurs lances.

La Brunehilde d'Ute Wenzing (qui remplace Eva Marton) contrastait par la rudesse de sa voix coupée à la serpe, aux accents violents et fauves, avec les grands phrasés lyriques d'Altmeyer, gorgés de désespoir et rouissant soudain à l'euthoussiasme, à l'ivresse de la vie en apprenant qu'elle porte Siegfried en son sein.

Et ce fut ensuite une très belle péroraison de cette Brunehilde un peu brute en face de Robert Hale, Wolan majestueux dans son manteau blanc, d'une expression très humaine de père humilié et très aimant, mais nullement prêt à abdiquer, le personnage même, grand et ferme, que Wagner a dépeint dans sa musique.

Placé beaucoup plus bas dans le théâtre antique que pour l'Or du Rhin (Le Monde du 12 juillet), on entend, malgré le mistral, un orchestre beaucoup plus homogène, avec des cordes vivantes et vigoureuses. Marek Janowski semblait mener sa monture pour cette répétition : l'orage du premier acte comme la chevauchée des Walkyries manquant quelque peu de souplesse et d'élan, mais, progressivement, le Nouvel Orchestre philharmonique atteignit, jusqu'à la fin de chaque acte, à l'exaltation et au bondissement du véritable lyrisme, surtout lorsque le père et la fille une fois réconciliés leurs montes se rapprochèrent lentement et s'accostèrent comme des croiseurs de bataille, avant de flamber sous d'impressionnantes projections cinématographiques.

JACQUES LONGCHAMPT.

ARTS

Art Jonction à Nice

Une Foire et du béton

Art Jonction, la troisième Foire d'art contemporain de Nice pourrait se trouver du côté de la jeune créativité européenne.

Entre « le seul marché estival de l'art contemporain » assure, sans doute, à Art Jonction une chaleur ambiante et une déconcentration totale particulière — un genre meilleur de bain dans une poche et peut-être carré de chèques dans l'autre. Mais cette spécificité, en partie commandée par un calendrier annuel des Foires d'art déjà très chargé, ne saurait suffire à son image. Les organisateurs de la foire, si ce n'est le vent bien qui, non sans clairvoyance, avaient décidé de placer sa troisième édition, du 13 au 17 juillet, sous le signe de la jeune création en Europe. Et d'inviter, avec le soutien de la CEE et du ministère français de la culture, deux galeries de promotion, représentant chacune un pays de la communauté, à présenter dans la Foire un de leurs poulains. Deux d'entre eux devaient être primés par un jury de critiques et de conservateurs, le prix se soldant par une exposition à la villa Arson pour l'un, dans un musée de la ville pour l'autre (1).

L'initiative a sûrement du bon, puisque c'est l'ensemble de la Foire, et non son seul quartier européen, qui paraît avoir attrapé un air de jeunesse, un tour assez singulier échappant à l'idée de marché local ou provincial, malgré la présence de nombreuses galeries de province, et le grand berceau en béton du Palais des expositions. De province, plus que de Paris, de celles qui se battent ferme pour leurs artistes, mais qui n'ont pas forcément les moyens de se payer neuf jours de FIAC (Foire internationale d'art contemporain) — ou qui attendent à la porte du Grand Palais qu'on les y accepte) — ni Bâle ni Chicago ni aucune Foire existant, où d'ailleurs elles risqueraient de souffrir de la présence dans les parages de trop gros gibiers.

Tenus aussi par quelques galeries étrangères, et même une galerie algérienne, les stands, dans l'ensemble, n'offrent aux visiteurs rien de vraiment grandiose, ni d'œuvres signées par des témoins autrement qu'en petit nombre et dans des formats plutôt modestes. En revanche, ils permettaient de découvrir plus d'un artiste ouvrant entre peinture, sculpture et objets, entre le sérieux de l'art conceptuel et l'insolence néo-dada, dont le travail n'aurait pas forcément détonné dans le Biennale de Venise, section Aperto. Quelques galeries du genre Yvon Lambert auraient été là pour associer le tout, quand d'autres, mais pas trop, auraient été remerciées, et la Foire était presque jouée. Celle d'une Foire ayant sa raison d'être dans le concert des Foires, comme place de marché, misant sur des galeries qu'on voit pas ailleurs, faisant connaître des talents encore non confirmés et proposant des œuvres de dix prix

modérés, pour nouveaux collectionneurs. Mais cette Foire-là, qui n'existe pas encore, brasserait-elle un chiffre d'affaires assez important pour que chacun — exposants et organisateurs — s'y retrouve ? Et serait-elle à la hauteur des nouvelles ambitions artistiques de la municipalité, dont elle a besoin, au moins le temps de s'affirmer ? Si la ville apporte à Art Jonction un peu plus chaque année d'aides techniques, rien ne prouve son soutien inconditionnel à l'entreprise de particuliers courageux, un peu fous d'oser espérer développer un marché de l'art dans leur région, et pour le moment endormis.

Un musée sans collection

La patience, la mesure, le calcul à long terme, nécessaires à telle initiative, pourraient bien n'être pas compatibles avec l'impatience qui semble présider au projet de faire de Nice, comme l'a déclaré l'adjoint, devant un parterre d'exposants, au moins chargé de la culture M. Barthe, rien moins qu'une nouvelle « Californie des arts », et en tenant certainement plus aux quatre tours du Musée d'art moderne et d'art contemporain (le MOMAC, pour les intimes) en train de grimper à grande vitesse sur le lit du Paillon, entre la gare routière camouflée sous feuillages et fleurs parfumés et le mégas Palais des congrès, du nom d'Aeropolis.

Au vu du chantier, comprenant aussi le théâtre, et qui baigne dans le bûche avant recouvrement sous marbre de Carrare, il semble qu'on ne soit pas si loin de cette Californie, de l'empêchement, de l'agressivité, de la monumentalité (à moins qu'on se rapproche de Rome). Ce qui n'empêcherait pas, vous dira l'un des deux architectes, Yves Bayard, l'intimité de l'espace. Le jeu des contrastes bien forts est l'un de ses dadas : entre ombre et lumière, plein et vide, ouvert et fermé, au dedans comme au dehors. Cela pourrait ne pas être tellement bon pour la vision des œuvres ainsi « mises en scènes », qu'on est d'ailleurs en train de collecter. Car le bâtiment du Musée d'art moderne et contemporain de Nice est un vrai musée qui sa collection existe vraiment ou qu'un programme muséographique ait été défini avec son conservateur, Pierre Chaigneau, débarqué des brumes du Nord pour être mis devant le fait, sinon accompli, en tout cas bien arrêté. On peut tout de même modifier quelques propositions de Jean-Michel Willmors, chargé depuis six mois de l'aménagement intérieur des tours à trois étages.

Ce que sera la collection, pour laquelle la ville, depuis 1986, débouque un crédit, deux expositions, l'une aux Ponchettes, l'autre à l'ENAC (Espace nicçois d'art contemporain) tentent d'en donner une petite idée. La première,

en hommage à Toiny Castell, rassemble des lithographies de pop artistes américains ; la seconde est un choix d'affiches isolées de la Villeligé. Le nouveau réaliste s'y montre amateur de déchirures et d'accros dans les placards d'annonces d'expositions, met de « la peinture dans la non-peinture », en soulignant qu'on présente le contraire, ce qui ne serait pas vraiment faux.

Le pop art et les Américains, les nouveaux réalistes, Fluxus, les Nicols, les jeunes figuratifs... feront cette collection qui n'a pas de solides amarrages historiques. Elle devrait prendre place au musée dans un an, puisque l'ouverture est prévue pour l'automne 1989.

GENEVÈVE BRIERETTE.

* Hommage à Toiny Castell, Jacques de la Villeligé, Galerie d'art contemporain, galerie des Ponchettes. Jusqu'au 4 septembre.

(1) Ont été primés : Jean-Marc Navas (Belgique), Pascal Couvert (France), Martin von Oostrowid (RFA).

Communication

Les projets de réforme se multiplient à l'intérieur de la chaîne

Poussée de fièvre régionaliste à FR 3

Que faire de FR 3 ? Une chaîne régionale, répondent sans hésiter les personnalités de la chaîne.

Etudes confidentielles ou documents internes ; travaux indépendants ou mêlés en liaison avec le PS ou le CDS ; réflexions individuelles ou, au contraire, texte négocié au sommet entre

trois organisations syndicales (CFDT, CGT, SNJ) ; le refus de *status quo* est unanime.

Souvent brocardés pour leur immobilisme, les salariés de FR 3 — qui contestent aux politiques le droit de décider seuls de l'avenir — ont une refonte radicale de leur société ; 1992 et l'Europe des régions sont dans toutes les têtes.

« L'utopie d'une politique de programmation régionale à heureusement pris fin », écrit dans son dernier ouvrage (1) le sénateur Jean Cluzel. Ce spécialiste incontesté de l'audiovisuel se trompe. Car le concept de télévision régionale est de retour à tous les échelons de FR 3, où présidence et direction générale mises à part, on ne se reconnaît guère dans la chaîne « centralisée » et « dominante culturelle » voulue par le gouvernement de M. Jacques Chirac.

Le dernier comité central d'entreprise vient de témoigner de ce nouvel état d'esprit, en repoussant le plan de développement de la télévision régionale préparé par la direction. Les représentants du personnel ont, en effet, reproché à ce texte, qui prévoyait principalement l'ouverture de deux nouvelles tranches d'actuels, de ne pas penser la télévision régionale qu'en terme d'information. Les élus ont jugé ces ambitions « déparées ».

Dépassées, parce qu'incapables de répondre au formidable paradoxe auquel FR 3 est aujourd'hui confronté : d'un côté, trois mille deux cent cinquante agents, cent quatre-vingt équipes de reportage, un budget de 3 milliards de francs absorbant à lui seul 37 % de la recette ; et de l'autre, une audience en régression sous l'effet conjugué de la nouvelle concurrence du privé et d'une programmation culturelle au public restreint.

Dépassées aussi, parce qu'inadaptées à l'échéance de 1992 devenue, dans la chaîne comme ailleurs, un véritable credo. « Sans production ni diffusion hors de Paris », écrit ainsi M. Iey Morgenzstern, responsable

(indépendamment de toute organisation politique et syndicale) les locaux même à Lille, Strasbourg, Lyon, Marseille, Toulouse-Bordeaux et Rennes.

Ces nouvelles sociétés définiraient elles-mêmes leurs grilles de programme mais, précise le document commun à la CFDT, à la CGT et au SNJ, « sans remettre en cause le maillage actuel » des vingt-trois bureaux régionaux d'information de la chaîne actuelle. Fédérées à l'échelon national, elles définiraient en commun le programme national, échangeraient des émissions et passeraient — sur un pied d'égalité — des accords privilégiés avec les autres télévisions régionales de la Communauté. L'autonomie affichée tourne presque à l'indépendance... Aussi, sur tous ces points, le groupe de réflexion animé par M. Edouard Guibert se fait-il plus prudent : il parle encore de décrochages régionaux et évolue — il est le seul à le faire — à 350 millions de francs, au total, le coût de sa réforme après redécoupage des crédits actuels de la chaîne.

Comment ? En créant — tous en sont d'accord — de « véritables télévisions régionales ». Leur taille, leur nombre, leur degré d'autonomie et leur couverture géographique « devront être clairement définis, à la lumière des logiques françaises, mais aussi européennes ».

se contente d'affirmer la note de synthèse élaborée par le Groupe socialiste d'entreprise (GSE) de l'audiovisuel. Les autres projets se font plus précis et soulignent la création de sociétés de télévision en nombre restreint — six ou sept — devant chacune une population de six à dix millions d'habitants. Le cercle de réflexion animé par MM. Edouard Guibert, ancien directeur de l'information de FR 3, et Mario Beunat

La place de Paris

La leçon de 1982 n'a donc pas été totalement oubliée : la loi votée à l'époque prévoyait la création de douze stations régionales. Celles-ci n'avaient jamais pu voir le jour, faute de moyens pour les financer. Mais il n'en reste pas moins que tous ces projets de réforme posent encore bien des questions. La place de Paris, par exemple. Les trois syndicats en font une région à part : le GSE de l'audiovisuel, une simple structure d'agence fournissant des reportages aux régions. Difficile d'imaginer que les élus de la région parisienne laisseraient faire. Enfin, l'ensemble des projets de réforme occultent complètement l'avenir du programme culturel hertzien, alors que ce dernier est rendu chaque jour plus nécessaire par le dérive commerciale des télévisions privées. Mais à travers ces multiples rapports, les régions ont repris la parole. Se la laisseront-elles retirer ?

PIERRE-ANGEL GAY.

(1) La Télévision après six réformes, de M. Jean Cluzel, aux éditions J.-C. Lattes-Licot.
(2) Libération du mercredi 22 juin 1988.

EN BREF

● Huit licenciements au Quotidien de Paris. — M. Philippe Tesson, directeur du Quotidien de Paris, vient d'annoncer aux représentants du personnel sa décision de procéder au licenciement de huit journalistes, dont deux demeurant toutefois pigistes du journal. Cette décision intervient après la suppression, fin juin, de huit postes également, mais à l'atelier. Après ces départs, le journal comptera 144 salariés, dont 60 journalistes. Sa diffusion moyenne est estimée à 35 000-40 000 exemplaires.

● Les éditions Jacquemart déposent leur bilan. — Les éditions Jacquemart, dirigées par M. et Mme Noël et Jeanne Jacquemart, ont déposé leur bilan, le mercredi 13 juillet. Fondées en 1945 par M. Jacquemart, les Editions Jacquemart éditaient principalement l'hebdomadaire l'Echo de la presse et de la publicité et le magazine Sonovision. Le tribunal de commerce devrait se prononcer dans le courant du mois de juillet sur les suites à donner à cette affaire.

● Un journal diffusé en cinq langues par la chaîne catalane TV 3. — La chaîne de télévision catalane TV 3 a annoncé, le 17 juillet, qu'elle diffuserait désormais, et ce jusqu'à la fin de l'été, un journal télévisé en cinq langues, destiné principalement aux nombreux touristes de la péninsule ibérique. Depuis le lundi 18 juillet, des journalistes français, britanniques, ouest-allemands, italiens et néerlandais présentent chaque jour un bulletin d'informations sur les nouvelles de leur pays d'origine et du monde. Un bulletin météo est diffusé dans le cadre de la même émission.

Le Monde
PUBLICITÉ LITTÉRAIRE
Renseignements :
45-55-91-82, poste 4356

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Édité par la SARL Le Monde
Gérant : André Fontaine, directeur de la publication
Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Lemaire (1982-1985)

Date de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.
Capital social : 620 000 F

Principales sociétés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wotta.
Rédacteur en chef : Daniel Verzet.
Correspondant en chef : Claude Salas.

Le Monde PUBLICITE

5, rue de Montmartre, 75007 PARIS
Tél : (1) 45-55-91-82
Téléc : MONDPU16 206 136 F

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09
Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437
ISSN : 0395-2037
Microfilms et Index du Monde
Renseignements au (1) 42-47-98-61

Le Monde

TÉLÉMATIQUE
Composé 36-16 - Tapez LEMONDE

ABONNEMENTS

BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél : (1) 42-47-98-72

TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE TUNISIE	AUTRES PAYS (voir tarifs)
3 mois	364 F	399 F	594 F	687 F
6 mois	672 F	762 F	972 F	1 337 F
9 mois	954 F	1 089 F	1 484 F	1 952 F
1 an	1 290 F	1 380 F	1 800 F	2 530 F

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande.
Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs en préalable : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE
3 mois 6 mois 9 mois 1 an
Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____ Code postal : _____
Localité : _____ Pays : _____
Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Marie Philomène Ng... et danse le Cameroun

Marie Philomène Ng... et danse le Cameroun. Une performance artistique qui explore les racines culturelles et les traditions du Cameroun à travers la danse et la musique.

Orient

Orient. Une exploration des cultures, des traditions et des paysages du monde oriental, offrant une vue d'ensemble de la diversité et de la richesse de cette région.

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi de dimanche-jour. Signification des symboles: > Signalé dans « Le Monde radio-télévision » < Film à évaluer < On peut voir < à ne pas manquer < < < Chef-d'œuvre ou classique.

Lundi 18 juillet

TF1

20.35 Téléthon: L'annuaire. 22.10 Magazine: Super sexy. 23.00 Feuilleton: Le bateau (1^{er} épisode). L'Odyssée d'un sous-marin allemand. 23.50 Journal et la Bourrasse. 0.25 Magazine: Minit sport. 1.05 Feuilleton: Les Meuniers et les Pinsons. 1.30 Documentaire: D'homme à homme. 2.30 Feuilleton: Les Meuniers et les Pinsons. 2.55 Magazine: Méditation. 4.15 Documentaire: Histoire naturelle. 5.35 Feuilleton: Les Meuniers et les Pinsons. 6.00 Documentaire: Histoire naturelle.

A 2

20.35 Feuilleton Nord et Sud (1^{er} épisode). 22.10 Série: Un juge au fil. Le mégalomane. 23.05 Documentaire: La planète intruse. 3. Australie. 23.55 Informations: 34 heures sur la 2. 0.15 Le Journal du Tour.

FR 3

20.30 Clés: Opération Croustif. > Film américain de Michael Anderson (1965). 22.25 Journal et Météo. 22.50 Magazine: Océaniques. 23.45 Musique, musique.

CANAL PLUS

20.31 Clés: Les Bernaldi. < Film français de Michel Verne (1979). 21.55 Flash d'informations. 22.00 Tournage. 23.30 Clés: En route pour la gloire. > Film américain de Hal Ashby (1976) (v.o.). 1.55 Documentaire: Les secrets de Titanic.

LA 5

20.30 Les accords du diable: Les cavaliers. 22.10 Les accords du diable (suite). Les rubriques de Sangria. 22.40 Série: La loi de Los Angeles. 23.40 Série: Hitchcock présente. Inconnus. 0.06 Journal de minuit. 0.05 Hitchcock présente. 0.15 Star Trek. 1.05 Mission impossible. 1.55 La grande valise. 2.45 Le Journal de la nuit. 2.50 La nouvelle maîtresse. 3.45 Bob Morane. 4.10 Viva la vie! 4.35 Top suggest.

M 6

20.30 Téléthon: Musique à minute. 22.05 Série: Cagney et Lacey. 22.55 Série: Destination danger. 23.45 Six minutes d'informations. 23.55 Tennis. Opéra Siméon de Bruxelles. 0.55 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Le grand séculier. États-Unis. France: deux histoires, deux révolutions (1^{er} partie). 21.30 Dramatique (2^e partie). 22.40 La nuit sur un plateau. 0.05 Du jour au lendemain. 0.15 Musique: Coda. Billie Holiday. Lady Day by night.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Le dit des Beaux de moule. Paris-Cazaille. 22.00 Concert (en direct de la cour Jacques-Cœur): Air de concert pour soprano et orchestre, op. 65, Égypte, musique de scène pour soprano, récitant et orchestre, op. 84, de Beethoven; Symphonie n° 2 de Weill, par l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, dir. Kent Nagano; sol. Grudus Janowitz, soprano. 0.15 Jazz, par Xavier Prévost, Naima Quartet (Espagne); Peter Gullik Quartet (Suède).

Mardi 19 juillet

TF1

6.25 Magazine: Une première. Avec le journal à 6.30, 7.00, 7.25, 7.30 Club Dorothée vacances. 8.27 Flash d'informations. 8.30 Le magazine de l'objet. 9.00 Feuilleton: Haines et passions. 9.40 Feuilleton: C'est déjà demain. 10.05 Club Dorothée vacances. 11.10 Jeu: Et avec les oreilles. 11.35 Feuilleton: On ne vit qu'une fois. 12.00 Tournage. 12.30 Flash d'informations. 12.35 Jeu: Le juste prix. 13.00 Journal. 13.30 La météo et la Bourrasse. 13.40 Feuilleton: Côte ouest. 14.30 Série: Julien Fontanet, magistrat. 16.00 Série: Des agents très spéciaux. 16.50 Club Dorothée vacances. 17.10 Série: Les secrets de Santa-Barbara. 19.30 Jeu: La rose de la fortune. 20.00 Journal et météo. 20.30 Tournage. 20.35 Clés: Le Cavalier. > > Film français de Philippe de Broca (1978). Un jeune homme prend soudain conscience de vieillir et de la solitude. 22.15 Documentaire: Histoire naturelle. Le Mont Saint-Michel. 23.15 Série: Camion. 0.05 Journal et la Bourrasse. 0.20 Magazine: Minit sport. 1.20 Feuilleton: Les Meuniers et les Pinsons. 1.45 Documentaire: D'homme à homme. 2.35 Feuilleton: Les Meuniers et les Pinsons. 2.55 Magazine: Cocos. 3.45 Documentaire: Histoire naturelle. 4.15 Série: Les Meuniers et les Pinsons. 5.55 Documentaire: Histoire naturelle.

A 2

6.45 Téléthon. Avec le journal à 7.00, 7.30, 8.00; L'écho de Gilles Lodié à 7.17; Les quatre vérités de Gérard Morin à 7.46. 8.30 Feuilleton: Amour et mensonge. 9.00 Magazine: L'été en baskets. Dessins animés. 11.00 Magazine: Aventures, voyages. 11.25 Série: Mémorandum. 11.55 Flash d'informations et météo. 12.05 Jeu: Kazzado. 12.30 Flash d'informations. 12.35 Jeu: Les mariés de P.A. 13.00 Journal et météo. 13.40 Feuilleton: Jeunes docteurs. 14.30 Jeu: Blog parade. 15.30 Magazine: Sports et Rugby: Australie-Nouvelle-Zélande à Brisbane; Judo: Championnat d'Europe dames et hommes à Pampelonne; Tour de France (17^e étape: Pau-Bordeaux); Magazine: A chacun son tour. 19.10 Actualités régionales. 19.28 Champs. Spot de la Prévention routière. 19.35 Le Journal du Tour. 20.00 Journal. 20.30 Météo. 20.35 Les dossiers de l'écran: Opération dragon. > > Film américain de Robert Clouse (1973). Avec Bruce Lee. 22.20 Débat: Les arts martiaux. Avec Christian Darnat (directeur du journal Bushido); Maître Henri Ples (pionnier du karaté en France); Maître Nocoquet (président de l'Union européenne d'aïkido); Dan Schwarz (entraîneur de l'équipe nationale de kung-fu); Fabien Canu (champion d'Europe 1987 de judo) et champion du monde 1987 de judo); Maître Les Kwan-Yang (9^e dan ceinture noire de taekwon-do, 9^e dan ceinture noire taekwon-do); Kenji Tokitsu (fondateur de l'école Shadol-Mon); Catherine Girardet (championne d'Europe de karaté). 23.40 Informations: 24 heures sur la 2. 0.05 Histoire courtes. 0.25 Le Journal du Tour.

FR 3

12.00 Magazine: Estrades. Rock en stock. 13.00 Magazine: 40^e à l'ombre de la 3. 13.30 Série: Cap danger. Le mas 14.00 Magazine: 40^e à l'ombre de la 3. 15.00 Série: Échec, échec et mat; Top séries: Papy, Mamie; Carte postale; De lire à écrire... Invités: Shonna, Richard, Godelme, Louise Feron, J.-L. Murat, J. Arangue, Les Compagnons. 17.00 Série: Les Invités. D'après les romans d'Alain Royer et Emmanuel Baudry. 17.05 Série: Boumbo. Le roi du codéo. 17.15 Dessin animé: Inspector Gadget. 17.35 Jeu: Cécilia en berbe. 18.00 Série: Sur la piste du crime. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin animé. 20.01 Jeu: La classe. 20.30 Clés: Fernand Cochard. Film français de Pierre Chevalier (1957). 22.10 Journal et météo. 22.35 Émissions régionales.

CANAL PLUS

7.00 Cabou cadin. Demie Boucledine; Raban. 7.45 Dessin animé: Virgile. 7.45 Cabou cadin. La véritable histoire de Malvra. 8.00 CRS Evening News. 8.25 Série: Les épees de feu. 8.45 Cabou cadin. 9.00 Clés: Condamné. > Film

LA 5

6.25 Magazine: Une première. Avec le journal à 6.30, 7.00, 7.25, 7.30 Club Dorothée vacances. 8.27 Flash d'informations. 8.30 Le magazine de l'objet. 9.00 Feuilleton: Haines et passions. 9.40 Feuilleton: C'est déjà demain. 10.05 Club Dorothée vacances. 11.10 Jeu: Et avec les oreilles. 11.35 Feuilleton: On ne vit qu'une fois. 12.00 Tournage. 12.30 Flash d'informations. 12.35 Jeu: Le juste prix. 13.00 Journal. 13.30 La météo et la Bourrasse. 13.40 Feuilleton: Côte ouest. 14.30 Série: Julien Fontanet, magistrat. 16.00 Série: Des agents très spéciaux. 16.50 Club Dorothée vacances. 17.10 Série: Les secrets de Santa-Barbara. 19.30 Jeu: La rose de la fortune. 20.00 Journal et météo. 20.30 Tournage. 20.35 Clés: Le Cavalier. > > Film français de Philippe de Broca (1978). Un jeune homme prend soudain conscience de vieillir et de la solitude. 22.15 Documentaire: Histoire naturelle. Le Mont Saint-Michel. 23.15 Série: Camion. 0.05 Journal et la Bourrasse. 0.20 Magazine: Minit sport. 1.20 Feuilleton: Les Meuniers et les Pinsons. 1.45 Documentaire: D'homme à homme. 2.35 Feuilleton: Les Meuniers et les Pinsons. 2.55 Magazine: Cocos. 3.45 Documentaire: Histoire naturelle. 4.15 Série: Les Meuniers et les Pinsons. 5.55 Documentaire: Histoire naturelle.

M 6

6.00 Magazine: Maths chaudi. Météo; Horoscope; Initiation au tarot; Voyance. 8.00 Série: La ligne de démarcation. 8.30 Feuilleton: Belle et Sébastien. 9.00 Jeu: Plein les bottes. 10.00 Météo; Boulevard des clips. 11.00 Jeu: Grand prix. 11.30 Feuilleton: Belle et Sébastien. L'étranger. 11.55 Hic, hic, hic, boomer! 12.05 Dessin animé. 12.30 Journal. 12.40 Météo. 12.45 Série: La petite maison dans la prairie. 13.30 Série: Poigne de fer et séduction. 13.55 Série: La ligne de démarcation. 14.45 Feuilleton: Ardèche. 15.00 Journal. 15.05 Magazine: Faites-moi 6. Avec les rubriques: La rone de la musique et Première écoute. 16.15 Jeu: Clip combat. 16.55 Hic, hic, hic, boomer! 17.05 Série: Dakari. 18.00 Journal. 18.10 Météo. 18.15 Série: Les roches du paradis. 19.00 Série: L'incroyable. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Cactus chez soi. 20.30 Téléthon: 0.05 Star Trek. 0.55 Mission impossible. 1.45 La grande valise. 2.35 Journal de la nuit. 2.40 La nouvelle maîtresse. 3.35 Bob Morane. 4.00 Viva la vie! 4.30 Hitchcock présente. 4.55 Top suggest.

M 6

6.00 Magazine: Maths chaudi. Météo; Horoscope; Initiation au tarot; Voyance. 8.00 Série: La ligne de démarcation. 8.30 Feuilleton: Belle et Sébastien. 9.00 Jeu: Plein les bottes. 10.00 Météo; Boulevard des clips. 11.00 Jeu: Grand prix. 11.30 Feuilleton: Belle et Sébastien. L'étranger. 11.55 Hic, hic, hic, boomer! 12.05 Dessin animé. 12.30 Journal. 12.40 Météo. 12.45 Série: La petite maison dans la prairie. 13.30 Série: Poigne de fer et séduction. 13.55 Série: La ligne de démarcation. 14.45 Feuilleton: Ardèche. 15.00 Journal. 15.05 Magazine: Faites-moi 6. Avec les rubriques: La rone de la musique et Première écoute. 16.15 Jeu: Clip combat. 16.55 Hic, hic, hic, boomer! 17.05 Série: Dakari. 18.00 Journal. 18.10 Météo. 18.15 Série: Les roches du paradis. 19.00 Série: L'incroyable. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Cactus chez soi. 20.30 Téléthon: 0.05 Star Trek. 0.55 Mission impossible. 1.45 La grande valise. 2.35 Journal de la nuit. 2.40 La nouvelle maîtresse. 3.35 Bob Morane. 4.00 Viva la vie! 4.30 Hitchcock présente. 4.55 Top suggest.

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel méditerranéen. Apprendre la santé. 21.30 L'Australie: Les Arts d'Oz. La nouvelle culture australienne. 22.40 Nuits magiques: Voyage au bout de la nuit, SIDA, juillet 1988. 1. Les premiers. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique: Coda, Billie Holiday.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Le dit des Beaux de moule. Musique de la Grèce antique. Chants polyphoniques et musique traditionnelle d'Épire. 22.00 Concert (en direct de la cour Jacques-Cœur): Vier letzte Lieder pour soprano et orchestre de Strauss; Concerto pour clarinète, alto et orchestre, op. 88, de Bruch; Symphonie n° 5 en mi bémol majeur, op. 82, de Sibelius, par l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, dir. Kent Nagano; sol: Mochizuki Gensendorf, soprano, Michel Portal, clarinète, Gérard Cassé, alto, 0.15 Jazz, par Xavier Prévost, John Schroeder Trio (Allemagne).

Informations « services »

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 4789

1	2	3	4	5	6	7	8	9
I								
II								
III								
IV								
V								
VI								
VII								
VIII								
IX								
X								
XI								

HORIZONTALEMENT
 I. Ne monte pas à la tête quand elle est rouge. — II. Un homme qui a besoin de défense. — III. Artisan qui fabrique des pipes. — IV. Ent en main. Fait souvent un pli. — V. En parlant de son père, put dire qu'il en avait plein le dos. — VI. Qui n'a donc pas été conservé. — VII. N'est évidemment pas fait pour arrondir les angles. — VIII. Qui auraient peut-être besoin d'être frappés. — IX. Un beau château. — X. Dieu. Commence une grande voie. — XI. Ne veut ni le tiers ni la moitié. Lieu de fouilles.

VERTICALEMENT
 1. N'est qu'on donne parfois à tout le reste. — 2. Pas folle quand elle est cultivée. Affluent du Danube. — 3. Jeunes filles qui ont encore du temps devant elles si elles veulent devenir pères. — 4. Faire entendre un son de cloche. Lancé par celui qui veut se mesurer. — 5. Vulgaire depuis qu'elle est devenue chrétienne. Se lève dans les tranchées. Conjonction. — 6. Siège d'un monastère. Peut casser les pieds. — 7. Sort de frontière entre l'Allemagne orientale et la Pologne. — 8. Période. Très bonne quand elle est fumante. D'un auxiliaire. — 9. Souvent difficile à tenir quand il est grand. Procéder par élimination.

Solution du problème n° 4788

Horizontalement
 I. Musicographes. — II. Aramie. Ecailles. — III. Rampe. Ancien. PS. — IV. Me. Eleveur. Éati. — V. Non. Sel. Air. — VI. Tchécos. Amuse. — VII. Eternement. — VIII. Nô. Rutes. An. Our. — IX. Étai. Bé. Nains. — X. Étable. Acteur. — XI. Rail. Retrace. En. — XII. Sédit. Ruis. — XIII. Aie! Ou. Our. Var. — XIV. Iron. Bon. Nivels. — XV. Tuxes. Sausoux.

Verticalement
 1. Marmiton. Errait. — 2. Urabte. Oca. Ira. — 3. Sam. Ohé! Taiseux. — 4. Impénétrable. Nô. — 5. Ciel. Seul. Do. — 6. Oa. Elre. Erines. — 7. Av. Eas. Éa. — 8. Rôce. Quations. — 9. Accroché. Cocon. — 10. Péro. Ma. Tains. — 11. Hie. Lañoc. Ris. — 12. Eino. Mu. Amer. V61. — 13. St. Saur. Aves. — 14. Epais. Un. Etah. — 15. Assu. reant. Néré.

LOTO n° 25

18 33 35 37 41 45 16

PROCHAINES TIRAGES, EN DIRECT SUR TF1
 le samedi 23 juillet 1988 à 20 h 30

804 040 000 F
 61 185 000 F
 5 735 000 F
 105 000 F
 9 000 F

LOTOSPORT

RESULTATS COMPLETS

921 485 000 F
 39 811 100 F
 4 005 000 F

REPEREZ FACILEMENT
 le mardi 19 juillet 1988

LE MONDE IMMOBILIER

Publicité
 Renseignements :
 45-55-91-82
 Poste 4138 - 4324

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le lundi 18 juillet à 0 heure et le mardi 19 juillet à 24 heures.

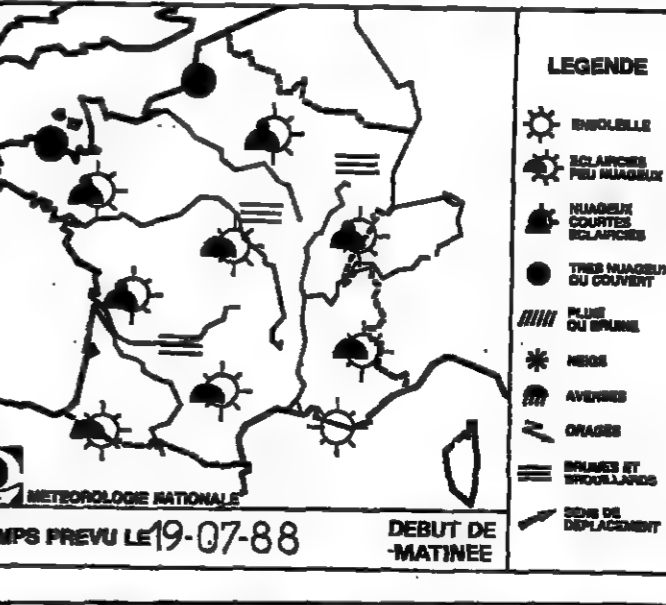
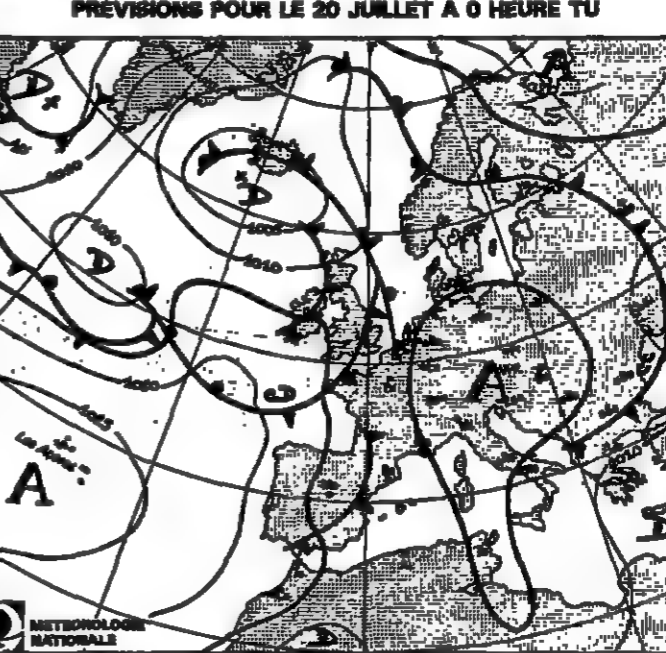
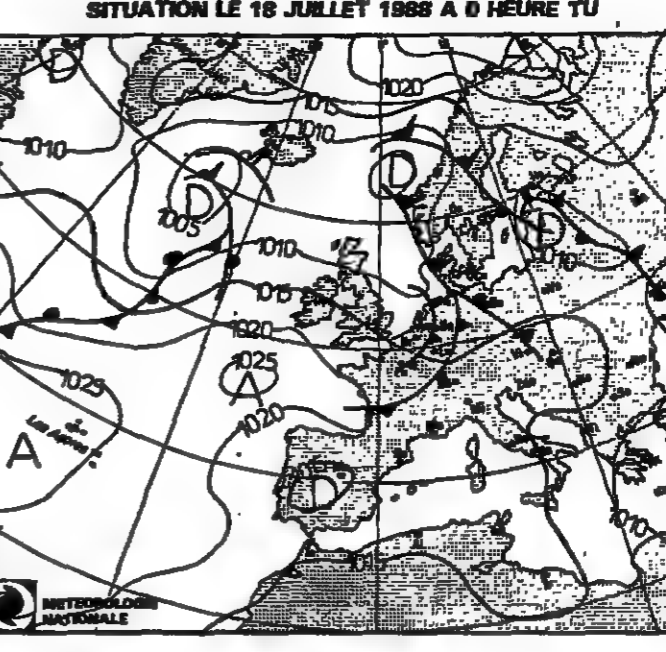
Une nouvelle perturbation circulant dans le flux zonal d'ouest arrivera sur la Manche, tandis que des masses d'air modérément instables remonteront d'Espagne vers le Sud-Ouest. Toutefois, en journée de mardi, le soleil sera encore prédominant sur une majorité des régions.

Mardi: ensoleillé, sauf dans le Nord-Ouest.

La perturbation atlantique donnera une couverture nuageuse de la Bretagne au Nord. Celle-ci deviendra plus dense dans l'après-midi pour donner quelques pluies faibles en soirée.

Sur les régions méridionales, il fera beau. Toutefois, des nuages d'instabilité se formeront des Pyrénées au Limousin. Ils pourront donner lieu à quelques orages de faible intensité en soirée. Ailleurs, la matinée sera nuageuse et brumeuse. Puis les éclaircies deviendront prédominantes.

Les températures minimales varieront de 10 degrés dans le Nord-Est à 15 degrés dans le Sud-Ouest et jusqu'à 20 degrés près de la Méditerranée. Les maxima de 17 à 20 degrés près de la Manche atteindront de 25 à 32 degrés sur les autres régions.



Régions

La reconstruction du centre-ville

Epernay nouvelle manière

« **E**PERNAY ne pouvait continuer à vivre avec au centre de son territoire, comme au milieu de son village, une verdure aussi importante, aussi hétéroclite, aussi hétéroclite », affirme Bernard Stasi, député et maire CDS de la ville, en rappelant l'insalubrité et le délabrement du quartier Saint-Thibault avant sa rénovation. D'où l'idée de donner à l'insalubrité de la place des Armes, emblème de la restauration du centre de la ville.

Depuis douze ans, 170 millions de francs ont été investis pour transformer 4 hectares et demi d'entrepôts et de taudis sur le point de s'écrouler en un moderne quartier piétonnier. L'architecte responsable de cette opération, Jacques Gautier, explique qu'il a voulu « créer un cœur de ville que les habitants aient envie de s'approprier ». Dans ce but, il a joué sur le contraste entre les formes sobres des immeubles d'habitation des années cinquante et les lignes plus travaillées des bâtiments qui bordent la place.

Inspirée de certaines places italiennes ou espagnoles, celle-ci surprend par ses constructions aux

vastes fenêtres, aux hautes voûtes, ses loggias de verre et la teinte rouge brique de ses murs. Cette agora moderne abrite de nombreux commerçants, dont un café très « branché », baptisé le Bar de l'habitude. « Nous avons privilégié une architecture diversifiée pour ne pas donner l'impression d'entrer dans un ensemble construit d'un seul bloc », dit encore Jacques Gautier, mais nous avons délibérément refusé un style trop voyant ».

Le quartier Saint-Thibault a fait le pari de l'élégance mais n'est pas pour autant réservé à une élite. « 50 % des appartements sont des logements sociaux, afin d'éviter que les personnes à revenus modestes ne soient chassées de la ville », précise Bernard Stasi.

Celui-ci a investi dans cette affaire « beaucoup de passion et de temps », a rencontré de « nombreux obstacles, des réticences et l'incompréhension de certains habitants ». Le projet lui a d'ailleurs coûté la mairie aux élections municipales de 1977. « A l'époque, beaucoup de gens ont cru que nous allions édifier une ZUP et s'atten-

daient à voir sortir de terre un petit Chicago. D'autres qualifiaient ce projet d'opération de pur prestige ».

Le dossier du quartier Saint-Thibault est un vieux serpent de mer. Classé « lot insalubre » en 1958, c'est seulement en 1976 que les travaux commencent. Douze ans plus tard, l'opération arrive à son terme après avoir été sérieusement révisée à la baisse sous les effets conjugués des erreurs des prévisionnistes, qui tablaient sur une population de cent mille personnes en l'an 2000 — on en compte aujourd'hui à peine trente mille, — et des contre-coups de la crise de l'immobilier.

Pour Bernard Stasi, cette opération n'est pas seulement destinée à boucher le « trou des Halles d'Epernay ». Elle devrait aussi attirer les habitants de la ville partis s'exiler dans les campagnes alentours, et montrer aux cent mille touristes qui visitent chaque année la capitale de la Marne et du champagne que celle-ci reste bien vivante et inventive.

THERRY BILLARD.



AUVERGNE

Fêtes au Puy

Du 11 au 18 septembre seront organisées, au Puy-en-Velay, en Haute-Loire, les troisièmes fêtes du Roi de l'otoesse.

Durant une semaine, Le Puy se mettra à l'heure de la Renaissance. Dans la vieille ville — qui, avec ses 55 hectares, est le secteur sauvegardé le plus important de France — autour de la cathédrale, les rues seront décorées à l'ancienne, des tavernes seront ouvertes où l'on boira et l'on mangera à la manière du quinzième et du seizième siècle, des spectacles de plein air seront organisés, tandis que patrouilleront les soldats et mercenaires qui auront installé un camp militaire reconstitué dans la plus exacte tradition. Chaque jour, deux soirées ou spectacles de qualité seront proposés aux cinquante mille visiteurs attendus. Originalité de ces fêtes : trois mille francs costumés y participent.

* Hôtel de ville, BP 317, 43011 Le Puy-en-Velay Cedex. - Tél. : 71-09-01-34.

BRETAGNE

Des bisons en Margeride ?

Le bison d'Europe — 2,30 mètres au garrot, plus de 3 mètres de long — est un animal mystérieux : c'est le cousin de celui d'Amérique. Il a failli disparaître mais a été finalement sauvé : à l'heure actuelle, plus de six cents individus en liberté ou en semi-liberté dans les forêts aux frontières de la Pologne et de la Russie. La Margeride est un territoire de 200 000 hectares qui mord sur trois départements : la Haute-Loire, le Cantal, la Lozère. On y compte sept habitats au kilomètre carré et cette région rappelle, en bien des points, le sud de la Pologne.

D'où l'idée de Gilbert Matry, biologiste et guide animalier, originaire du Puy-en-Velay, qui propose de créer en Margeride un parc de vision d'une centaine d'hectares, où seraient acclimatés une dizaine de bisons importés de Pologne. Cela dans une première étape : à plus longue échéance, on pourrait même envisager de rendre le bison à la vie sauvage, quitte à le localiser en permanence à l'aide de radio-émetteurs.

Cette proposition a été diversement accueillie par les élus, les responsables politiques, les représentants de l'Office des forêts, de la Fédération de la chasse ou des services vétérinaires. Idée intéressante, ont-ils dit en substance, mais qui demande à être étudiée très sérieusement et qui ne pourrait être réalisée que très progressivement.

BRETAGNE

Celtes habiles

Deux années après sa remarquable exposition sur les Celtes (Le Monde du 5 août 1986), l'abbaye de Daoulas, dans la Finistère, présente l'âge du bronze en Europe, en montrant ce qu'étaient nos ancêtres durant cette période, donc avant les Gaulois et autres Celtes, de 2500 à 800 avant Jésus-Christ.

L'exposition de 1986 avait montré le savoir-faire des Celtes. Celle de cette année prouve que les populations qui ont vécu en Europe avant 800 avant Jésus-Christ étaient fort

habiles dans le travail du bronze et de l'or, dans celui du bois, de la pierre, de la céramique, de la terre... et dans le commerce.

Ces lointains ancêtres, en effet, savaient aussi bien se procurer et utiliser l'ambre de la Baltique et autres matières premières que réaliser des œuvres originales et exporter leurs productions. En témoignent le cône d'or d'Avanton (Vienne), les chariots soiaux de Trundholm (Danemark), les charons de Neuchâtel (Suisse) et de Barbuise-Courvaux (Aube), les musiciens de Keros et des Cyclades (Grèce), les étalais de Doornheest (Irlande), les torques d'or de Bernasconi (Espagne) etc.

En témoignent aussi, les gravures rupestres de Galice (Espagne), de Malte, de Bretagne, d'Italie, d'Écosse, de Scandinavie, de France.

* Abbaye de Daoulas (Finistère) jusqu'au 31 août, ouvert tous les jours de 10 à 19 heures. Entrée : 27 F pour l'abbaye et l'exposition.

ILE-DE-FRANCE

Troc à Bonneuil

Les installations du Port autonome de Paris situées à Bonneuil, dans le Val-de-Marne, vont s'agrandir de 11 hectares, alors que le service des bases aériennes sur cette même commune va se moderniser.

Cette opération résulte d'un véritable accord de troc entre l'aviation civile et le Port autonome. L'aviation civile cède 11 hectares de terrains situés à Bonneuil, où ils jouissent des installations portuaires de port, en contrepartie de la prise en charge financière et matérielle par ce dernier de la reconstruction sur un autre site, toujours à Bonneuil, des installations des bases aériennes. Ces 11 hectares de bases industrielles et portuaires supplémentaires permettront de renforcer le potentiel d'activités économiques du secteur centre du Val-de-Marne.

Cette procédure d'échange est une première dans ce département. Elle permettra à l'aviation civile, au terme de sa réalisation en 1990, de regrouper à Bonneuil les deux cents personnes de son service technique national d'engineering aéropométaire.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Murs à l'ancienne

« Au pied du mur » est le nom d'une entreprise créée à Rivesaltes, dans les Pyrénées-Orientales par Jacques Mauréou, sculpteur, et son épouse, Evelyne. Ceux-ci ont mis en œuvre un procédé permettant de reproduire des murs anciens avec leurs aspérités et leur patine.

Prenant à l'aide d'une moule de latex l'empreinte fidèle d'une surface mazonnée, la technique

employée permet ensuite de la reproduire à l'identique. Un modèle en plâtre sert d'intermédiaire avant la fabrication de matrices en élastomère de polyuréthane à l'intérieur desquelles sont placés des pigments de terre pour « coller » à la couleur du modèle.

Ces murs sur mesure, ininflammables et inaltérables, peuvent être utilisés dans la décoration intérieure comme dans la restauration de monuments.

Campings plus confortables

En dix ans, la région du Languedoc-Roussillon a vu le nombre de ses campings augmenter de 37 % et celui des places offertes aux campeurs de 27 %. Cependant le rythme de création de terrains a nettement diminué à partir de 1983. Les professionnels du camping ont amélioré la qualité de l'accueil en aménageant des terrains de taille plus petite et en dévelop-

pant le nombre de terrains grand confort. Le Gard arrive en tête des départements pour la croissance du nombre des terrains.

Les terrains municipaux, qui formaient le quart du parc en 1977, représentaient 29 % des effectifs en 1987. À l'inverse, la part des terrains à gestion commerciale est passée de 63 à 61 %. Un certain glissement s'est donc opéré en faveur des camps municipaux en dix ans. Les terrains à gestion commerciale restent cependant les plus nombreux. Le nombre de camps gérés par des associations reste stable.

MIDI-PYRÉNÉES

Le pari de Toulouse

« Toulouse apparaît comme une métropole forte qui a émergé, au début des années 60, comme un pôle technologique et industriel de premier plan, grâce à la décentralisation de blocs industriels et scientifiques de compétence qui font sa spécificité aujourd'hui. Ce mouvement de croissance externe connaît maintenant un net ralentissement et place Toulouse à un tournant de son histoire économique. La poursuite de son développement doit désormais s'appuyer sur ses ressorts propres pour stimuler un processus de croissance interne et former un « ciment économique » entre ses blocs de compétence ».

Ces propos introduisent le premier numéro spécial régional que les *Annuaires des métiers* consacrent à Toulouse et qui, sous le titre « Toulouse, le pari du futur », a été réalisé en collaboration avec la Direction régionale de la recherche et de l'industrie (48 F, 120, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris).

PAYS DE LA LOIRE

Mai à Nantes

Vingt ans après mai 68, sociologues et historiens se sont longuement penchés sur cette période. Dans *L'Aube de mai* (Éditions du centre de documentation du mouvement ouvrier et du travail - CDMOT) — de Nantes, diffusion Breizh) — François Le Madoec, à l'époque adjoint P. 2 à Sud-Aviation, raconte comment, le 13 mai, a été déclenché, à partir de Nantes et juste avant Rennes, le grand mouvement de grève qui devait toucher quelque 15 millions de personnes.

Écrit à chaud, ce petit livre (140 pages) confirme le fait que mai 68 n'est pas un produit importé des campus de Californie mais le résultat d'une longue maturation militante. Témoignage d'autant plus intéressant qu'à Nantes, sans doute plus qu'ailleurs, le lien a été étroit entre les revendications sociales et le désir d'une autre société.

JEAN RAMBAUD.

(1) Atelier d'écriture, « Pagineira » a pour vocation d'apprendre à écrire et à lire autour de créations collectives et dans une ambiance décontractée. Depuis trois ans déjà, il multiplie animations et stages. (Le Monde du 8 avril 1986) - Atelier Pagineira, 390, route du Faron, 83200 Toulon. Tél. : 94-62-28-66.

Animation de plein air

Quand Toulon fait sa chanson

Érudition originale à Toulon : durant quatre jours, sur une petite place, un atelier d'écriture a proposé aux habitants et aux passants de composer eux-mêmes une chanson à la gloire de la ville.

Le soleil allume la terre. Un gamin, tout rouge, propose : Beau comme le bruit au fond de moi.

Ce qui séduit Yves Audouard, venu tout exprès de Paris pour jouer à ce jeu requinquant. Jovial, il s'émouille et s'amuse : « On entend de tout ! Ça va de l'Érico Meccas à de l'Henni Michoux... Et pas chien, de lancer à son tour d'allégresse mots au pot commun.

Christiane Rochefort, un ténor nostalgique, rappelle le temps du Toulon des pompons rouges — les marins, maintenant, quittent leur bord en civil —... et les chansons de la Rose rouge au temps, précisément, des Frères Jacques.

Couplet bouclé, refrain rodé, la petite foule reprend en chœur sans se faire prier. Ça marche ! Inespéré, non ? C'était pourtant une gageure folle de demander à des passants pressés

(les courses du samedi) ou réputés trop indolents sous trop de soleil (le bour de la semaine, le plage) de s'écrire là, de se créer un peu de soi, d'inventer ensemble, entre inconnus, une chanson de l'ordre sur un air non conformiste, avec des mots en liberté, à contre-courant des tubes préfabriqués qu'on livre en série à des consommateurs à la carrelle-éponge. Ici, c'était du cousu main en bande, de la « création collective », comme on dit dans les milieux qui savent causer. Chapeau ! L'imagination joyeusement au pouvoir pendant quatre jours, c'est toujours ça de pris...

La veille, sur la petite place, des gamins en blouse bleue et casquette de postier 1830 avaient concocqué entre eux des messages qu'ils allaient ensuite distribuer aux passants avec prière de donner une réponse immédiate. Ce qui donnait parfois, par exemple : — Question : « Pourquoi les hommes sont-ils de couleurs différentes ? » — Réponse du destinataire-passant : « Pour que le monde soit plus gai à regarder. »

Et pour finir, sur la lancée, le hasard des jeux de mots faisant bien les choses, le premier prix du concours de poésie improvisée est allé à un certain Pierre Pons...



LA RESTRUCTURATION

Les derniers sou...

DANS la construction navale française, il y a toujours eu un « Jean qui pleure » et un « Jean qui rit ». Le juillet 1985, les deux personnages se sont affrontés dans le débat de la PDI qui a été le théâtre de l'engagement de l'État dans la construction navale. Les Chantiers de l'Atlantique ont été le grand vainqueur de ce débat. L'annonce d'un paquebot de 140 000 tonnes, le plus grand navire jamais construit, a été le point de départ d'une série de succès pour les chantiers de Nantes. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Nantes ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Saint-Nazaire ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Dunkerque ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de La Ciotat ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Toulon ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Brest ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Cherbourg ont également obtenu de nouveaux contrats. Les chantiers de Lorient ont également

LA CHINE EN MUTATION

Agriculture : des progrès menacés

par GILBERT ETIENNE (*)

Nous publions cette semaine le deuxième volet de notre enquête sur les changements intervenus dans l'économie chinoise.

DANS l'économie collective, les paysans repiquent le riz en dix jours : aujourd'hui, depuis que les terres ont été distribuées entre les familles, il n'en faut que quatre, me disait un cadre du district de Hua (Guangdong) en 1982. Les villages plutôt moroses que j'avais visités, à différentes reprises depuis 1958, retrouvaient toute leur vitalité.

Une mer de chapeaux de paille recouvrait vendeurs et acheteurs. Le commerce privé, les petites usines collectives fonctionnaient de toutes parts. Soixante années dans les autres provinces, l'agriculture et les autres secteurs de l'économie rurale s'étaient développés dans toutes les directions.

Automne 1987, retour au district de Hua. Le chef-lieu a pris l'allure d'une ville, et je loge, médusé, dans un hôtel climatisé, moquettes, salle de bains particulière... Le trafic augmente. Les belles rizières coexistent avec de nouvelles plantations d'orange. Les maisons neuves poussent partout. Même dans les provinces de l'intérieur, l'économie avance bon train.

Et pourtant, à tous les niveaux, depuis les cadres de district jusqu'aux fonctionnaires de Pékin, nos interlocuteurs ne cachent pas leur inquiétude. Au début de 1988, le ministre de l'Agriculture parle de « *marasme actuel de la production céréalière* ». Ce printemps, les débats de l'Assemblée nationale sont animés.

Après le sommet de 407 millions de tonnes de céréales, de soja et de patates atteint en 1984, la production tombe à 380-390 millions dans les années suivantes, pour remonter à 401 millions en 1987. La Chine, qui était parvenue à équilibrer (en poids) importations de blé et exportations de riz et de maïs, retrouve un déficit net en 1987 avec 16 millions de tonnes de grain importé contre 7,4 millions pour les exportations.

Lin et sa femme, dans la trentaine, sont en train de reconstruire leur maison. Elle passe les briques que son mari dispose avec l'aide d'un voisin. *Pour le moment, nous commençons par un étage. Le second viendra quand nous aurons gagné plus d'argent.* Le jeune couple a deux petits enfants. Il a reçu 0,20 ha de terre et possède deux buffles.

Deux récoltes de riz se succèdent dans l'année, donnant en tout environ 1400 kg de paddy, soit près de 1000 kg de riz. Quelques quintaux sont vendus chaque année après que les besoins de la famille ont été assurés. Mais Lin et sa femme ont d'autres sources de gain. Avec leurs buffles, ils leur arrivent de labourer les champs d'autres paysans. De temps à autre, ils vendent une oie ou un poulet, parfois un porc. A l'occasion, l'un et l'autre s'engagent comme maçons.

En osmose avec Hongkong

Le xiang (sous-district) compte sur 96 km², 37 300 habitants, soit 600 au km². 3 400 hectares sont cultivés, 5 730 recouvrent des collines plus ou moins mises en valeur, entre autres par des vergers d'orange. Les rendements moyens du paddy atteignent le niveau élevé de 5 500-6 000 kg/ha par récolte, qu'il ne sera pas facile de dépasser. Néanmoins, les exploitations agricoles (0,20 à 0,40 ha) ne suffisent pas pour vivre.

Les petites industries collectives, déjà importantes sous Mao Zedong, connaissent un essor spectaculaire, de même que les services (privés), les transports et les commerces. La région vit de plus en plus en osmose avec Hongkong, dont les hommes d'affaires soutiennent d'innombrables entreprises, grandes et petites.

La main-d'œuvre locale cède le quart de celle de Hongkong. Près de Hua, dans un obscur hangar, cinquante jeunes gens assis près de

(*) Professeur aux Instituts universitaires de hautes études internationales et d'études du développement, Genève.

leurs vieilles machines à coudre font des manteaux de pluie, pliés et empagetés dans des sachets en plastique du type de n'importe quel magasin. Nous lisons : Weather Right Inc., New Jersey, USA, made in China.

Ce bouillonnement d'activités s'accompagne de migrations. Des paysans locaux vont à Canton, tandis que d'autres viennent des provinces plus pauvres de l'intérieur travailler comme maçons dans les villages.

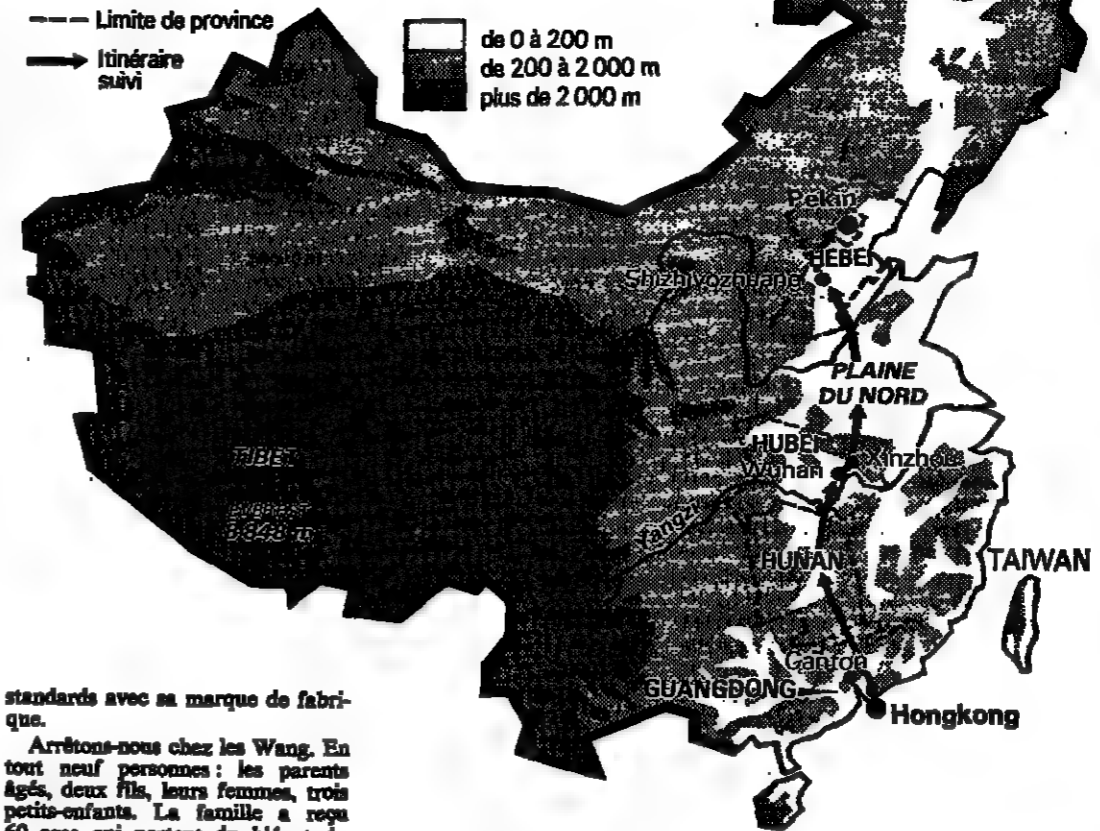
Alors que la Chine du Sud s'insère de plus en plus dans le monde extérieur, Hongkong et même Taiwan, dont les ressortissants commencent, eux aussi, à investir sur la terre ferme, les provinces de l'intérieur avancent, à une cadence certes moins rapide mais tout de même sensible.

Haltes dans le Hunan, puis dans le Hubei. Après Wuhan, grande cité industrielle, de légers vaillonnements cadent ou se tassent près des rives de l'énorme Yangzi cerné par des digues. Les bourgs grossissent avec la création de véritables fabriques dépendant des autorités locales.

Sur la route qui mène à Xizhou, à 100 km de Wuhan, le trafic a bien changé depuis mon passage en 1972. Camions, minibus, motoculteurs à remorque, autobus refoulent les charrettes tirées par des hommes ou des poneys. Ici aussi, il ne sera pas facile de dépasser les 5 000 à 5 500 kg/ha de paddy par récolte. Plantations d'arbres fruitiers, pisciculture, petit élevage fleurissent maintenant que le commerce privé est encouragé.

Sans négliger la riziculture, il s'agit, reléguant les cadres du district, de pousser les cultures qui donnent le meilleur rapport. En même temps, « *il faut sortir les paysans de l'agriculture sans les laisser venir en ville* », grâce au développement des industries locales, de la construction, des transports, du commerce.

Au village de Tatu, déjà très avancé dans l'économie collective en 1972, les affaires vont bon train. Une petite fabrique produit des shampooings et des cosmétiques, une pondre destinée à blanchir la peau de ces dames (les Chinois n'ont pas le goût du maquillage, au contraire). Une grande maison de Wuhan livre sachets et emballages



standardisés avec sa marque de fabrique.

Arrêtons-nous chez les Wang. En tout neuf personnes : les parents âgés, deux fils, leurs femmes, trois petits-enfants. La famille a reçu 60 ares qui portent du blé et du coton. Comme le calendrier est serré, le blé est semé un peu espacé, de sorte qu'un mois avant la moisson les paysans bêchent entre les tiges et aèrent le coton. Exemple typique de ces vieilles pratiques intensives du monde chinois.

Chez les Wang

Irrigation, engrais chimiques ajoutés au fumier, pesticides, assurent de beaux rendements. Néanmoins, si peu de terre, la production de blé ne suffit pas, aussi nos gens se débrouillent avec les recettes du coton, de la vente d'un porc et de quelques volailles. Montre un potager, chambre de couleur, le fils aîné travaille une partie de l'année comme charpentier. Quant à son frère, il est petit fonctionnaire au chef-lieu.

Ces diverses activités ont permis aux deux fils de refaire la maison familiale. Les femmes portent une blouse en tissu imprimé. Les enfants courent par-ci par-là en petite chemise, pantalon court ou jupe et sandales. Bicyclettes, radios, machine à coudre... Ce premier stade de biens semi-durables est dépassé, et nos gens songent à la télévision et, plus tard, à la petite moto.

Après la Chine centrale, ses vallées bordées de montagnes plus ou moins pelées, voici la grande plaine du Nord, immense et monotone. Le blé moissonné au début de l'été est remplacé par le maïs. Grâce aux progrès de l'irrigation par puits tubés, les champs ont belle allure. Les rendements cotent à 4 ou 5 t/ha, celui du coton égrené à 700-800 kg/ha.

L'habitat en torchis, qui se fondait dans la plaine de loess depuis des millénaires, est remplacé par les maisons en brique. Les chemins possédés sur lesquels je cheminais en 1958 recourent devant les routes asphaltées, où le trafic motorisé coexiste avec les attelages de poneys et de mulets. Quant aux chameaux, ils ont définitivement abandonné les fanbours de Shizhiyuan, capitale du Hebei.

Quittant la plaine, nous gagnons les collines, puis les montagnes. Ici, plus moyen d'irriguer. Les récoltes ne dépendent que des pluies, faibles même en temps normal. Le blé donne 600 à 770 kg/ha, parfois 1 000 par très bonnes pluies. Dès que l'on prend de l'altitude, le froid de l'hiver interdit les deux récoltes sur le même sol. Les villages pauvres proches de la plaine bénéficient des retombées de l'activité économique.

Dans les ministères

Une demi-douzaine de filles et garçons pédalent sur leurs bicyclettes chargées de paniers d'œufs. « *Avant la réforme, me dit l'un d'eux, mon père n'avait que cinq poulets, maintenant il en a vingt.* » Ici aussi jouent la privatisation du marché, la hausse de la demande et des prix.

Après ces itinéraires, faisons le point dans les ministères et à l'Académie agricole, à Pékin. L'économie rurale a connu, ces dernières années, un essor remarquable grâce à la réforme de 1979, qui attribue les terres collectives aux paysans et encourage les autres activités privées ou coopératives. La production augmente et l'emploi hors de l'agriculture s'accroît, ce qui freine, en même temps, l'exode rural vers les métropoles surpeuplées.

Depuis quelques années, pourtant, la production tend à se tasser, car les investissements destinés à l'agriculture se sont relâchés dans l'euphorie provoquée par la réforme. De surcroît, les paysans se plaignent que le prix d'achat du grain par l'Etat est trop bas par rapport à celui du marché libre sur lequel ils peuvent écouler une partie de leur production.

Aggravé par la sécheresse de ces trois dernières années, le problème

de l'eau suscite de gros soucis dans le Nord. L'irrigation en plaine a atteint ses limites maximales, tandis que même les villes et l'industrie manquent d'eau. Aussi un gigantesque projet s'est-il démarré : la dérivation par un canal d'une partie des eaux occidentales du Yangzi (nouveau Bleu en Chine centrale) vers le nord, opération qui sera achevée après l'an 2000.

Dans le Centre et le Sud, malgré les pluies plus abondantes, l'irrigation est nécessaire comme appoint. Or beaucoup d'ouvrages, canaux, réservoirs, stations de pompage, exigent de gros travaux de réfection. Qui plus est, depuis une dizaine d'années, la surface irriguée totale, soit à peu près la moitié de la surface cultivée, est restée stationnaire.

De plus gros efforts s'imposent également dans la plaine de loess depuis des millénaires, est remplacé par les maisons en brique. Les chemins possédés sur lesquels je cheminais en 1958 recourent devant les routes asphaltées, où le trafic motorisé coexiste avec les attelages de poneys et de mulets. Quant aux chameaux, ils ont définitivement abandonné les fanbours de Shizhiyuan, capitale du Hebei.

Tâche encore plus ardue, l'avenir des cultures qui ne peuvent être irriguées : collines et montagnes du Nord-Ouest, du Centre, du Sud. Dans les premières, avec 300-500 mm de pluie par an, même de fines techniques de « *dry farming* » ne donneront que des résultats modestes. Ailleurs, même avec des pluies plus généreuses, il ne faut pas s'attendre à de bons résultats spectaculaires.

La production alimentaire (céréales, soja, patates) devrait passer d'un niveau d'environ 400 millions de tonnes aujourd'hui à 500 millions en l'an 2000. Les étendues non irriguées arriveront-elles à 30 millions supplémentaires ? Quant aux terres irriguées, elles devront s'appuyer sur un ensemble de mesures très efficaces pour gagner 70 millions de tonnes.

Cette croissance tous azimuts est non moins nécessaire du point de vue social pour créer plus d'emplois et relever les niveaux de vie. Les zones prospères ne doivent pas faire oublier les autres : dans les vallées isolées du Centre et du Sud, sur les hauts plateaux du Nord-Ouest, mendicants, paysans en haillons n'ont pas disparu.

Reste enfin la population. La consigne de l'enfant unique n'est pas respectée partout, et le nombre des mariages s'accroît. En 1986, le taux de croissance démographique est de 1,45 %. Au lieu de n'être que 1,2 milliard en l'an 2000, comme le gouvernement espère, les Chinois risquent fort d'être 1,3 milliard (1,08 milliard en 1987).

Malgré ces points d'interrogation et le relâchement survenu dans les investissements agricoles, il faut saluer la vigueur avec laquelle les Chinois ont taillé dans le vif. Après cette nouvelle réforme agraire, ils amorcent une deuxième phase, non moins délicate, qui va se jouer, principalement, au niveau technico-économique.

LA RESTRUCTURATION DES CHANTIERS NAVALS

Les derniers soubresauts de NORMED

DANS la construction navale française, il y a toujours un « *Jean qui pleure* » et un « *Jean qui rit* ». En juillet 1985, tandis que déjà NORMED décidait des suppressions de postes par centaines, les Chantiers de l'Atlantique annonçaient — à grand son de trompe — la commande d'un paquebot géant. Un an après, Alain Madelin, alors ministre de l'Industrie, confirmait que NORMED, en cessation de paiement, devait s'acheminer définitivement vers la fermeture des usines de Dunkerque, La Seyne et La Ciotat. Et puis, au milieu de juin de cette année-ci, tandis qu'une grève, qui allait durer près d'un mois, paralysait Saint-Nazaire, les métales de Provence, croyant lettres à l'appui, qu'un gouvernement de gauche « *ne continuerait pas la casse* » décidée par les ministres libéraux, recommençaient à prendre pour argent comptant les promesses ou les projets des semeurs d'illusion. Las !

Aujourd'hui, le conflit de Saint-Nazaire s'est apaisé, mais, dans le Var, et surtout à La Ciotat (Bouches-du-Rhône), la tension persiste. Jacques Chérèque, ministre délégué chargé de l'aménagement du territoire et des reconversions, désigné par Michel Rocard comme coordinateur du dossier des chantiers navals, n'hésite pas, à ce propos, à parler de « *situation explosive* ». « *On a trop menti depuis longtemps à ces gens-là.* »

En effet, le 31 juillet, le couvercle tomba. Non pas à Dunkerque, où la mort du chantier s'est passée, si l'on ose dire, le moins mal possible, à la fin de décembre dernier avec la livraison du train-ferro Nord-Pas-de-Calais pour la SNCF, mais sur le littoral méditerranéen, où, à La Ciotat comme à La Seyne, la construction navale est aussi intégrée, et de longue date, à l'économie locale que

la pêche à Lorient ou le vin à Châteauneuf-du-Pape...

Fin juillet s'achève en effet la période de location-grâce autorisée en juin 1987 par le tribunal de commerce de Paris, sous le contrôle de l'administrateur judiciaire, M^e Denis Bouychou, et de Jacques Dollois, PDG de NORMED. Un PDG qui a la tâche redoutable et ingrate de conduire à la fermeture totale des chantiers qu'il y a trois ans encore il tentait de sauver par tous les moyens.

Alors que l'établissement de Dunkerque a livré tous les navires qu'il avait en charge dans les délais prévus, qu'une bonne partie du personnel a pu retrouver une activité, que la « *zone d'entreprises* » (une invention d'Alain Madelin) ne réussit pas mal du tout, et que NORMED s'apprête à restimer aux collectivités locales les terrains et les cales de lancement, dans le Sud, en revanche, l'été est chaud. Les métales de La Ciotat multiplient les actions-chocs, en particulier, à Marseille. Il reste encore 1 673 salariés dans l'entreprise, dont 748 à La Seyne et 813 à La Ciotat (1). Mais, bien que ces deux sites soient géographiquement proches, il n'y a jamais eu entre eux, ni sur le plan industriel, ni sur le plan social et syndical, une réelle synergie. Il importe donc d'analyser séparément la situation de chacun d'eux.

A La Seyne — où les ouvriers avaient nourri quelque espoir dans la période électorale récente, après des propos de circonstance tenus par l'ancien ministre de la défense, André Giraud, — un pétrolier ravitailleur d'escadre est en achèvement pour la marine nationale, qui devrait en prendre possession dans quelques jours. Le personnel, même si l'ambiance n'était pas à l'euphorie, a travaillé normalement, et il n'est pas

impossible — mais Jean-Pierre Chevènement reste discret sur la question — que l'arsenal de Toulon voisin utilise à l'avenir soit certaines installations, soit certains ouvriers de NORMED pour les travaux de sous-traitance.

Otages mexicains

Mais à La Ciotat — où toute la ville fait corps avec son chantier, — les demandes sont d'une toute autre nature. Les métales s'y sont de tout temps considérés comme des « *aristocrates* » de la navale, à qui les armateurs confiaient tout naturellement les navires les plus délicats à construire. Et, depuis deux ans, avec combien de plans de reprise plus ou moins démagogiques n'ont-ils pas été alléchés, voire trompés ! Voilà même qu'aujourd'hui une commission officielle a été mise en place, présidée par l'ancien député général de la chambre syndicale des constructeurs de navires, qui étudie les conditions éventuelles d'un maintien de l'outil industriel en cas de commande d'un navire ! Mais comment y croire encore ? NORMED n'a plus de services commerciaux, plus de bureaux d'études...

Toujours est-il que, à La Ciotat, le chantier avait trois navires portocentenniers à construire pour un armateur mexicain. Après maintes péripéties juridiques avec le client, le premier cargo a été, enfin, livré en avril dernier. Le deuxième est fini, mais les ouvriers l'ont plusieurs mois gardé « *en otage* ». Le dernier devrait être prêt dans cinq à six semaines. Un otage en puissance, lui aussi. « *Il y a encore huit cents personnes à La Ciotat, mais nous n'avons du travail que pour deux cents, c'est une situation absurde* », explique un cadre de NORMED.

Si les deux navires mexicains ne sont pas livrés à la date prévue dans le contrat, l'armateur sera en droit d'exiger du chantier (et en fait des contribuables, puisque c'est l'Etat qui, depuis plus de deux ans, assume toutes les dépenses de NORMED) des pénalités, voire de rembourser à prendre le cargo.

L'accord qui est intervenu il y a quelques jours entre la direction et les syndicats va permettre pour un temps de dédramatiser un peu l'atmosphère, mais de manière précaire. Les syndicats ont accepté de laisser partir le navire, et la direction passe l'éponge sur les semaines de grève de la période récente, acceptant de payer les salariés. Surtout, cet accord comporte, en annexe, une lettre de Jacques Chérèque qui assure d'intervenir auprès de son collègue de la justice pour « *geler* », pendant six mois encore, le site de La Ciotat afin qu'il ne soit pas démantelé à la hâte. Mais le ministre ne donne aucun vain espoir au personnel : les congés de conversion seront appliqués à partir de la fin juillet, et l'on ne gardera à La Ciotat, dans une structure juridique à définir, que les quelques équipes nécessaires à l'achèvement du dernier cargo (2).

C'est ce que, en médecine, certains appellent l'acharnement thérapeutique...

FRANÇOIS GROSRICHARD.

(1) NORMED comptait 10 028 salariés fin 1984, 7 860 fin 1985, 4 377 fin 1986, 2 380 fin 1987.

(2) Depuis le début de 1985, NORMED a mis en application, pour les trois sites de l'entreprise, 6 859 congés de conversion. Sur ce total, 4 643 salariés ont choisi la formule de capitalisation immédiate des sommes prévues et 2 216 la formule juridique des congés de conversion avec possibilité de formation.



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



TRADUCTEUR/TRICE JURISTE

pour traduire en français des textes de la Cour européenne des Droits de l'Homme rédigés en anglais et le cas échéant, dans une autre langue.

- Les candidats devront :
- être ressortissants d'un Etat membre du Conseil de l'Europe
 - être de langue maternelle française
 - avoir moins de 35 ans le 22 août 1988 (dérogation possible pour tenir compte de la période de service militaire, ou d'une interruption de l'activité professionnelle pour élever enfants)
 - posséder un diplôme universitaire au moins du niveau maîtrise
 - avoir une excellente connaissance de l'anglais et une connaissance d'autres langues européennes
 - avoir une bonne connaissance des systèmes de droit européens (notamment français et anglais)
 - avoir une expérience professionnelle de plusieurs années, en particulier dans le domaine de la traduction des textes juridiques

Traitement net mensuel soit 12.500 soit 15.300 FF (selon l'âge et l'expérience), auquel s'ajoutent le cas échéant une indemnité de résidence et des allocations à caractère familial. Exonéré d'impôt.

Envoyer CV et demander formulaire de candidature obligatoire (qui doit parvenir avant le 22 août 1988) en précisant Réf. 30/88 à l'adresse suivante :

Chef de la Division du Personnel- CONSEIL DE L'EUROPE
B.P. 431 R6 - F - 67006 Strasbourg Cedex

LE CONSEIL DE L'EUROPE MET EN ŒUVRE UNE POLITIQUE D'EGALITE DES CHANCES

Pour que vive le capital informatique

Ingénieurs Commerciaux

THOMAINFOR, filiale à 100% de THOMSON CSF, est la plus puissante des entreprises françaises de maintenance informatique. Son expérience et sa maîtrise technologique lui permettent de travailler sur tous secteurs et contrats adaptés aux besoins réels des entreprises.

Sachant prendre en compte la diversité des sites et l'hétérogénéité du matériel, THOMAINFOR propose et diffuse sur le réseau national les plus larges gammes possibles de prestations pour la mise en valeur et l'évolution des sites (extension, rénovation, remplacement) et la sauvegarde des ressources informatiques (prévention, détection et réparations).

Votre formation ESC ou INGENIEUR complétée par une expérience de 3 à 5 ans dans le métier informatique, vous a permis d'acquérir une sensibilité et une aptitude commerciale que vous mettrez, dans l'esprit "THOMAINFOR" au service de notre clientèle.

Vous conseillerez les Directions Informatiques des grandes entreprises ou des sociétés possédant un parc important et analyser leur besoin en maintenance et en évolution de sites. Vous leur proposerez une diversité de prestations assurant une exploitation continue et maximale de leur capital informatique.

En véritable partenaire de vos clients, vous serez responsable de vos succès et participerez à l'élaboration de la stratégie commerciale et à l'ouverture vers de nouveaux créneaux.

Les postes sont basés à VELIZY (78).

Si comme nous, vous pensez que la sauvegarde du capital informatique est une cause à défendre, adressez votre dossier de candidature sous référence 512/M à JFD Conseil, 8, rue Saint Philippe du Roule, 75008 PARIS.



ET SI C'ETAIT UN PEU VOUS KODAK

KODAK PATHÉ renforce son équipe d'études de marché dans les secteurs de hautes technologies, et recherche un (une)

CHARGÉ D'ÉTUDES DE MARCHÉ

Ayant une première expérience réussie de la vente dans le domaine de la bureautique.

Diplômé d'une école supérieure de commerce ou équivalent, il pratique l'anglais (parlé et écrit), et possède un bon esprit d'analyse et de synthèse.

Le poste offre de multiples possibilités d'évolution au sein de la Société.

Ecrivez-nous avec C.V. et photo en indiquant sur votre enveloppe la réf. 888 M à :

KODAK-PATHÉ Gestion des Ressources Humaines
26, rue Villiot - 75012 PARIS

Le Groupe Cedest, en forte croissance sur l'univers des BTP français, développe ses activités Matériaux du Bâtiment sur l'île de la Réunion et renforce son leadership dans l'Océan indien.

Manager-Bâtiment, Cap sur La Réunion

pour renforcer l'équipe en place et piloter le lancement de nouveaux projets industriels. Un poste d'envergure pour un Ingénieur Conseiller Technique, et avant tout Homme de Business. Il développe les ventes, supervise les budgets, règle les grands problèmes techniques. Bref, un Ingénieur ESTP, AM, Insa... la trentaine, quelques années d'expérience en Ingénierie BTP, qui manie aisément les plans de structure-béton et ne s'en laisse pas conter en Affaires.

Pour partir à la Conquête des Iles, adressez rapidement votre dossier à Charles Emmanuel Koehrer au CPA, 3 rue de Liège, 75009 Paris, sous la référence 48.204/M.

DÉLÉGATION A LA FORMATION CONTINUE

Responsable du Département Gestion-Formation

recherche son

(40 ANS ENVIRON)

ACTIVITÉ :

- Gestion des fonds de formation de 3 000 entreprises et ingénierie de formation en relation avec les établissements d'enseignement de la C.C.I.F. et des partenaires extérieurs ;
- Expérience du milieu PME-PMI et des relations avec les organisations professionnelles ;
- Capacité à gérer une équipe de 20 personnes dont 10 conseillers en formation.

FORMATION :

- Diplômé d'une école supérieure de commerce et/ou 3^e cycle universitaire ;
- Connaissance de la réglementation sur la formation continue.

Adressez c.v. + photo + lettre manuscrite : à l'attention de Madame MERCIER à l'adresse indiquée ci-dessous :

DÉLÉGATION A LA FORMATION CONTINUE
Chambre de commerce et d'industrie de Paris
47, rue de Tocqueville, 75017 Paris.
TÉL : (1) 47-54-66-57.

LA C.N.A.V.T.S. PREMIÈRE CAISSE DE RETRAITE DE FRANCE

UN ADJOINT AU DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION EXTERNE

Il participera à l'élaboration du plan national de communication externe et suivra sa mise en œuvre avec les échelons régionaux.

Il développera directement des actions de communication en Ile-de-France.

Il assurera les relations avec la presse.

Diplômé de l'Enseignement supérieur (CELSA, I.E.P.), 3 à 5 ans d'expérience professionnelle, vous souhaitez apporter votre dynamisme et votre savoir-faire à une politique en plein développement.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et photographies avant le 10 août au Directeur du Personnel - C.N.A.V.T.S. 116, rue de Flandre, 75951 PARIS CEDEX 19.

LA DOCUMENTATION FRANÇAISE

LE CHEF DE SES SERVICES D'ÉDITION

L'intéressé aura autorité sur le service interministériel des éditions, le service de fabrication, le service d'édition électronique, le service des travaux graphiques.

Il sera associé à la conception et à l'exécution de la politique éditoriale et de la politique commerciale.

Adressez lettre manuscrite de candidature, c.v., photo et présentations à Monsieur Philippe DEBET, 29-31, quai Voltaire, 75340 Paris cedex 07.

L'ÉCOLE DES MINES DOUAI RECRUTE

pour son département MATÉRIAUX 2 CHERCHEURS (boursiers de recherche)

Diplôme exigé : D.E.A.

50 % du temps consacré à la préparation d'une thèse.

1 en Conduite aux électrolytes, formation souhaitée : Physique des matériaux, acoustique, instrumentation.

1 en Coalescence, formation souhaitée : métallurgie, chimie minérale.

Ecrire avec c.v. à l'ENSTIMD, 941, rue Charles-Bourseul, B.P. 838, 59608 DOUAI Cedex.

500 KF +/- an et un Challenge...
Entreprise de Conseil aux PME en fort développement recherche (09/88) son futur

DIRECTEUR GÉNÉRAL

- Finances - Organisation
- Diplômé d'Etudes supérieures + Business School ou équivalent.
 - 10 ans d'expérience minimum à des postes de DAF en entreprise reconnue pour l'excellence de ses procédures et/ou de Manager-Directeur au sein d'un cabinet réputé.
 - Dynamique, créatif, entreprenant, opérationnel, il devra :
 - formaliser les méthodes d'intervention et produits Gestion de l'entreprise, les adapter à la PME/PMI,
 - former et manager une équipe de consultants de diverses disciplines,
 - suivre des dossiers clients importants,
 - animer et contrôler les cellules internes Administration générale, Gestion, Comptabilité.
 - Membre du Comité de Direction, il participera activement aux décisions stratégiques de l'entreprise.
 - Perspectives d'intégration au capital.

Le dossier (lettre motivée, photo, CV, présentations) de candidature sera traité en toute confidentialité par A. LOREAL 60, av. de New-York, 75016 PARIS.



Le Monde CADRES

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

GILSON

A peine 200... toute la gestion d'une entreprise industrielle de taille moyenne.

Des postes à pourvoir toute l'année, certains quasiment introuvables...

NOUS fabriquons et commercialisons à travers le monde les instruments scientifiques que nous concevons pour les laboratoires de recherche en chimie-biologie.

Nous cherchons notre RESPONSABLE DE LA GESTION DES EFFECTIFS

VOUS avez un DUT ou une maîtrise en Gestion du Personnel et vous avez au moins 3 ans d'expérience de l'administration du personnel et de la paye.

Vous avez su conduire des opérations de recrutement jusqu'à la présentation finale.

Alors, écrivez à notre Responsable du Personnel Vincent OBERTHUR

GILSON MEDICAL ELECTRONICS

72, rue Gambetta

95400 VILLIERS LE BEL.

Juriste

DESS DROIT DES AFFAIRES

A 28-30 ans, titulaire d'une maîtrise de droit complétée par un DESS, vous avez acquis une expérience pratique de 2 à 3 ans du droit des sociétés commerciales.

Merci d'adresser votre dossier (lettre manuscrite, C.V., photo, rémunération actuelle et souhaitée), sous la référence 8545/114, à SELECOM - 224, rue du Général-Honoré - 75008 PARIS - Tél. : (1) 42.25.55.77.



Armstrong

Filiale française du groupe multinational américain ARMSTRONG WORLD INDUSTRIES - U.S.A., notre organisation est responsable du marketing et des ventes des différentes gammes de matériaux (plafonds acoustiques, revêtements de sol, produits d'isolation, accessoires pour l'industrie textile).

Chef du personnel

chargé de mettre en œuvre les différentes tâches d'une fonction PERSONNEL évoluée : recrutement, formation, administration du personnel, gestion des ressources humaines, suivi des rémunérations, relations sociales.



Jean-Claude Maurice Convel 12, rue de Ponthieu - 75008 PARIS

PARIS - LYON - TOULOUSE - BARCELONE

COGEDIM

PREMIERE MARQUE DE L'IMMOBILIER

recherche pour réaliser de grands projets de Loirsans un

DIRECTEUR DE PROGRAMMES

35 ans et 5 ans d'expérience minimum

Adresser C.V., lettre manuscrite, photo, salaire actuel et prétentions, sous référence DP à la Direction du Personnel - COGEDIM - 21, rue d'Astorg 75008 PARIS.

ETABLISSEMENT HOSPITALIER PRIVÉ Région Aquitaine, recherche

DIRECTEUR GENERAL

450+ H/F

En liaison directe avec le PDG, il est chargé de la gestion et de l'animation de l'ensemble de l'établissement.

Il dispose d'une délégation et d'une autorité hiérarchique sur les fonctions administratives, financières et humaines.

Il participe au développement du groupe et assure une croissance harmonieuse.

Des qualités personnelles : forte personnalité, discrétion, capacité d'intégration et de management seront déterminantes pour le succès de cette mission. Poste évolutif.

Merci d'adresser lettre manuscrite + CV + photo, à Gilles Panfili OUVRES COMPTEMENT 22, rue Legendre 75017 PARIS, qui traitera votre dossier dans la plus stricte confidentialité.

OGIVES

PASSIONNE PAR LA COMMUNICATION D'ENTREPRISE (H/F)

Vous êtes un réel tempérament commercial, de talent pour écrire, le sens de l'image.

Après une 1^{re} expérience réussie (Agences de pub, Média, Annonceurs...), vous souhaitez vous orienter vers un domaine en plein développement : la Communication d'Entreprise. COMMUNICO Nord, filiale d'Irvas Media Médias vous offre cette opportunité.

Intégré à une équipe de professionnels, vous serez chargé de concevoir des budgets et de communiquer les messages (annonces, campagnes institutionnelles, Communication interne (journaux d'entreprise, livres d'or...), Communication externe (brochures, catalogues, etc.)).

Vous bénéficiez d'une large autonomie et d'une rémunération à la hauteur de votre expérience (fixe + intéressement). Poste basé à Lille.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite + CV + photo + prétentions) à IRVAS MEDIA MEDIAS, 100, rue de la République - 59000 LILLE - Tél. : 03 20 20 20 20 (réception assurée).

COMMUNICO

RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Vous prendrez en charge l'équipe administrative et financière (25 personnes), interviendrez comme conseil auprès des équipes commerciales des Agences, participerez à la mise en place de nouvelles procédures de gestion.

De formation ESC ou équivalent, vous avez une première expérience de 2 à 3 ans acquise au sein d'un cabinet comptable, souhaitez être plus opérationnel, êtes attiré par notre domaine.

Outre vos compétences techniques, nous nous attachons à votre personnalité d'homme de dialogue et d'ouverture.

Merci d'envoyer votre CV + lettre manuscrite + prétentions sous réf. 1161 à CONTESSÉ PUBLICITE 20 Av. de l'Opéra 75004 Paris Cedex 01, qui transmettra.

CONTESSÉ

UNIVERS DE LA GESTION

GROUPE HERVET

Locaterme

Filiale de crédit-bail/location du Groupe HERVET recherche un Analyste/Responsable Engagements

pour prendre en charge l'étude du risque (analyse financière, juridique, fiscale, techniques...) et le suivi des opérations mises en œuvre pour LOCATERME.

Titulaire d'un diplôme d'études supérieures, le candidat bénéficie d'une expérience réussie de plusieurs années de la fonction au sein d'un groupe bancaire ou financier où il a fait preuve notamment de son aptitude à analyser des rapports financiers anglo-saxons.

Au sens du risque, il allie des qualités de rigueur et de méthode ainsi que de disponibilité et de rapidité. Enfin, il est motivé par un poste autonome s'inscrivant dans le cadre d'un travail d'équipe.

Nous vous remercions d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à Marie-Dominique LE LEVREUR, Banque HERVET, Division de la formation et des Carrières, 127 avenue Charles de Gaulle, 92201 Neuilly, sous réf.M29L.

Etablissement financier recherche

UN ANALYSTE FINANCIER CONFIRMÉ

(3 ans d'expérience, membre de la SFAF.)

Outre une bonne connaissance des principales valeurs de la cote, le candidat devra faire preuve d'initiative et de curiosité afin d'apporter des dossiers originaux à l'équipe de gestionnaires qu'il assistera.

Envoyer c.v. sous n° 3694 LE MONDE PUBLICITE 5, rue de Montessuy, 75007 PARIS.

The Mitsubishi Bank, Limited

SUCCURSALE DE PARIS Quatrième banque mondiale, Mitsubishi Bank recherche

Analyste Financier

débutant ou ayant une première expérience dans une société de banque ou de commerce. Le candidat devra maîtriser parfaitement l'anglais et être diplômé d'une école supérieure de commerce.

Merci d'adresser c.v., photo et prétentions à l'attention de M. NOZAWA au 12-14, rue de la Chapelle, 75008 Paris.



Nous sommes une importante Société cotée au second marché (C.A. 700 000 KF - 1 600 personnes)

bénéficiant d'une implantation nationale et de filiales sur l'étranger, notre croissance soutenue et notre forte rentabilité nous amènent à rechercher pour notre siège social (sud de la France)

UN CONTROLEUR DE GESTION

VOTRE PROFIL : A 30-35 ans, de formation supérieure (bac + 4), vous justifiez d'une expérience réussie de 3 à 5 ans minimum de la fonction en entreprise, de préférence dans le secteur de la distribution ou des services. Vous avez acquis la pratique de la micro-informatique.

VOTRE MISSION : - Elaboration et suivi opérationnel des budgets par centres de responsabilité ; - Fonctionnement du service et amélioration des outils existants ; - Assistance aux unités pour l'amélioration de leurs performances en matière de gestion et de productivité ; - Réalisation de synthèses et de propositions destinées à la direction générale.

Rigueur, efficacité, autonomie, sens des responsabilités et de la négociation seront des qualités essentielles pour ce poste.

Adr. c.v. + photo + lettre manus. + niveau de rémunération sous n° 3694M, LE MONDE PUBLICITE, 5, rue de Montessuy, 75007 PARIS.

UNIVERS DE LA GESTION

FINANCEMENT DE FACILITE

Comptable

Nous sommes une entreprise spécialisée dans le domaine de la gestion de la trésorerie. Dans le cadre de notre développement nous recherchons un comptable expérimenté pour terme sur les devises étrangères. Vous êtes diplômé d'une école supérieure de commerce et avez acquis une première expérience professionnelle dans le domaine de la gestion de la trésorerie. Vous maîtrisez parfaitement l'anglais. Vous êtes motivé par la pratique de la gestion de la trésorerie et pour une rémunération attractive.

Merci d'adresser votre dossier (lettre manuscrite et avec photographies) à : B.I.P. - Direction des Ressources Humaines, 108, boulevard de la Chapelle - 75009 PARIS - Tél. : 40 20 20 20

Le Monde CADRES

SECRETARIAT GENERAL

20 ans, diplômée, maîtrise de l'anglais, expérience de 10 ans en tant que secrétaire générale. Poste basé à Paris.

DEUX ATTACHÉS

Le candidat doit être titulaire d'un diplôme de 2^e cycle en langues étrangères et avoir une expérience professionnelle de 5 ans minimum.

LE CANDIDAT

doit être titulaire d'un diplôme de 2^e cycle en langues étrangères et avoir une expérience professionnelle de 5 ans minimum.

1 RESPONSABLE PEDAGOGIQUE A TEMPS PARTIEL

Adresser c.v. à : P. COURTES, 12, rue de la Chapelle, 75009 PARIS.

ASSISTANT COMMERCIAL (H./F.)

Documenter la clientèle, assurer le suivi des commandes, effectuer des opérations de comptabilité.

SECRETARIAT GENERAL

20 ans, diplômée, maîtrise de l'anglais, expérience de 10 ans en tant que secrétaire générale. Poste basé à Paris.

SECRETARIAT GENERAL

20 ans, diplômée, maîtrise de l'anglais, expérience de 10 ans en tant que secrétaire générale. Poste basé à Paris.

SECRETARIAT GENERAL

20 ans, diplômée, maîtrise de l'anglais, expérience de 10 ans en tant que secrétaire générale. Poste basé à Paris.

SECRETARIAT GENERAL

20 ans, diplômée, maîtrise de l'anglais, expérience de 10 ans en tant que secrétaire générale. Poste basé à Paris.

SECRETARIAT GENERAL

20 ans, diplômée, maîtrise de l'anglais, expérience de 10 ans en tant que secrétaire générale. Poste basé à Paris.

SECRETARIAT GENERAL

20 ans, diplômée, maîtrise de l'anglais, expérience de 10 ans en tant que secrétaire générale. Poste basé à Paris.

SECRETARIAT GENERAL

20 ans, diplômée, maîtrise de l'anglais, expérience de 10 ans en tant que secrétaire générale. Poste basé à Paris.

SECRETARIAT GENERAL

20 ans, diplômée, maîtrise de l'anglais, expérience de 10 ans en tant que secrétaire générale. Poste basé à Paris.

SECRETARIAT GENERAL

20 ans, diplômée, maîtrise de l'anglais, expérience de 10 ans en tant que secrétaire générale. Poste basé à Paris.

Le Carnet du Monde

Naissances

— Monte-Carlo, San-Francisco, Kay-An et Jean-Claude EUDE, Céline et Natalia, ont la joie d'annoncer la naissance de

Alain.

7 juillet 1988.
— M. Amédée FRANSIOLI et M^{me}, née Christine Debeaupis, innovent à

Arnaud et Thibault la joie d'annoncer la naissance de leur petit cœur

Diane,

le 9 juillet 1988,
2, avenue Emile-Pouillon, 75007 Paris.

— Le docteur et M^{me} Djaffar MAMMAR, M. et M^{me} Georges RESSOUCHES, se rejoignent de la naissance de

Elise,

le 10 juillet 1988, chez Madjid et Françoise.
— Hélène et Claude RAVILLY, Sophie, Cyril et Thomas, ont la grande joie d'annoncer la naissance de

Johanne,

le 10 juillet 1988,
3, quai de Stalingrad, 92100 Boulogne.

Mariages

— Sophie JAUNET et Bernard GILARD sont heureux d'annoncer leur mariage célébré dans l'intimité, le 9 juillet 1988, à Trévis-Vents (Vendée).

4, avenue Georges-Pompidou, 92800 Puteaux.

Décès

— M^{me} le docteur Pascale Fourcade, Alain Fourcade, M^{me} Maricelle Crespin, le docteur Marcel Crespin, M. et M^{me} les docteurs Frédéric et Alain Birbauman, Renaud, Thomas et Nicolas Crespin, Lucrèce et Aurélie Birbauman, Loïc-Juliette et Manon Fourcade, nos enfants et petits-enfants, Les familles Drouaud, Farreuses et allées, Le personnel de la clinique Mirabeau-Mont-d'Enbaoune, Et tous ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

docteur Eliette BELOT, née Eliette Drouaud,

le 16 juillet 1988, des suites d'une longue maladie.

Il y a quatre ans disparaissait le docteur Pierre BELOT, son époux.

Le chagrin et la douleur de cette disparition n'avaient pu, pour elle, trouver d'apaisement.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 19 juillet, à 10 h 45, en l'église de Saint-Louis-Forêt (Val-d'Oise) et sera suivie de l'inhumation au cimetière de Saint-Louis-Forêt.

3, boulevard Pershing, 75017 Paris. Clinique Mirabeau, 37, avenue de Paris, 95600 Enbaoune.

— Le personnel de la clinique Mirabeau-Mont-d'Enbaoune, et le regret de faire part du décès de son président et mécène fondateur, le

docteur Eliette BELOT et d'associer à la douleur de la famille.

— Pierre Callos, Josée et Gilbert Rugin et leurs enfants, Claude et Monique Callos et leurs enfants, ont la grande douleur de faire part du décès de

Yvonne CALLOU, née Ramoger-Derran, leur épouse, belle-mère et grand-mère, survenue le 11 juillet 1988.

L'inhumation a eu lieu dans l'intimité familiale, le mercredi 13 juillet, au cimetière des Batignolles.

6, avenue de New-York, 75116 Paris.

— M^{me} Madeleine Levi, M. et M^{me} Michel Levi et Ariane, M. et M^{me} Claude Levi, Édouard et Frédéric, son épouse, ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Roger LEVI, survenue le 14 juillet 1988, dans sa quatre-vingt-quinzième année.

Les obituaires ont eu lieu le plus strictement intime.

(Lire page 12.)
— M^{me} Jeanne Paris, Amsterdam, Les familles Cresp, Duyfjes-Van Steenberghe, Schriber, Gearing, de Vario, parents et alliés, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Johannès CRESP, survenue le 25 juin 1988, et rappelant le souvenir de ses parents.

Les obituaires ont été célébrés dans l'intimité à Nice, le 4 juillet.
Les Bois de Font-Martin, Mougins.

— Désiré Formentelli, Mirella et Roland Formentelli, Line et André Marchal, Eliane Formentelli-Ferrari et Achille Ferrari, Serge, Jean, Evelyne, Pierre et Hélène, ont la douleur de faire part du décès de

Germaine FORMENTELLI, leur épouse, mère, belle-mère, grand-mère.

Les obituaires ont eu lieu dans l'intimité, le 18 juillet, à Agde.

Avenue Michèle, 47000 Agde, 17, rue Véron, 75018 Paris.

— M^{me} Philippe de Gasquet, ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Philippe de GASQUET.

La cérémonie religieuse a été célébrée le 18 juillet 1988, en l'église du Sacré-Cœur, à Marseille.

Nos vœux, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

Anniversaires — Philippe HARDOUIN nous a quittés, il y a dix ans. Que ceux qui l'ont aimé gardent vivant son souvenir.

— Yves PALAU a vingt-cinq ans le 18 juillet de l'année de la rose retrouvée. Sa famille, ses amis, lui souhaitent un joyeux anniversaire.

« On ne subit pas l'avenir, on le fait. » G. Bernanos.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Sylvie et Alain Silberman, 13, quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

Services religieux — BAT MITZVAH — «... Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob...» Sarah est devenue Bat Mitzvah.

le samedi 16 juillet (2 87 5748), au camp ZEPF de Châteaurenard-Alpes.

Economie

SOMMAIRE

■ Tandis que la grève nationale des pilotes et des mécaniciens d'Air France se poursuit toute la semaine, les aiguilleurs du ciel entament un dialogue constructif avec le gouvernement (lire page 26).

■ Augmentation des tarifs dans les services publics le 1^{er} août : 5,5 % pour la RATP et

2,5 % pour EDF. GDF avait précédé à une hausse de 2,5 % le 1^{er} juillet (lire ci-dessous).

■ L'OCDE juge très inquiétante la situation de l'économie yougoslave, caractérisée par une stagnation accompagnée d'une inflation galopante et la persistance de rigidités dans la

gestion des entreprises (lire ci-dessous).

■ Le nouveau délégué interministériel pour la ville, M. Yves Dauge, devra proposer des solutions économiques et sociales pour que les villes soient à la fois des foyers de tolérance et des vecteurs de développement économique (lire page 23).

BILLET

Noyaux durs officiels et officieux

L'UAP et Haves aujourd'hui, le CGE demain ? Le gouvernement, lentement mais sûrement, s'occupe de « briser les noyaux durs », selon le souhait émis par M. Bérégovoy, sté instauré au ministère des finances. Ces quelques gros actionnaires, placés par M. Bellodur dans le capital des entreprises au moment de leur privatisation, ont, pour les socialistes, deux défauts : celui d'avoir été choisis pour des raisons politiques (notamment dans le cas de l'OPA), les noyaux durs entraînant en effet trop de monde, et mal. S'il faut les « briser », c'est, selon le discours de M. Rocard à l'Assemblée, pour constituer de vrais pactes d'actionnaires (avec) une stratégie.

Le dénoyautage avance sur deux fronts. Celui d'abord. On y remarque les manœuvres de M. Robert Maxwell, le magnat britannique qui, outre des achats en Bourse de titres Haves, négocie une entrée dans la Générale de Belgique, qui détient 5 % de la société de communication. Ce n'est pas un secret pour personne : M. Maxwell est soutenu par l'Etat. L'actuel PDG, M. Jean Dromer, devrait en effet être remplacé assez vite. « La machine est allumée », indique-t-on dans un ministère, et M. Dromer essaie en ce moment de plaider sa cause auprès des ministères « de l'ouverture » et de l'intérieur, où M. Rocard semble moins pressé que les services de M. Bérégovoy. L'UAP est encore nationale — le franch d'octobre a empêché sa vente au privé — mais cette compagnie d'assurances est présente dans beaucoup de noyaux durs et occupe, de ce fait, une position stratégique. Tout « dénoyautage » passe par l'UAP. Ancien conseiller technique du général de Gaulle, M. Dromer est déçu, par la gauche, comme un fidèle du RPR. La Compagnie générale d'électricité (CGE), enfin, fait beaucoup parler d'elle. Cette entreprise accumule, aux yeux des socialistes, les mauvais points : avoir été privatisée,

avant 1981, par M. Ambroise Roux, avoir employé M. Bellodur, avoir été « brisée » lors de sa privatisation et, enfin, avoir, pour actuel PDG, M. Pierre Suard, qui ne cache pas être militant RPR. C'est beaucoup.

M. Suard, qui craint — non sans raison, on s'en doute — pour son siège, a essayé à y a trois semaines une manœuvre financière (une fusion de la CGE avec une de ses filiales holding) qui aurait mieux protégé la répartition actuelle de son capital contre des attaques. L'idée, dit-on, serait de M. Roux. Comme le CGE dépend de l'Etat pour ses commandes de téléphone ou d'équipement électrique, M. Suard a jugé bon de demander ce que les autorités en pensaient. Devenir leur mou, il n'a pas insisté.

Le capital actuel de la CGE est détenu par la Société générale (5,8 %), l'UAP (2,6 %), la Générale des eaux (2,6 %), la Société de banque suisse (2,6 %), la Générale de Belgique (1,8 %) et Dumez (0,9 %). La CGE détient, par ailleurs, 6,8 % de son propre capital. Au total, 23,1 %, mais il ne s'agit pas d'un noyau dur officiellement lors de la privatisation mais « naturellement », ensuite, par achat en Bourse. En théorie, chaque actionnaire agit pour son compte. Bismarck, Or, selon le Point, il n'en est rien : ces entreprises forment un noyau dur « secret ». Elles sont liées dans un « syndicat » d'actionnaires dont l'existence est révélée par l'habondance et confirmée, le lundi 18 juillet, par la CGE. Pour l'essentiel, les membres du syndicat détiennent des droits de préemption sur leurs titres, selon un pacte de cinq ans renouvelable chaque année. L'accord a été signé, selon la CGE, en septembre 1987 et non pas « en accord avec l'Etat lors de la privatisation », et il n'y a rien d'illégal. Peut-être ; la Commission des opérations en Bourse, qui ne goûte guère ce genre de syndicat et qui n'a pas été prévenue, jugera. En tout cas, cette révélation risque d'influer un peu plus les partisans de son dénoyautage.

ERIC LE BOUCHER.

REPÈRES

Tarifs publics

+ 5,6 % le 1^{er} août pour la RATP, + 2,5 % pour EDF

Les tarifs de la RATP et de la SNCF banlieue augmentent de 5,6 % le 1^{er} août. Cette hausse moyenne correspond à des relèvements différenciés. La carte de seconde classe plein tarif passera de 28,20 francs à 30 francs, le billet de 4,70 francs à 5 francs, soit une hausse de 6,4 %. Les abonnements de carte orange (coupon mensuel de seconde classe) augmenteront de 4,9 % à 5,8 %, selon les zones, le coupon hebdomadaire jaune de seconde classe augmentera de 6,1 % à 6,8 %, selon les zones. La carte annuelle intégrée de seconde classe augmentera de 4,7 % à 5,8 %. Enfin, la carte hebdomadaire à douze voyages passera de 26,70 francs à 28,50 francs, soit une hausse de 6,7 %.

Après la hausse de 2,5 % des tarifs de Gaz de France, le 1^{er} juillet, les tarifs d'EDF (domestiques et industriels) vont, eux aussi, augmenter de 2,5 %, le 1^{er} août.

L'ensemble de ces hausses représentera presque 0,1 % d'augmentation supplémentaire de l'indice des prix. Août est un mois traditionnellement calme pour l'indice, de nombreux commerces étant fermés ; la hausse mensuelle n'avait été que de 0,1 % en 1985 et 1986 mais de 0,2 % l'année dernière, août 1987 ayant enregistré des hausses des prix du tabac et des tarifs postaux.

Production industrielle

Baisse en mai au Japon

En mai, la production industrielle du Japon a baissé de 2,3 % par rapport à avril, annonce le ministère de l'Industrie et du Commerce international (MITI). Cette baisse mensuelle est la plus forte enregistrée depuis août 1986, mois durant lequel la production industrielle avait chuté de 2,7 %. Ce recul ne doit pas faire perdre de vue le fait que, par rapport à mai 1987, l'indice est en hausse de 10,2 %.

Fiscalité

Allègement de l'impôt sur le revenu aux Pays-Bas

Le gouvernement néerlandais a approuvé une réforme fiscale qui simplifiera le barème et réduira le taux maximal d'imposition sur les revenus de 72 % à 60 %. Les neuf tranches actuelles seront ramenées à trois : une première, jusqu'à 41 500 florins (124 500 F), sera assortie d'un taux de 35 %, une seconde, entre 41 500 et 63 000 florins, à 50 %, la troisième, au-delà de 63 000 florins, étant imposée à 60 %. La diminution de recettes attendue par les dirigeants néerlandais sera compensée par une limitation des déductions dont les contribuables peuvent bénéficier et, dans un premier temps, par des rentrées supérieures aux prévisions, compte tenu d'une bonne conjoncture.

Cartes bancaires

American Express en Chine

Les cartes de crédit ont fait leur entrée en Chine, avec une pleine page de publicité publiée, le samedi 16 juillet, par American Express dans le *Quotidien du peuple*. « Une petite carte de plastique peut-elle valoir plus que l'or ? », interrogeait la publicité en page 6 du quotidien distribué à 4 millions d'exemplaires. Trois banques publiques chinoises, la Bank of China, la Bank of Communications et la CITIC Industrial Bank, émettront les cartes de crédit. American Express espère vendre ses cartes à 400 000 entreprises chinoises.

Selon un rapport de l'OCDE

La Yougoslavie reste enfermée dans le cercle vicieux de la « stagflation »

Développer encore les mécanismes du marché, et dépasser les contraintes politiques des différentes républiques pour mieux répartir l'investissement, voilà quelques-unes des recommandations de la dernière étude de l'OCDE sur la Yougoslavie, publiée le 18 juillet. Le bilan dressé est sombre et le redressement n'est envisagé qu'à long terme, tant le pays semble enfoncé dans un cercle vicieux de « stagflation » (voir graphique).

Baisse de 0,5 % du produit intérieur brut en 1987, baisse également

de la productivité du travail et des gains nets moyens des entreprises (-20 %), mauvaise répartition du produit de l'épargne en raison des taux d'intérêt réels longtemps négatifs, investissement irrégulier et insuffisante capacité d'adaptation des entreprises en raison notamment de la quasi-absence de faillites, constituent autant d'explications de la situation présente. La liste des handicaps est longue, et le seul élément favorable, un excédent de la balance des paiements courants de 1 milliard de dollars (plus de 6 mil-

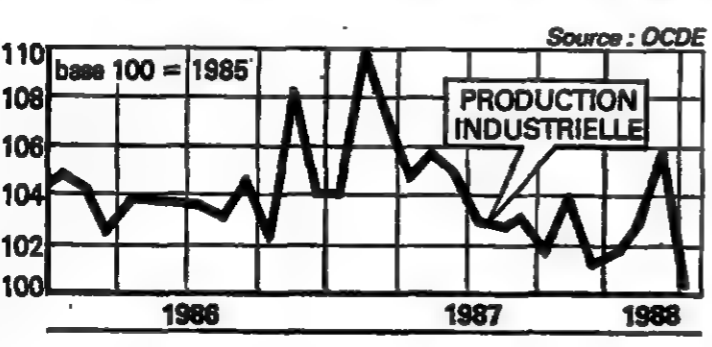
iards de francs) n'a pas été obtenu par une amélioration des exportations mais par une restriction des importations dans un pays où elles sont souvent indispensables à l'amélioration de l'outil de production. La compétitivité est en outre insuffisante, élément dangereux pour un pays exportateur de biens très concurrentiels et à faible incorporation de technologie. La sensibilité des exportations aux augmentations de salaire dans les industries manufacturières en est l'illustration. Cette vulnérabilité explique la sensibilité de la Yougoslavie aux aléas de la conjoncture : sautes inflationnistes ou déflationnistes.

Les prévisions pour 1988 envisagent une progression de 2 % du PIB (1), le produit social brut, tiré par l'agriculture, une augmentation de 0,8 % de la productivité du travail et une hausse de 80 % du niveau général des prix.

Les prix ont été bloqués jusqu'en mai, mais l'inflation lors de leur libération a atteint 21 % sur un mois. Pour améliorer la compétitivité, le dinar sera déprécié de 25 %. Le budget ne progressera que dans la même mesure que le PIB en termes nominaux.

La Yougoslavie doit faire face à des difficultés structurelles dues au caractère peu concurrentiel de son marché. Cela permet une répercussion de toute hausse des prix. Or, les taux d'intérêt réels redevenus positifs grèvent les charges des entreprises, et celles-ci ne manquent pas d'y pallier par un surcroît d'inflation. « Beaucoup plus conscients » des défis qu'il leur faut relever, les dirigeants yougoslaves devront à la fois lutter contre des rigidités institutionnelles, des faiblesses structurelles et de nouvelles difficultés de balance des paiements.

(1) Contrairement au PIB, le produit social brut ne tient pas compte de la valeur ajoutée issue des services.



Fermeté du dollar

Le dollar a commencé la semaine sur une note très ferme, le lundi 18 juillet, alimentant toutes les rumeurs sur un relèvement des taux d'intérêt au Japon, mais surtout en Allemagne fédérale et en Grande-Bretagne. Pour le moment, les principaux pays industriels s'en tiennent officiellement aux accords du Louvre de février 1987, renouvelés en décembre 1987 puis en avril 1988. Après avoir freiné la chute du dollar, ils entendent continuer à limiter sa hausse. Une détermination dont les interventions concertées des banques centrales, la semaine dernière, a constitué une bonne illustration.

Sur les marchés des changes, les opérateurs restent malgré tout prudents. Si les instituteurs d'émissions ont hésité à intervenir massivement, le leçon de plus de deux ans de concentration, à cinq puis à sept, a prouvé leur capacité à mieux choisir leur moment pour impressionner les spéculateurs. Il a d'ailleurs suffi, lundi, que la Banque du Japon fasse savoir qu'elle envisageait d'intervenir pour que le billet vert clôture à 135,15 yens, après avoir atteint dans la matinée 135,45 yens. Cette accalmie n'empêche pas la devise américaine de terminer ainsi nettement au-dessus des 133,40 yens du vendredi 15 juillet.

L'Europe emboîte le pas à l'Asie le lundi 18 juillet, et le dollar

LA VIE DES ENTREPRISES

La poursuite de l'accès de faiblesse du deutchemark pourrait lui faire changer d'avis, ce que certains de leurs partisans aimeraient éviter pour ne pas être entraînés dans le mouvement de hausse du loyer de l'argent.

Les Britanniques, confrontés à un réel problème de surchauffe économique, pourraient, de leur côté, concrétiser les mises en garde du chancelier de l'Échiquier, M. Nigel Lawson, et relever leur loyer de l'argent. Un nouveau cycle de hausses qui réduit à néant, pour l'instant, le sursaut de croissance de la France, pourtant soucieuse de baisser lentement ses propres taux.

Bourse de l'emploi pour la mobilité aux AGF

Pour mobiliser leurs cadres en vue de l'échéance du marché unique européen de 1992, les Assurances générales de France (AGF) ont lancé une nouvelle formation des cadres administratifs, en commençant par le sommet : dans les trois ou quatre ans, cette formation devrait toucher environ 700 cadres sur 1 200. Jusqu'à présent, quelque 80 cadres au-dessus du niveau de direction ont été touchés ; ils ont suivi une série de séminaires sur le rôle des cadres dans l'entreprise, l'animation des équipes, l'art de négocier, la qualité... Cette formation sera suivie d'une autre, plus pratique, sur la gestion du temps de travail, la créativité, l'information et la formation.

Pour faciliter une mobilité rendue nécessaire par la sécurité de l'emploi, les AGF ont lancé il y a dix-huit mois une bourse de l'emploi, qui publie l'ensemble des emplois offerts dans l'entreprise, avec leur profil (à la manière des annonces de recrutement). Selon la direction, la formule a été bien accueillie par le personnel et a permis une gestion plus économique en réduisant les recrutements à l'extérieur, et une meilleure adaptation du personnel. Parallèlement, une réflexion générale sur l'évolution du nombre et de la nature des emplois est engagée dans le plan stratégique de l'entreprise, actualisé.

« Coup de pub » sur Europe 1. — Ce sont parfois les idées les plus simples qui marchent. En septembre dernier, Alexandre Lichan, journaliste et lui-même créateur d'entreprise, lança sur Europe 1 une émission hebdomadaire pour aider les jeunes sociétés à décoller et la réalisa avec l'ANCE (Agence nationale pour la création d'entreprises).

VALORISER VOTRE DIPLOME

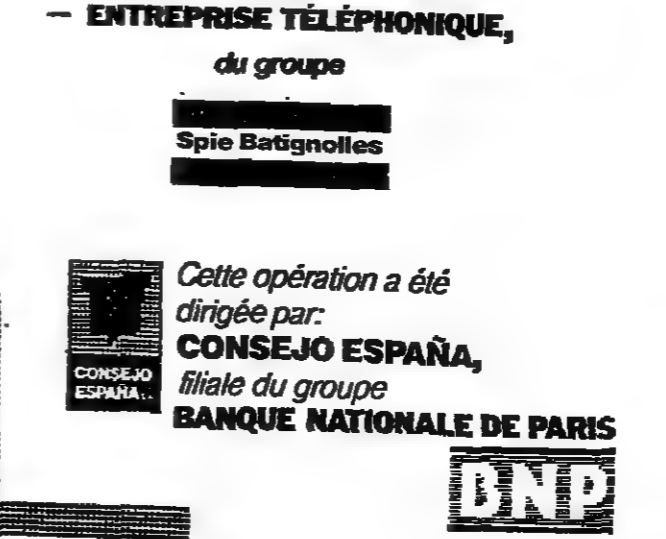
MASTERS SPÉCIALISÉS

- NOUVELLES TECHNIQUES FINANCIÈRES
 - MANAGEMENT DES INDUSTRIES DE LA SANTÉ
- Les Masters spécialisés s'adressent aux titulaires d'un diplôme d'ingénieur ou de gestion, d'un diplôme d'études supérieures dans les disciplines scientifiques ou économiques, aux médecins, pharmaciens, vétérinaires, biologistes...
- Dernière Sélection : septembre 1988
GROUPE ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE DU CENTRE
 1, rue Léo-Deibes - 37000 Tours
 Tél. : (16) 47-27-42-43
 Les Masters spécialisés de Sup de Co Tours sont accrédités par la Conférence des Grandes Écoles

Le groupe AMPER leader espagnol du matériel téléphonique et de la communication a pris le contrôle des sociétés

TÉLÉTECHNIQUE, ENTREPRISE TÉLÉPHONIQUE, du groupe Spie Batignolles

Cette opération a été dirigée par CONSEJO ESPAÑA, filiale du groupe BANQUE NATIONALE DE PARIS



Écon

Retour à

Les villes d'aujourd'hui sont devenues des espaces universels. Par elles passent les chemins de la culture de l'art et des découvertes. Mais les moments de la vie sont devenus des moments de la vie. Les villes, les espaces, les moments de la vie sont devenus des moments de la vie. Les villes, les espaces, les moments de la vie sont devenus des moments de la vie.

Remanié de tous les étages, le jardin des délices, le village est tout en fait, et un seul tenté de partager à la fois l'authenticité du Guillemet Apollinaire, qui chantait : « La ville aux fins de ses chemins », et le village aux fins de ses chemins. Les villes, les espaces, les moments de la vie sont devenus des moments de la vie.

PREP PRÉPARATION AUX GRANDES ÉCOLES
 Cours de Maths et de Langues
 Paris groupes d'étude
 Une réussite confirmée
 IEPG INSTITUT DE PRÉPARATION AUX GRANDES ÉCOLES
 25, rue de Valenciennes

ARJOMARI-PI
 SAINT-LOU
 agent commercial
 présentement

OFFRE PUBLIQUE
 avec option subordonnée
 de la société de
 GUERIMAND VOIR

Les modalités de l'offre sont :
 500 F par action GUERIMAND-VOIR apportée à l'offre publique d'achat ;
 ou pour les actionnaires mandataires Nibange, 46 actions GUERIMAND-VOIR pour 1 action ARJOMARI-PI (exercice du 1^{er} janvier 1988).

Cette offre porte sur le total du capital de GUERIMAND-VOIR qui est de 100 millions de francs (100 millions de francs) et qui est divisé en 100 millions d'actions de 1 franc nominal.

La faculté d'échange est présentée sous la condition de l'approbation de l'Assemblée Générale Extraordinaire d'ARJOMARI-PI sur la création d'actions nouvelles.

Les conditions administratives des offres publiques ont été définies par l'arrêté du 10 mai 1987 de l'Administration des Finances.

Le prospectus de l'offre est disponible auprès de la Banque de France et de la Banque de Paris et des Pays-Bas.

Paris, le 18 juillet 1988.

Économie

Retour à la ville

(Suite de la première page.)

Le moindre mérite de tous ces organismes n'est pas de regrouper des maires et des élus de toutes tendances. Et l'orthodoxie et la continuité administrative sont sauves puisque la direction de l'urbanisme et de l'architecture au ministère reste debout derrière son actuel directeur M. Claude Robert.

Le monde moderne est un monde d'où émergent et que dominent des cités urbaines, qu'elles soient métropoles ou mégapoles millionnaires, villes moyennes, villes nouvelles, agglomérations qui grignotent les rares espaces ruraux alentour, banlieues enfin, chatoyantes ou sinistres, que l'architecte Roland Castro appelle « l'entre-deux et l'espace résiduel ». Même les ruraux, qui incarnent une réalité sociologique et géographique beaucoup plus vaste que les seuls agriculteurs, sont des « consommateurs » fréquents de la ville et de ses services commerciaux, culturels, administratifs, scolaires, sanitaires ou financiers.

Une bataille acharnée

L'amélioration des systèmes de transport a gonflé au fil des temps cette séculaire dichotomie entre les villes et les campagnes, permettant d'ailleurs, si l'on peut dire, des échanges et une osmose dans les deux sens. Reconnaître qu'il faut qu'un gouvernement s'occupe maintenant sérieusement de ces espaces et de ces organismes en évolution permanente que sont les villes relève du constat le plus élémentaire.

Ici, elles sont ici un joyau d'architecture à préserver. Là, elles portent une blessure industrielle à soigner d'urgence. Ailleurs, cette métropole livre une bataille acharnée à ses rivales étrangères pour attirer à elle les

sièges sociaux des grandes entreprises multinationales ou des organismes de recherche prestigieux.

Les villes s'arrachent les Jeux olympiques et les expositions universelles. Par elles passent les chemins de la science, de l'art et des découvertes. Mais les menaces aussi des conflagrations entre communautés ethniques, la violence, la drogue, le sous-emploi, les épidémies, la clochardisation des déracinés. On ira même jusqu'à s'interroger : le chômage n'est-il pas plus difficile à supporter psychologiquement en ville que dans une petite commune rurale où tout le monde se connaît ?

Ramassés de tous les dangers ou jardin des délices, la ville est tout ça à la fois, et on serait tenté de partager à la fois l'enthousiasme de Guillaume Apollinaire, qui chantait « la ville aux feux de nuit semblait un archipel », et le pessimisme de Jean-Jacques Rousseau, pour qui « les hommes ne sont point faits pour être entassés en fourmillères. Plus ils se rassemblent, plus ils se corrompent. Les villes sont le gouffre de l'espèce humaine ».

Sans verser dans des rapprochements bâtifs, on remarquera que les grandes villes, et plus précisément leurs quartiers périphériques, les ZUP et autres cités-dortoirs, sont des terrains

plus propices que les bourgades ou les villes à taille humaine aux intolérances, aux cloisonnements, aux explosions sociales. Les succès électoraux de Jean-Marie Le Pen dans les régions à forte densité urbaine en ont apporté l'illustration, et les récents incidents à La Courneuve le confirment.

Des « réseaux »

A supposer que M. Yves Dauge, le nouveau délégué interministériel, n'aborde pas seulement de l'intérieur la question d'un phénomène urbain, mais considère aussi les villes comme des vecteurs essentiels du développement économique et des points d'ancrage de la politique d'aménagement du territoire, alors la mission qu'il dirige peut être projetée d'un grand projet. Un projet qui ferait converger la recherche sociale d'une plus grande convivialité en ville, dans les quartiers et entre les banlieues et leur centre ville.

Mais aussi un projet qui donnerait aux villes une sorte d'ambition de conquête et de rayonnement économique et culturel sur leur environnement, qui peut être le département, la région ou un territoire plus vaste.

Concevoir un développement des quelques dix grandes métropoles françaises à l'échelle européenne sans se préoccuper de

savoir si elles pompent les forces vives des villes moins importantes de leur emmorage, ou si au contraire elles redistribuent et partagent leurs richesses, serait un erreur complète d'aménagement du territoire. Bref, l'hérésie consisterait à louer les succès et la florissante poussée de Toulouse - technopôle pendant que déperiraient Albi, Rodez ou Foix.

La DATAR, qui a beaucoup avancé sur le terrain, inventant la notion de « réseaux de villes solidaires », pourra présenter à M. Dauge des suggestions éclairantes. « On ne peut se contenter de veiller à faire marcher les ascenseurs dans les tours des grands ensembles et à ouvrir des crèches, dit le nouveau délégué interministériel. J'essayerai de définir une politique qui ne soit pas misérabiliste mais ambitieuse, avec les maires évidemment. Pour les moins favorisés des habitants, la ville devrait être une chance. Or elle est souvent un handicap. Elle pourrait les aider, mais souvent elle accentue leurs difficultés ».

Les sceptiques argueront que M. Yves Dauge, bien qu'ancien directeur de l'architecture et de l'urbanisme, est maire (socialiste) de Saint-Germain-sur-Vienne, un petit village d'Indre-et-Loire de trois cent soixante habitants. Et que cette fonction qu'il exerce depuis 1971 ne le prédisposait pas particulièrement à se pencher au chevet des vraies villes. D'autres penseront que cette épreuve d'entraînement le conduira mieux qu'un autre à parler vrai avec les maires, ses interlocuteurs privilégiés. Chacun en tout cas pourra méditer le mot du poète turc Nazim Hikmet « Il n'y a que deux choses que l'on n'oublie qu'à sa mort. C'est le visage de sa mère et le visage de sa ville ».

FRANÇOIS GROSRICHARD.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Eurostaf Dafsa

Europe Stratégie Analyse Financière

Dans le cadre de sa collection "Analyses de secteurs" vient de publier trois études sur : **LA MONÉTIQUE EN EUROPE**

Deux de nos analyses par secteurs, la carte de placement est actuellement un moyen de transaction avec largement répandue et une utilisation croissante dans les marchés financiers. En France et au Royaume-Uni, le marché des DAB-GAB est proche de la saturation et sera bientôt un marché de remplacement. Cependant, en dehors de la France le marché de placement des DAB-GAB est encore à l'état embryonnaire et, dans tous les pays, il est voué à une forte croissance dans les prochaines années.

En France, la succession de la loi de décentralisation de 1982 et de la loi de décentralisation de 1983 a favorisé l'élaboration de plans d'action monétaires associés les banques, les Pouvoirs Publics et les Industriels. Dans les prochaines années, les grands industriels nationaux continueront leurs propres marchés et à élargir leur présence à l'étranger. Toutefois, le secteur européen reste ouvert à la concurrence japonaise et américaine.

Dans le futur, les établissements bancaires vont subir la concurrence croissante des non-banques, en conséquence la carte de placement bancaire évoluera nécessairement vers une carte multi-services. Pour la croissance rapide des transactions financières, l'organisation centralisée des réseaux bancaires est plus progressivement la place à des réseaux décentralisés ou opérationnels fonctionnant par secteur d'activité. Enfin, notamment en France, le développement d'une monnaie grand public (plus de trois millions de milliards livrés) chez les particuliers permet d'envisager qu'il y aura une véritable démocratisation du champ de la monnaie par le développement des établissements bancaires de proximité des acteurs d'aujourd'hui.

L'ÉLECTRONIQUE GRAND PUBLIC EN EUROPE

Si l'électronique Grand Public (EGP) est un secteur de haut intérêt en Europe, ce n'est pas tant pour ses performances que pour être le complément de l'industrie industrielle et commerciale de l'industrie européenne.

L'analyse que nous publions sur l'EGP en Europe présente essentiellement la place que les groupes japonais occupent dans l'industrie depuis le milieu des années 70. Par un mélange harmonieux d'innovation technologique et de stratégies marketing des produits et des marchés, les firmes japonaises ont su s'imposer sur le marché mondial et occuper de l'EGP.

Les progrès de la microélectronique ont entraîné une convergence des technologies de l'information, des télécommunications et de la diffusion (TMD) qui trouve dans l'EGP un champ d'application considérable et favorise l'investissement concurrentiel. Une stratégie dynamique se met en place et se traduit par l'adoption de nouveaux produits et la construction de quelques pôles industriels européens. Les progrès de ce secteur sont d'une importance telle qu'ils justifient une intervention plus ou moins soutenue des États et de la Communauté.

L'analyse des stratégies industrielles et financières des firmes de notre échantillon dégage les particularités et met en évidence les difficultés, mais aussi les chances de l'industrie européenne de l'EGP face notamment aux grands groupes japonais, dans les principales caractéristiques financières sont appréciées également dans l'analyse.

L'ÉLECTROMÉNAGER EN EUROPE

Les productions nationales européennes présentent des similitudes très marquées à deux pays, l'Allemagne fédérale et l'Italie, ont une production domestique, domestique, orientée essentiellement vers le marché national. L'Espagne, quant à elle, est une grande puissance dans le secteur électroménager de l'Europe occidentale, les Pays-Bas étant également un grand producteur de produits électroménagers, tandis que le Royaume-Uni est spécialisé dans les produits blancs.

En ce qui concerne les importations, la part relative de l'étranger dans le commerce mondial a diminué fortement, en raison de la guerre du Japon à l'exportation et des États-Unis à l'importation.

Le secteur peut aujourd'hui être caractérisé par trois tendances : un taux d'équipement élevé, une déperdition entre 1980 et 1985 ayant entraîné une incapacité de production, une forte concurrence des pays de l'Est et de l'Espagne sur le marché japonais, et des pays asiatiques sur le marché de l'Europe.

Ces caractéristiques expliquent les deux situations en cours : un renouveau technologique, en particulier pour l'Italie, vers le haut de gamme, un engagement d'investissement en nouveaux équipements d'achat, puis un réseau mondial, sous l'égide de sociétés européennes et des Indes.

Cette étude est en vente à EUROSTAF (Europe Stratégie Analyse Financière), 16 rue de la Banque, 75002 Paris. Pour en recevoir gratuitement la présentation, tél. +33 61 51 24.

PREPA HEC
PRÉPARATION AUX CONCOURS D'ENTRÉE AUX GRANDES ÉCOLES DE COMMERCE
 Classes de Bizuth et de Carré - FLUENES GÉNÉRALE ET ÉCONOMIQUE
 Petits groupes d'études - Fort encadrement
 Une réussite confirmée depuis plus de 10 ans.

IEPC INSTITUT DE PRÉPARATION AUX ÉTUDES POLITIQUES ET COMMERCIALES
 25, Rue St-Amand - 75011 PARIS. TEL: (1) 43 55 44 44

ARJOMARI-PRIOUX
 et
SAINT-LOUIS

agissant conjointement
 présentent une

OFFRE PUBLIQUE D'ACHAT
 avec option subsidiaire d'échange

des actions de

GUERIMAND VOIRON

- Les modalités de l'offre sont :
500 F par action GUERIMAND-VOIRON apportée à l'offre publique d'achat ;
 ou, pour les actionnaires demandant l'échange, 4,5 actions GUERIMAND-VOIRON pour 1 action ARJOMARI-PRIOUX (23 pour 5) jouissance du 1^{er} janvier 1988.
- Cette offre porte sur la totalité du capital de GUERIMAND-VOIRON à la condition qu'au moins 50,11 % du capital soit présenté. Toutefois, ARJOMARI-PRIOUX et SAINT-LOUIS se réservent la possibilité de maintenir leur offre en-dessous de ce pourcentage.
- La faculté d'échange est présentée sous la condition suspensive de l'acceptation par l'Assemblée Générale Extraordinaire d'ARJOMARI-PRIOUX des résolutions portant sur la création d'actions nouvelles.
- Les conseils d'administrations des trois sociétés ont approuvé cette opération à l'unanimité. Les administrateurs de GUERIMAND-VOIRON ont déclaré, en ce qui les concerne, qu'à titre personnel, ils apporteront leurs propres titres à cette offre publique.

L'opération est présentée par la Banque Demachy et Associés et la Banque Nationale de Paris.
 Avis de la Société des Bourses Françaises n° 88/1227 du 5 juillet 1988.
 Une notice COB qui a obtenu le visa 88/246 en date du 11 juillet 88 est tenue gratuitement à la disposition du public chez les intermédiaires financiers et aux sièges sociaux des sociétés intéressées.

Saint-Louis 23-25, avenue de Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris
 Arjomari-Prioux 3, rue du Port de Lodi, 75008 Paris

Attention
 Cette offre publique d'achat est valable jusqu'au 11 août 1988.
 Donnez vos instructions dès à présent à votre Banque ou intermédiaire financier.

New Issue This announcement appears as a matter of record only. June 1988

EDF
 Electricité de France

Électricité de France

US\$ 150,000,000
9% Guaranteed Bonds due 1998
 Unconditionally guaranteed by
The Republic of France

Issue Price 101% per cent.

BNP Capital Markets Limited	Kleinwort Benson Limited
Deutsche Bank Capital Markets Limited	Morgan Stanley International
Salomon Brothers International Limited	Shearson Lehman Hutton International
Algemene bank Nederland N.V.	Bankers Trust International Limited
Banque Bruxelles Lambert S.A.	Crédit Commercial de France
Crédit Lyonnais	Crédit Suisse First Boston Limited
Goldman Sachs International Corp.	J.P. Morgan Securities Ltd.
Merrill Lynch International & Co	Mitsubishi Finance International Limited
Nikko Securities Co., (Europe) Ltd.	S.G. Warburg Securities
Swiss Bank Corporation Investment banking	Union Bank of Switzerland (Securities) Limited

BNP BNP Capital Markets Limited

Marchés financiers

Conflit au GAN

La fronde des agents généraux

Les mille cinq cents agents généraux du groupe des assurances nationales GAN, compagnie nationalisée au quatrième rang français avec 21 milliards de francs de primes encaissées en 1987, sont en conflit avec le président, M. François Heilbronner. Pour manifester leur mécontentement depuis un mois, ils ont décidé de reverser en vrac à la compagnie les primes versées par client et par contrat.

Réunis en congrès syndical au Touquet au début de juin, ces agents reprochent à M. Heilbronner, d'abord d'avoir procédé à une augmentation modérée des primes d'assurance automobile, pénalisant les mauvais risques (motos, conducteurs à accident, notamment les jeunes, etc.) et se traduisant par une augmentation moyenne de peu inférieure à l'inflation (2,4 %). Ils auraient préféré un relèvement général de 3,5 %, appliqué à tous les assurés, et moins pénalisant par rapport à une concurrence très dure, notamment celle des mutuelles qui assurent maintenant 57 % des automobilistes français.

Au-delà de ces griefs bien précis, les agents généraux ressentent maintenant tout un vieux contentieux sur « les lenteurs administratives du siège », l'accroissement des aides aux agents, pour l'informatique notamment. Ils s'inquiètent enfin de

voir le GAN, à la veille du marché européen, « sans stratégie, sans ambition et sans âme ».

« Cette accusation me retourne les sangs », s'écrie M. Heilbronner, pour qui le GAN a, au contraire, une stratégie très claire : d'abord, réduire les frais généraux, notamment les effectifs administratifs, et pousser le développement. Dans ce dernier domaine, il fait état de la création par exemple de Mondiale Assistance, grand concurrent d'Europe Assistance, et de la mise au point de deux projets importants sur la santé et la sécurité. Quant à l'étranger, il estime que le GAN, présent dans dix-sept pays, est l'un des assureurs français les plus internationaux, avec une stratégie originale pour attaquer l'Europe qui passe par la création de « clubs de partenaires ».

En ce qui concerne la grève perlée des agents généraux qui pourrait durer jusqu'au 5 octobre, M. Heilbronner veut en minimiser les effets : « On aura des heures supplémentaires pour effectuer les imputations comptables, c'est gênant, mais ce n'est pas dramatique. » « Notre style de relations n'est pas très moderne ni très commercial et porte le poids du passé », reconnaît M. Heilbronner, qui se veut rassurant : « Nous sommes condamnés à vivre ensemble et à nous entendre. »

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

OUI AUX SICAV DU CREDIT LYONNAIS

GESTILION

L'Assemblée Générale Ordinaire a approuvé les comptes de l'exercice 1987/1988.

Revenu global par action: F 4.346,75 composé d'un dividende net de F 4.125,23 et d'un impôt déjà payé au Trésor (crédit d'impôt) de F 221,52.
Le montant de ce dividende mis en paiement depuis le 30 juin 1988 pourra être réinvesti en actions GESTILION en franchise totale de droit d'entrée, pendant un délai de trois mois.

La valeur liquidative de GESTILION qui était de F 57.928,62 le 31 décembre 1987 s'est établie à F 57.587,26 le 30 juin dernier. Si l'on tient compte du dividende net (hors crédit d'impôt) mis en paiement, sa progression sur les six premiers mois de l'année ressort à 6,5 % soit 13,2 % exprimé en rythme annuel. Dans le même temps, un placement effectué sur le marché monétaire et renouvelé chaque mois aurait procuré 3,8 % soit 7,7 % en taux annuel.

GESTILION: un placement obligatoire de court terme bien rémunéré.
Renseignez-vous dans votre agence du CREDIT LYONNAIS ou sur minitel: 3614 code CL.

CREDIT LYONNAIS LE POUVOIR DE DIRE OUI

GRUPE REDOUTE

Monsieur Patrick POLLET, P.D.G., annonce que LA REDOUTE S.A. vient d'acquiescer auprès du groupe VENDEX environ 20 % du capital de EMPIRE STORES PLC en GRANDE-BRETAGNE. Cette société de vente par correspondance cotée au Stock Exchange de LONDRES a un chiffre d'affaires de l'ordre de 200 millions de Livres et est la 5^e affaire britannique de son secteur.

Cette acquisition s'inscrit dans la stratégie de développement européen de LA REDOUTE S.A. déjà présente en Italie, en Belgique, en Espagne et en Allemagne.

Monsieur Jean-Jacques DELORT, Président du Directoire du PRINTEMPS, actionnaire majoritaire de LA REDOUTE S.A., s'est félicité de cette acquisition qui marque une nouvelle étape dans le développement international du groupe PRINTEMPS dont les diverses enseignes sont déjà implantées dans quinze pays étrangers.

Le Monde SÉLECTION IMMOBILIÈRE

chaque mercredi (éditions datées jeudi)
Renseignements : 45-55-91-92.
Poste 4138

PORTUGAL

Sanction contre le principal courtier

Le principal courtier de la Bourse de Lisbonne, M. Pedro Caldeira, a été interdit par le gouvernement portugais de toute activité professionnelle pendant une période de six mois. La décision a été prise à l'issue d'une expertise des activités du cabinet de M. Caldeira, effectuée par l'Institut général du marché de titres boursiers, à la demande du ministre portugais des finances.

Selon un communiqué du ministre, le courtier ne tenait pas à jour le registre quotidien de ses activités honoraires permettant le contrôle de sa situation financière, comme l'exige la loi, et est accusé de détournement illégal d'un portefeuille de titres de plusieurs centaines de millions d'escudos.

C'est la première fois que le ministre des finances prend une mesure de ce type contre un courtier au Portugal.

ESPAGNE

Adoption du système CAC

Les quatre Bourses espagnoles (Madrid, Barcelone, Bilbao et Valence) ont décidé la mise en place d'un nouveau système par ordinateur, le CAC (cotation assistée en continu).

Ce système, qui a déjà été adopté par les Bourses de Toronto (Canada), Paris et Bruxelles, permettra aux courtiers internationaux d'accéder directement au marché espagnol.

Le système devrait être mis en place en Espagne d'ici septembre prochain, après d'être opérationnel en 1989.

ETATS-UNIS

Mesures de protection anti-trach

Les autorités de Wall Street et du marché de Chicago, le Mercantile Exchange (Merc), ont adopté récemment une série de mesures destinées à empêcher une baisse importante des cours de la mécanique la plus nouvelle consiste à freiner les mouvements de forte baisse en agissant de façon coordonnée sur les deux marchés.

Ainsi, quand l'indice boursier a connu le plus sévère de la Standard and Poor's des 500, baisse de 12 points sur le Merc, soit l'équivalent de 96 points pour l'indice Dow Jones, les cours sont bloqués à ce plancher pendant une demi-heure à Chicago et les transactions effectuées par programmes informatiques sont momentanément arrêtées à Wall Street.

Les déplacements importants et brusques du marché des titres boursiers de Wall Street et de la Bourse de Chicago, effectués automatiquement par les ordinateurs, avaient en effet amplifié dans une large mesure l'effondrement des cours le 19 octobre dernier. Enfin, les autorités de Wall Street n'ont pas renouvelé l'arrêt des transactions effectuées automatiquement par ordinateur quand l'indice Dow Jones variait de plus de 50 points en une journée.

FAITS ET RÉSULTATS

Progression de 4,5 % du résultat de Grandig. — Le fabricant ouest-allemand d'électronique grand public Grandig AG (groupe néerlandais Philips) a enregistré une progression de 4,5 % son résultat net pendant l'exercice 1987/1988 clos le 31 mars, à 115 millions de DM (380 millions de francs) contre 110 millions de DM (363 millions de francs) en 1986-1987. Malgré l'effondrement des prix sur certains produits de l'électronique grand public, le chiffre d'affaires consolidé a enregistré une hausse de 3,4 % à 3.114 milliards de DM (10,3 milliards de francs), a indiqué le président de Grandig, M. Johan van Tilburg. Les trois premiers mois de l'exercice 1988/1989 (avr-juin) ont permis d'enregistrer une croissance des ventes de quelque 20 % par rapport à la période correspondante de l'exercice précédent. Grandig s'est donné pour objectif d'atteindre d'ici deux ou trois ans un chiffre d'affaires de 4 milliards de DM (13,2 milliards de francs), a-t-il précisé. Le bénéfice devrait légèrement augmenter cette année.

Beecham se désengage des cosmétiques aux Etats-Unis. — Beecham, premier groupe pharmaceutique en Grande-Bretagne, a vendu, pour 5,8 millions de livres (540 millions de francs), sa dernière filiale de cosmétiques aux Etats-Unis. Des cadres de Beecham Cosmetics Inc se sont associés à la banque américaine Bankers Trust pour le rachat, par management buy-out, de leur firme qui détient notamment les marques Jovan et Vitabath. Le chiffre d'affaires de la compagnie s'est élevé pour l'exercice terminé fin mars à 68 millions de livres (680 millions de francs). Beecham

souhaite désormais se concentrer sur ses activités dans le secteur de la pharmacie et de la parapharmacie.

Pirelli acquiert Fibregie, le secteur câbles de CEAT-France. — L'Inditex Pirelli a annoncé le rachat à Forana (groupe Accorero) du secteur câbles de CEAT-France, représenté par la société Fibregie SA, sous réserve de l'approbation de ce transfert par les autorités compétentes. Le groupe Pirelli, déjà présent en France par sa filiale Iréfractables, compte par ce rachat consolider sa position sur le marché européen du câble.

Création d'une Banque d'investissement pour les professions libérales. — La Confédération des syndicats médicaux français (CSMF), la plus importante organisation de médecins libéraux, a annoncé la création depuis le 30 juin de la Banque pour les investissements des professions libérales (BPL). M. Jacques Beaupré, président de la CSMF, a précisé que ce nouvel établissement, un capital de 60 millions de francs détenus majoritairement par la Caisse centrale des banques populaires, est destiné à financer les installations médicales et les établissements d'hospitalisation privés, soit un marché de « 50 milliards de francs, en transmission permanente ».

OPA de Dito-Sansa sur la société Machines Bertrand. — La société Dito-Sansa a lancé une offre publique d'achat (OPA) sur le capital de la société Machines Bertrand, dont elle détient déjà 89,94 % du capital, a précisé la Société des Bourses françaises dans un communiqué.

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

Principaux postes sujets à variation (en millions de francs)

7 juillet 1988	
Total actif	734 001
dont	
Or	213 194
Disponibilités à vue à l'étranger	107 137
Avances au Fonds de stabilisation des changes	57 008
Or et autres actifs de réserve à recevoir du Fonds européen de coopération monétaire	18 719
Concours au Trésor public	49 644
Titres d'Etat francs et obligations	29 702
Autres titres des marchés monétaire et obligataire	32 562
Effets privés	130 597
Effets en cours de recouvrement	29 702
Total passif	734 001
dont	
En circulation	230 420
Comptes courants des établissements financiers et des sociétés de crédit	73 502
Compte courant du Trésor public	28 352
Reprises de liquidités	26 024
Compte spécial du Fonds de stabilisation des changes - Contrepartie des allocations de droits de tirages spéciaux	8 882
EDU à l'usage du Fonds européen de coopération monétaire	73 904
Reserve de réévaluation des avoirs publics en or	246 665

TAUX DES OPÉRATIONS

Taux de la dernière opération sur appel d'offres	7 %
Taux des paiements à sept jours	7,50 %
Taux d'escompte	8,50 %
Taux des avances sur titres	10,50 %

TOKYO 18 juillet

Repli. La nouvelle flambée du dollar est à l'origine de la baisse de la Bourse japonaise, le lundi 18 juillet. L'indice Nikkeï a ainsi perdu 251,67 points pour closer à 27.662,12. « Tant que nous n'aurons pas une idée claire sur les intentions de la Banque du Japon, le marché gardera un profil baissé », affirmait un spécialiste de chez SG Warburg. Les banques et maisons de titres, l'immobilier, les non-ferreux, les grands magasins, les secteurs agricoles et de la construction ont été le plus touchés. En revanche, les actions des sociétés sidérurgiques et de la construction navale étaient en hausse. D'autre part, les banques vont suivre les maisons de titres dans leur projet de renforcement des contrôles sur les débits d'initiales, a indiqué la Fédération des associations japonaises de banques. L'indice des services finit aux environs de banques de pratiquer des opérations en Bourse sur certaines actions proches des intérêts de leurs employés.

VALEURS	Cours du 18 juillet	Cours du 19 juillet
Alu	670	680
Bénédictine	1.320	1.300
Canon	1.300	1.300
Fujitsu	1.850	1.850
Honda Motor	1.870	1.830
Manitoba Electric	2.520	2.570
Sanofi	360	360
Shoy Corp.	5.300	5.330
Toyota Motor	2.680	2.700

PARIS

Second marché (sélection)

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
AGP.S.A.	284	278	RI2	184	180
Amis & Associés	548	548	Int. Mont Service	330	320
Appell	245	240	La Cassandre Electric	404	400
B.A.C.	445	450	Le grès de la Roche	280	275
B. Demarey & Associés	370	370	Los Investissements	246	242
B.L.C.M.	580	580	Lucas	186	186
B.L.P.	510	510	Marin Immobilier
Bouss	380	380	Montargis, Maitre
Bouss	920	910	Mitologie Indust.	415	415
Bouss	1000	1000	Mitrovision	123	120
Châtelier de Lyon	1379	1379	M.M.B.M.	583	579
Calsonic	870	800	Mollet	243	241
Carat Pac	570	560	Monte-Dalme	790	...
Carif	576	...	Orion-Leprieux	208	...
C.A.L.-D.P. (C.L.I.)	275	...	Or. Gen. Pac.	570	...
C.A.T.C.	126	132	Parabry (C. L. & P.)	89 80	...
C.D.M.E.	920	920	Publicis Alpacat	488	488
C. Esp. Elect.	286	290	Publicis	428 50	...
C.E.L.I.D.	576	576	Rend.	501	...
C.E.S.E.P.	178	188	St-Gobain Etalage	123	120
C.E.P.-Communication	1388	1400	St-Hippolyte	176	180
C.E.P. Informatique	710	710	S.G.E.P.M.	324	...
Caisses d'Eparg.	578	488	Sigis	380	384
C.A.M.	884	908	Sono-Moto	448	452
Caupet	284	284	S.E.P.	1200	...
Caupet	825	791	S.E.P.R.	1200	...
Caupet	430	430	S.M.L. Group	294 80	288
Caupet	207 40	180 10	Sudalco	635	635
Caupet	4066	4070	Sups	302 40	300
Caupet	884	908	T.F.1	248 50	246
Caupet	625	628	Union Financ. de Fr.	185	182 10
Caupet	1004	1004	Union Financ. de Fr.	388	380
Caupet	126 70	131	Valeurs de France	332	338
Caupet	22 10	25 10			
Caupet	317	317			
Caupet	302	302			
Caupet	576	576			
Caupet	224 80	225 80			
Caupet	225	220			
Caupet	140	140			

LA BOURSE SUR MINTEL 36-15 TAPEZ LEMONDE

Marché des options négociables le 15 juillet 1988

Nombre de contrats : 3 059.

VALEURS	PRIX exercice	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENTE	
		Septembre	Décembre	Septembre	Décembre
ACE	488	16,50	25	-	-
AGP	328	14,10	25	21	-
ER-Appalain	240	85	90	1,50	-
Ladep-Compit	1.280	150	-	17	-
Michelin	180	34	39	6	-
MBL	1.480	99	-	115	-
Paribas	360	-	59	6	11
Peugeot	1.200	59	150	54	-
Saint-Gobain	440	78	-	2,70	-
Thomson-CSF	180	25	37	7	-

MATIF

Notionnel 10 % - Cotation en pourcentage du 15 juillet 1988

Nombre de contrats : 8 000

COURS	ÉCHÉANCES		
	Sept. 88	Déc. 88	Mars 89
Dernier	103,45	102,25	-
Précédent	103,70	102,55	101,75

Options sur notionnel

PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENTE	
	Sept. 88	Déc. 88	Sept. 88	Déc. 88
102	1,82	1,74	0,32	1,42

INDICES

CHANGES		BOURSES	
Dollar: 6,3450 F ↑		PARIS (INSEE, base 100 = 31 déc. 1987)	
Hausse du dollar sur l'ensemble des places internationales. A Tokyo, le dollar a gagné 18 points à 135,15 francs contre 133,40 vendredi. A Paris, dans un marché calme après quatre jours de fermeture en raison du pont du 14 juillet, il s'inscrivait à 6,3450 francs contre 6,2050 francs, un fixing du 13 juillet. A New-York, vendredi soir, le dollar valait 6,3275 francs à l'issue des échanges boursiers.		Nouveaux indices	
FRANCOPT 15 juillet 18 juillet	150,00 149,95	Industrielles	2 113,62 2 229,44
Dollar (en DM)	1,6795 1,6795	Industrielles	1 496,7 1 497,5
TOKYO 15 juillet 18 juillet	135,40 135,15	Mines d'or	222,8 223,7
Dollar (en yen)	135,40 135,15	Fonds d'Etat	87,78 87,52
MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)		LONDRES (indice Financial Times)	
Paris (18 juillet)	718,73/85	Industrielles	1 496,7 1 497,5
New-York (15 juillet)	738,78/85	Mines d'or	222,8 223,7
		Fonds d'Etat	
		87,78 87,52	
		TOKYO	
		15 juillet 18 juillet	
		Nikkei Dow Jones	
		27 662,12 27 662,12	
		Indice général	
		2 896,42 2 166,56	

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

COURS DU JOUR	UN MOIS	DEUX MOIS		SIX MOIS		
		Rep. + ou dép.	Rep. + ou dép.	Rep. + ou dép.	Rep. + ou dép.	
SE-U	6,3480	6,3430	- 58	- 43	- 185	- 75
3 em.	5,2397	5,2465	- 113	- 75	- 283	- 162
Yen (100)	4,6866	4,6923	+ 106	+ 128	+ 211	+ 245
DM	3,3678	3,3698	+ 53	+ 67	+ 111	+ 136
Fl.	2,9063	2,9087	+ 56	+ 70	+ 104	+ 124
FR (100)	16,0688	16,1092	- 35	- 65	- 10	- 149
FS	4,8563	4,8608	+ 180	+ 126	+ 289	+ 240
L (1 000)	4,8530	4,8584	- 175	- 142	- 278	- 391
E	16,5466	16,5379	- 331	- 274	- 662	- 572

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U	4 1/2	3 3/4	7 1/8 1/6	7 1/16	8 1/16	8 3/16	8 7/16	8 9/16
DM	4 1/2	4 3/4	4 3/4	4 7/8	4 7/8	5	5 1/4	5 3/8
Fl.	4 1/4	4 1/2	4 5/8					

Marchés financiers

BOURSE DU 15 JUILLET

Cours relevés à 17h30

Main market table with columns for Valeurs, Réglement mensuel, and various stock indices. Includes sub-sections for Obligations, Actions, and SICAV.

Comptant (évaluation) and SICAV (évaluation) 15/7

Table of exchange rates (Cote des changes) and the free market (Marché libre de l'or) including gold prices and various currencies.

Table of gold prices (Marché libre de l'or) and other market data.

PUBLICITÉ FINANCIÈRE
Renseignements : 45-55-91-82, poste 4330

Second marché, MATIF, INDIAS, and other financial advertisements on the left margin.

ÉTRANGER	POLITIQUE	SOCIÉTÉ	CULTURE	ÉCONOMIE	SERVICES	TÉLÉMATIQUE
3 Afrique du Sud : le 70 ^e anniversaire de Nelson Mandela.	7 L'avenir de la Nouvelle-Calédonie. - Point de vue : « Le retour de la société civile », par Alain Touraine.	9 Relance de la potémie sur l'accident de l'Airbus A-320 à Mulhouse.	12 Le 42 ^e Festival d'Avignon. 13 La Walkyrie à Orange. - Art Jonction à Nice. - Communication : l'avenir de FR 3.	22 Fermeté du dollar. - Noyaux durs officiels et officieux. - La Yougoslavie reste enfermée dans le cercle vicieux de la « stagnation ».	Abonnements 13 Annonces classées 19-21 Carnet 21 Loto, Loto sportif 15 Météorologie 15 Mots croisés 15 Radio-télévision 15 Spectacles 14	• Jouez avec le Monde JEU • La messagerie internationale DIA 36-15 taping LM • Le mini-journal de la rédaction JOUR • Admission aux grandes écoles ECOLES 36-15 taping LEMONDE
4 L'imbroglie dans l'enquête sur le « City-of-Poros ».	8 Le débat sur l'ouverture. - Le coût de la campagne présidentielle.	10 Manifestation à La Courneuve, après la mort d'un jeune Maghrébin. - Une enquête de l'INED sur l'union libre.		24-25 Marchés financiers.		
5 Mexique : manifestation sans précédent de l'opposition de gauche.		11 SPORTS.				
6 La guerre du Golfe.						

Détente dans les conflits des transports aériens Les contrôleurs négocient avec M. Delebarre la revalorisation de leur métier

On pouvait craindre, à la fin de la semaine dernière, que le transport aérien ne s'envenime vers un chaos comparable à celui qui avait assombri pendant plusieurs semaines le ciel français l'an dernier à la même époque. Mémes causes, mêmes conséquences : grève des pilotes et mécaniciens d'Air Inter pour le « troisième homme » dans le cockpit de l'A-320 déjà, et arrêt de travail des contrôleurs de la navigation aérienne.

Mais, dimanche 17 juillet dans la soirée, revenant sur la position dure qu'ils affirmaient encore la veille, les syndicats des aiguilleurs CFTD et SNCTA décidaient à l'unanimité de lever leur préavis de grève prévu pour le lundi 18 juillet. L'ouverture proposée par M. Michel Delebarre, le souci manifesté par le ministre des transports et de la mer de nouer le dialogue et d'examiner au fond l'ensemble des questions qui se posent avaient convaincu la base de la bonne foi du gouvernement. Dès lors, sur « la demande instante » des contrôleurs eux-mêmes, le SNCTA (qui a obtenu 51 % de voix aux dernières élections professionnelles) et la CFTD (18 %) annulant le préavis. Seule la CGT (16 %) le maintient.

Mais il était trop tard. La plupart des compagnies françaises et étrangères avaient déjà, soit annulé leurs vols (Alitalia), soit organisé un programme minimum comme Air Inter, ou « très minimum » comme Swissair.

De fait, avertis, beaucoup de passagers avaient pris leurs dispositions et organisé leurs déplacements en recourant à d'autres moyens de transport.

Confrontés à une augmentation considérable du trafic aérien - soit

intérieur, soit de survol entre le Nord de l'Europe et les pays du sud, surtout en cette période de l'année, - les quelque 2 600 aiguilleurs du ciel réclament une revalorisation de leur profession. Affectés dans quatre-vingt-quatre tours de contrôle en métropole et cinq grands centres régionaux (Athies-Mons, Abbeville, Bordeaux, Brest et Reims), les aiguilleurs sortent de la prestigieuse Ecole nationale de l'aviation civile (ENAC) de Toulouse. Les revendications de ces fonctionnaires, qui n'ont jamais été traitées au fond par les gouvernements successifs qui se sont contentés de demi-mesures ou d'expédients. Elles portent sur trois points essentiels :

- La revalorisation des traitements et des retraites par intégration des primes dans les salaires ;
- Le classement de tous les contrôleurs (et pas seulement un contingent d'entre eux) dans la catégorie A de la fonction publique ;
- L'augmentation des effectifs en poste, réellement, dans les tours et les centres de contrôle. Sur ce point, un accord de principe existe entre les syndicats et la direction générale de l'aviation civile.

Une situation plus flétrie

Selon les termes d'un télégramme reçu par les syndicats dimanche soir et signé par M. Paul Mingasson, chargé de mission auprès du ministre, M. Delebarre propose aux contrôleurs une série de réunions hebdomadaires, durant tout l'été s'il le faut, pour aboutir à une solution durable. Pour détendre l'atmosphère, Michel Delebarre avait, dès

le 15 juillet, décidé d'attribuer aux contrôleurs une prime exceptionnelle, mentionnée d'ailleurs dans un constat de discussion du 30 juin. Le fait que le ministre n'ait assujéti le versement de cette prime à aucune condition (par exemple l'engagement des contrôleurs d'allonger leurs horaires de travail) a emporté l'adhésion des syndicats, sauf de la CGT.

La situation devrait donc redevenir, sinon totalement normale (à cause de la grève matinale des pilotes et mécaniciens d'Air Inter, qui se poursuit jusqu'à la fin de la semaine), du moins beaucoup plus fluide dans le ciel français à partir du 18 juillet au soir. Air France a pu reprogrammer in extremis une dizaine de vols, notamment pour le Maghreb lundi. Mais ces jours derniers ont été très « chauds ». Beaucoup de départs et d'arrivées étaient prévus à l'occasion du long pont du 14 juillet et il y a eu ça et là quelques retards, auxquels les passagers, qu'ils soient vacanciers ou hommes d'affaires, sont maintenant de plus en plus habitués.

Le milieu de la semaine dernière, marqué par la grève de la faim et du sommeil des contrôleurs grecs, avait vu des attentes allées parfois jusqu'à quarante-huit heures dans les aéroports britanniques, notamment à Gatwick (Londres) et Manchester, et allemands. L'émergence de ces forces et armements des deux alliances. Elle devrait avoir pour résultat de fixer ces forces à des niveaux « à peu près égaux » de part et d'autre et « plus bas » qu'aujourd'hui. Les armements et effectifs à réduire seraient, soit évacués puis détruits dans des zones spéciales, soit stockés provisoirement sous contrôle international. La déclaration ne précise pas la nature de ces déséquilibres et asymétries, mais elle laisse clairement entendre qu'ils exist-

RENSEIGNEMENTS : Air France 43-20-11-55 et 45-35-61-61. Air Inter 35-39-25-25. Minitel 3614 code AIRINTER.

Après le sommet du pacte de Varsovie Les pays de l'Est proposent de remédier aux « déséquilibres » dès le début d'un accord de désarmement en Europe

L'alliance atlantique va examiner « avec grande attention » et « en détail » les propositions faites par le sommet du pacte de Varsovie qui s'est terminé le samedi 16 juillet dans la capitale polonaise, à l'issue d'un porte-parole de l'OTAN à Bruxelles. La réaction est plus favorable à Bonn, où le gouvernement, selon son porte-parole, a accueilli « avec satisfaction » ces propositions qui « témoignent d'un rappro-

chement des positions de l'Est et de l'Ouest » et que le ministre ouest-allemand de la défense, M. Scholz, a jugées, pour sa part, « extrêmement encourageantes ». Les relations Est-Ouest sont l'un des chapitres des entretiens, les premiers, depuis sa nomination au poste de premier ministre, que M. Michel Rocard devait avoir, le lundi 18 juillet, à Bonn avec le chancelier Kohl.

Les propositions du pacte de Varsovie sont, en deux exemplaires, les mêmes que celles que M. Gorbatchev avait soumises à M. Reagan, lors du sommet de Moscou en mai dernier, mais c'est la première fois qu'elles sont détaillées dans un document public. La « déclaration sur la réduction des forces armées et des armements classiques en Europe » adoptée à Varsovie propose l'ouverture « à la fin de l'année » d'une négociation à cet égard, sans faire allusion pour autant au sommet soviéto-américain, dont le chef du PC soviétique avait parlé lors de sa visite en Pologne quelques jours plus tôt. Ces négociations devraient se dérouler en trois étapes, énumérées sans qu'aucun délai soit fixé pour l'une ou l'autre :

1. La première étape, la plus importante, et aussi la plus difficile, porterait sur la réduction des « déséquilibres et asymétries » entre les forces et armements des deux alliances. Elle devrait avoir pour résultat de fixer ces forces à des niveaux « à peu près égaux » de part et d'autre et « plus bas » qu'aujourd'hui. Les armements et effectifs à réduire seraient, soit évacués puis détruits dans des zones spéciales, soit stockés provisoirement sous contrôle international. La déclaration ne précise pas la nature de ces déséquilibres et asymétries, mais elle laisse clairement entendre qu'ils exist-

La situation devrait donc redevenir, sinon totalement normale (à cause de la grève matinale des pilotes et mécaniciens d'Air Inter, qui se poursuit jusqu'à la fin de la semaine), du moins beaucoup plus fluide dans le ciel français à partir du 18 juillet au soir. Air France a pu reprogrammer in extremis une dizaine de vols, notamment pour le Maghreb lundi. Mais ces jours derniers ont été très « chauds ». Beaucoup de départs et d'arrivées étaient prévus à l'occasion du long pont du 14 juillet et il y a eu ça et là quelques retards, auxquels les passagers, qu'ils soient vacanciers ou hommes d'affaires, sont maintenant de plus en plus habitués.

Le milieu de la semaine dernière, marqué par la grève de la faim et du sommeil des contrôleurs grecs, avait vu des attentes allées parfois jusqu'à quarante-huit heures dans les aéroports britanniques, notamment à Gatwick (Londres) et Manchester, et allemands. L'émergence de ces forces et armements des deux alliances. Elle devrait avoir pour résultat de fixer ces forces à des niveaux « à peu près égaux » de part et d'autre et « plus bas » qu'aujourd'hui. Les armements et effectifs à réduire seraient, soit évacués puis détruits dans des zones spéciales, soit stockés provisoirement sous contrôle international. La déclaration ne précise pas la nature de ces déséquilibres et asymétries, mais elle laisse clairement entendre qu'ils exist-

Le fait nouveau est que, selon les dernières propositions du pacte, ces données pourraient être vérifiées aussi par des inspections sur place. La déclaration parle même d'inspections « sans possibilité de refus », c'est-à-dire à la seule initiative de la partie inspectante, mais à propos d'un autre chapitre des mesures de contrôle : celles qui seraient autorisées après la signature d'un accord, notamment à certains points de passage des troupes et à l'intérieur des zones à niveau réduit d'armement.

On note encore que les pays concernés devraient s'engager dès l'ouverture des négociations à ne pas augmenter leurs effectifs dans la zone concernée, c'est-à-dire de l'Atlantique à l'Oural. Plus tard, au moment de l'entrée en vigueur d'un accord éventuel, ils devraient également s'engager à ne pas augmenter leurs forces hors de la zone de l'accord.

Le problème des armements nucléaires tactiques est traité dans un chapitre à part de la même déclaration, donc en principe sans lien avec les armements conventionnels, contrairement à ce que le pacte de Varsovie soutenait jusqu'ici. Les participants au sommet n'en demandent pas moins l'ouverture « incessante » de négociations à ce sujet, lesquelles devraient porter tant sur les vecteurs nucléaires proprement dit que sur ceux ayant une vocation mixte.

MICHEL TATU.

Le pacte de Varsovie a passé sous silence, outre le sommet pan-européen proposé par M. Gorbatchev, sa proposition de compensation pour les 72 avions américains F-16 évacués d'Espagne, pour le cas où ceux-ci ne seraient pas transférés en Italie. Selon un porte-parole polonais, ces propositions ne sont pas retirées, mais elles doivent être « étudiées plus en détail ». De fait, mieux vaut commencer par étudier les asymétries entre les deux alliances sur le plan aérien, conformément au plan de négociations pour la première étape suggéré par le Pacte. Celui-ci n'a pas évoqué non plus la question d'un éventuel retrait des troupes soviétiques de Hongrie, comme la rumeur en avait couru de source américaine. Tout retrait devra faire l'objet de négociations entre l'Est et l'Ouest, a précisé à ce sujet le vice-ministre polonais des affaires étrangères.

Le silence sur le « problème roumain »
Les participants au sommet de Varsovie ont adopté, outre la déclaration sur les armements en Europe et un communiqué rappelant leurs propositions antérieures, une déclaration sur la « sécurité écologique » qui propose notamment de convoquer une conférence des ministres européens de l'environnement. Ils ont fait le silence en revanche, du moins dans leurs déclarations officielles, sur le différend qui s'est récemment aggravé entre la Roumanie et la Hongrie à propos de la minorité hongroise de Transylvanie. Cette question semble néanmoins avoir été évoquée dans son discours par M. Grosz, chef de parti et du gouvernement de Budapest, qui a également annoncé peu après à la radio hongroise qu'une commission chargée des « questions humanitaires » avait été créée au sein du pacte de Varsovie.

C'est peut-être aussi la Roumanie que vise le passage du communiqué commun appelant tous les participants à la conférence de Vienne sur la sécurité et la coopération en Europe à faire preuve d'« un maximum d'efforts constructifs » à la phase finale de cette rencontre : on sait que c'est Bucarest précisément qui bloque l'achèvement de la CSCE par son obstination sur les droits de l'homme. Mais il n'était pas question, malgré la « glasnost », d'établir sur la place publique le mauvais comportement du dictateur de Bucarest : c'est même lui qui sera l'hôte du prochain sommet du pacte de Varsovie le prochain et son représentant, le vice-ministre roumain des affaires étrangères, M. Oancea, qui fera office dans l'intervalle de secrétaire général du comité consultatif du pacte.

On ne s'attendait pas à ce que le pacte de Varsovie propose de réduire les effectifs dans la zone concernée, c'est-à-dire de l'Atlantique à l'Oural. Plus tard, au moment de l'entrée en vigueur d'un accord éventuel, ils devraient également s'engager à ne pas augmenter leurs forces hors de la zone de l'accord.

Le problème des armements nucléaires tactiques est traité dans un chapitre à part de la même déclaration, donc en principe sans lien avec les armements conventionnels, contrairement à ce que le pacte de Varsovie soutenait jusqu'ici. Les participants au sommet n'en demandent pas moins l'ouverture « incessante » de négociations à ce sujet, lesquelles devraient porter tant sur les vecteurs nucléaires proprement dit que sur ceux ayant une vocation mixte.

MICHEL TATU.

Jean-Paul II refuse une invitation du gouvernement sud-africain

Le gouvernement sud-africain a invité le pape Jean-Paul II à faire une halte en Afrique du Sud à l'occasion de la tournée qu'il effectuera en septembre prochain dans cinq pays d'Afrique australe, le Lesotho, le Botswana, le Mozambique, le Swaziland et le Zimbabwe. Cette invitation a été transmise lors d'une rencontre, le 15 juillet, entre le ministre sud-africain des affaires étrangères, M. Roelf « Pik » Botha, et le cardinal français Roger Etchegaray. Ce dernier, qui préside au Vatican la commission Justice et Paix, vient en effet d'effectuer un voyage d'information d'une quinzaine de jours en Afrique du Sud et en Namibie à l'invitation des évêques sud-africains.

Cette rencontre, révélée par le journal de Johannesburg *The Sunday Star* et confirmée au Vatican, a permis à M. Botha de souligner que le pape serait le bienvenu en Afrique du Sud et que, s'il excluait ce pays de sa prochaine tournée en Afrique australe, les Sud-Africains considéreraient cela « comme une punition

ou comme un affront ». Pretoria se serait contenté d'une « brève halte pour célébrer une messe publique à l'Yvaboyi Jean-Smutz » de Johannesburg. Le cardinal Etchegaray s'est engagé à transmettre au pape Jean-Paul II l'offre de M. Botha. Il a assuré le ministre sud-africain des affaires étrangères que le pape était désireux de venir, mais plus tard et à un moment plus approprié.

La Conférence des évêques catholiques d'Afrique du Sud (SACBC) souhaite en effet une visite pastorale du souverain pontife, mais une visite à part entière et non pas à la simple occasion de la tournée de l'évêque pontifical de septembre en Afrique australe, fixé depuis longtemps, comprend la visite de cinq pays en une dizaine de jours et ne peut pas être remanié à la dernière minute. En tout état de cause, le pape répondrait à l'invitation des évêques sud-africains et non à celle, spectaculaire, du gouvernement de l'apartheid.

Après avoir blessé gravement deux gardiens Deux détenus s'évadent de la maison d'arrêt de Bourg-en-Bresse

Deux détenus de la maison d'arrêt de Bourg-en-Bresse (Ain), dont un condamné à perpétuité pour viol et assassinat, se sont évadés dimanche après-midi 17 juillet, après avoir frappé à coups de barre de fer deux gardiens et blessé très gravement l'un d'eux.

Les deux détenus - Raymond Valéro, condamné en novembre 1987 par la cour d'assises de l'Ain à la réclusion criminelle à perpétuité pour le viol et l'assassinat, en mars 1984, d'une mineure, et Ben Abdel Loued, en détention préventive pour une affaire criminelle en cours d'instruction - avaient, dans leur cellule à l'heure de la promenade, un gardien, M. Sébastien Yezep, avait pénétré dans la cellule, demandant aux deux prisonniers de sortir. Les deux hommes, s'y refusant, ont alors agrippé le gardien, le frappant à coups de barre métallique, probablement avec le

« barre de sondage » qui sert au personnel à vérifier que les barreaux des cellules n'ont pas été dessoufflés et qu'ils avaient attaché un surveillant avant une courte bagarre.

Les deux prisonniers se sont alors emparés des clés du gardien, ouvrant plusieurs portes, ont frappé et blessé un autre surveillant et, enfin, ont, semble-t-il, atteint le toit de la maison d'arrêt. De là, ils ont pu s'échapper au palais de justice et prendre la fuite, sans être retrouvés malgré la mise en place de troupes de barrages de gendarmerie. Les deux hommes, considéré, comme très dangereux, sont activement recherchés dans le département de l'Ain et dans toute la région Rhône-Alpes.

Les deux fonctionnaires agressés, MM. Alain Saurel et Sébastien Yezep, ont été transportés à l'hôpital de Bourg-en-Bresse, où l'état de M. Sébastien Yezep est jugé critique.

comme de la viande (soixante mille tonnes). Cette proposition ne pourrait être acceptée que si la France lève son embargo sur l'achat du pétrole iranien décidé en août 1987.

Décès de Raymond Petit, ancien secrétaire général de la rédaction du « Figaro ». - Raymond Petit, ancien secrétaire général de la rédaction du Figaro, est décédé le samedi 16 juillet à Orléans, à l'âge de quatre-vingt-trois ans. Après des études à l'Ecole des beaux-arts à Paris, Raymond Petit avait opté pour le journalisme à l'âge de vingt-deux ans. Débutant sa carrière à Paris-Midi, il travailla ensuite successivement à Paris-Soir et au Quotidien du soir, avant d'entrer au Figaro en 1944. D'abord chargé de fabrication puis de la direction des éditions de province, il fut nommé ultérieurement secrétaire général de la rédaction. Ses obsèques seront célébrées mardi 19 juillet à 15 heures, à St-Etienne, dont il fut le maire de 1974 à 1983.

Le numéro du « Monde » daté 17-18 juillet 1988 a été tiré à 481 084 exemplaires

gardie nationale a été mobilisée, des cas de pillage ayant été signalés. Une tornade semblable avait eu lieu à Omaha en 1975. - (AFP).

Un pilote de Super-Étendard embarqué à bord du « Clemenceau » se tue en océan Indien. - Un pilote expérimenté de l'aéronavale a trouvé la mort dans l'accident de son Super-Étendard, qui s'est abîmé, dans la nuit du dimanche 17 au lundi 18 juillet, au large de Djibouti, après avoir raté son atterrissage sur le porte-avions Clemenceau. Il s'agit du capitaine de frégate François Berthès, 39 ans, qui commandait la flottille des Super-Étendard normalement basés à Lannvélec, en Bretagne.

L'Iran propose du pétrole à la France. - L'Iran a proposé début juillet à la France de lui vendre du pétrole brut pour un montant de 500 millions de dollars (3,1 milliards de francs), selon l'hebdomadaire spécialisé Pétrostratégies, paru samedi à Paris. Aux prix actuels du marché, la livraison proposée par les Iraniens équivaut à environ cent mille barils/jour de pétrole brut sur un an. L'accord stipulerait que 30 % de la facture soient payés « cash », les 70 % restants devant être déposés sur un compte bancaire pour servir au paiement de biens alimentaires

EN BRIEF

PEROU : prise d'une ville par le Sentier lumineux. - Une cinquantaine de rebelles du Sentier lumineux, le mouvement de guérilla maoïste, se sont emparés, samedi 16 juillet, de la ville de San-Pedro-de-Pilas, à 130 km au sud-est de Lima. Le gouvernement péruvien a envoyé deux cent cinquante policiers en renfort dimanche, après que trois ingénieurs d'État, exécutés ensuite par les rebelles, aurent lancé des messages de détresse. (AFP.)

BOURSE DE PARIS

Matinée du 18 juillet
Timorée

Début de semaine très prudent. Les opérateurs craignent les conséquences de la hausse du dollar sur les taux et se préparent aux opérations de liquidation du terme de juillet, qui débuteront le jeudi 21. L'indicateur instantané perdait 0,05 % durant les échanges de la matinée. En hausse, on notait Darty ADP (+6 %), Strafor (+5,1 %), Bis (+3,9 %), et La Hélin (+2,4 %). En baisse figuraient Fenêset (-3,5 %), Interrecherche (-3,8 %) et Elf Aquitaine (-3 %).

La SAGEM (constructions électriques) supprime 527 emplois. - Un plan de réduction d'effectifs prévoit de supprimer 527 emplois en trois ans, sur les 7 854 répartis sur huit sites en France, au sein du groupe SAGEM, spécialisée dans la construction électrique. Les usines de production à Montlupon (Allier), à Argenteuil (Val-d'Oise), à Fougères (Ille-et-Vilaine) et à Saint-Etienne-du-Rouvray (Seine-Maritime) seront seules affectées par cette mesure. Le plan envisage le licenciement des plus de cinquante-cinq ans, qui recevront, en plus des allocations versées par les ASSÉDIC, un complément de ressources égal à 15 % de leur salaire antérieur jusqu'à l'âge de la retraite. La CGT conteste que les départs aient lieu sur la base du volontariat.

ÉTATS-UNIS : violente tornade sur les bords du Mississippi. - Une tornade a dévasté les bords du Mississippi, blessant soixante-quatre personnes et endommageant près de dix mille maisons dans les villes de Council Bluffs (Iowa) et Omaha (Nebraska). Des vents de 150 km/heure ont été enregistrés, ce qui a déplaçé des rochers, abattu d'énormes arbres et rompu des lignes à haute tension, privant cent mille foyers d'électricité samedi. La

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - N° 198

Après l'accord de Varsovie

Carnage et épuisement

En un an fin la guerre froide... (text truncated)

Le secret de la guerre

Plusieurs fois... (text truncated)

Un enterrement

Il est... (text truncated)

Publité

- 9 %

SUR VOTRE VÉHICULE MILLÉSIMÉ 1989

Crédit, leasing et règle des 1/5^e

Livraison directe auprès des concessionnaires en région parisienne

CENTRA-K 69-09-55-55

Laissez-vous prendre au jeu

TOUS LES JEUX DU MONDE

Yans - La banque - Le billard américain
La tour de Hanoi - La bataille navale

JEUX.

36.15 LEMONDE

M 0147 - 0720 - 4.50 F

37014700-300 07200

A L'ÉPIQUE... (text truncated)